PER
Q-60
#90

# QUÉBEC Rock

## Prince
## Vive le roi!

**Cinéma**
**Killing Fields**

**Corey Hart**
**Nouvelle idole**

**Twisted Sister**
**Exclusif**

**Eurythmics**
**Entrevue exclusive avec Annie Lennox**

**Mode**
**Montréal Downtown**

NO 90 CANADA 2,95$ BELGIQUE 155 FB FRANCE 20FF 4073 CND

141/03305794 00087 8411
BIBLIO. NATIONALE DU QUEBEC
BUREAU DU DEPOT LEGAL
1700, ST-DENIS
MONTREAL
QUE H2X 3K6

# Vous voulez savoir ce qui adviendra de votre téléviseur avec le Béta Hi-Fi de Sony?

## Allumez votre chaîne stéréo.

Allez-y. Allumez votre chaîne stéréo et constatez comme elle joue bien. Maintenant allumez votre téléviseur. Peu importe la qualité de l'image, vous remarquez qu'il manque quelque chose. Du bon son. Le problème a toujours existé. Vous pouviez apprécier ce que vous regardiez ou ce que vous écoutiez mais jamais en même temps.

C'est pourquoi Sony a créé le Beta Hi-Fi, un magnétoscope qui se branche à votre téléviseur et à votre chaîne stéréo en vous apportant le meilleur de ces média. Le Beta Hi-Fi en fait va bien au delà de la stéréophonie ordinaire avec une qualité supérieure à n'importe quelle retransmission stéréo AM ou FM. Meilleure en fait qu'un long-jeu ou une cassette.

L'écart de dynamique, mesurée en db, est le rapport entre les sons les plus doux et le plus forts que peut traiter un appareil audio.

Si vous branchiez le Beta Hi-Fi à votre téléviseur et votre chaîne stéréo maintenant, vous obtiendriez une dimension inouie des films, des concerts et des vidéoclips que vous écouteriez. Vous serez mystifiés par la puissance et l'action de films tels «Raiders of the lost ark», le rythme obsédant de «Flashdance», l'intensité dramatique de «An officer and a gentleman» et tout le côté spectaculaire d'un vidéoclip de David Bowie.

Ce n'est là qu'une des possibilités réelles du Beta Hi-Fi. Pour le vérifier, rendez-vous chez un revendeur Sony pour une démonstration.

Voyez les films et les concerts en Beta Hi-Fi déjà disponibles en plus des Vidéo 45 mettant en vedette David Bowie, Duran Duran, Kajagoogoo, Iron Maiden, Naked Eyes, Tony Powers ainsi que d'autres groupes et artistes célèbres.

Pour l'expérience de divertissement domestique la plus époustouflante qui se puisse, voyez votre revendeur Sony et le Beta Hi-Fi aujourd'hui même.

Vous n'aurez jamais rien vu ni entendu de pareil.

SONY®

**SONY DU CANADA LTÉE** Montréal / Toronto / Ottawa / Winnipeg / Calgary / Edmonton / Vancouver

Sony, Betamax et Beta Hi-Fi sont des marques enregistrées de Sony Corporation, Video 45 est une marque enregistrée de Sony Corporation of America; «David Bowie», «Kajagoogoo» «Iron Maiden», «Naked Eyes», E.M.I. Records Ltd; «Duran Duran», Tri-tech Music Ltd; «Tony Powers», Music Inc.

# QUÉBEC Rock

NO. 90 1985

FÉVRIER

*Photo couverture: Nancy Bundt, photographe officiel de la tournée Prince.*

**5 GRAFFITI**

Rumeurs de A à Z. Rock et défonce. On fait toutes du show-business. Wild Vanity, Sam Harris, Violent Femmes, Jimmy Victime, The Cure, Baron Longfellow, Petula Clark, Thompson Twins, Margie Gillis, Parachute Club, Romeo Void, Chess, Child For Aye, Axel Bauer, Bowie, Chanteur royal, The Cotton Club, Lane & Lambert, Joe Bocan, Jamaica, Voix Obstinées, La filière éthiopienne, Théorème 1985, Cendres.

**20 COREY HART**

Même si Hollywood flirte avec le nouveau prince charmant du rock, il faut rester calme. Corey Hart avoue candidement que seule la musique l'intéresse.

**22 CENSURE ET VIDEO**

Faut-il, oui ou non, repenser le contenu véhiculé par les vidéos-musique?

**26 CUBA CUBA**

Mais que cachent donc les plus belles plages au monde? QUÉBEC ROCK s'est rendu sur place pour voir l'envers de la médaille.

**34 TWISTED SISTER**

Non, Dee Snider ne porte pas de perruque. Par contre, les Glitter Boys ont troqué leurs raquettes de tennis pour des guitares. Exclusif à QUÉBEC ROCK.

**38 PRINCE**

Le prince est devenu roi. Ouvrez grand les yeux et vous saurez où, quand, comment et pourquoi.

**46 PINBALLMANIA**

La petite histoire des machines à boules; de quoi vous faire «flipper».

**50 MODE**

Montréal Downtown à 20 sous zéro. Le look printemps-été présenté sur fond d'hiver.

**64 EURYTHMICS**

L'un des groupes les plus baroques de la pop music fait face au scandale. Dans une entrevue exclusive à QUÉBEC ROCK, Annie Lennox explique pourquoi les Eurythmics ont décidé de calmer la tempête.

**74 JOHNNY HALLYDAY**

Rock ou variétés? Le roi Hallyday s'amuse encore alors, pas d'étiquettes!

**RUBRIQUES**

60 ____ NOUVEAUTÉS
76 ____ DISQUES
81 ____ TOP 30
82 ____ VIDÉOS-MUSIQUE
88 ____ CINÉMA
92 ____ ASTRO ROCK
94 ____ VIDÉO NEWS


***Éditeur: Guy Perron***

***Éditeur délégué et directeur de la publication: Marleen Beaulieu***

***Coordination de la rédaction et corrections:*** Pierre Tremblay. ***Conception graphique:*** Thérèse Godbout, Yves Landry, Michel Soulard. ***Photographe officiel:*** Harold Beaulieu. ***Responsable de la section mode:*** Dick Walsh. ***Recherche:*** Marie-Christine Abel, Tim Blanks, Anne-Marie Chalifoux, Gisèle Clark, Alain Denis, Patrick Emiroglu, Sylvain-Claude Filion, Michèle Francoeur, Gilles Gagné, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin, Jane Hawtin, Hélène Magny, Daniel Richler, Laurent Saulnier, Daniel A. Vermette. ***Disques:*** Christian Belleau, Alain Brunet, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin, Laurent Saulnier. ***Photographies:*** Kandice Abbott, Bernard Brault, Dimo Safari, Ponopresse, Alpha Diffusion. ***Corrections:*** Nathalie Dorais. ***Publicité, responsable:*** Suzanne Montour. ***Publicité, ventes:*** Montréal, Médiavation, 1260 MacKay, (514) 935-8855; Toronto, Graham Duff, Peter Medland, (416) 535-7057, (416) 922-5439. ***Production:*** typographie et montage: Photocomposition Trëma Inc.; Quadrichromie: Stanmont. ***Impression et pelliculage:*** Litho-Prestige. ***Service des abonnements:*** Informatique Rive-Sud, C.P. 70, Succ. Longueuil, Québec, (514) 525-2531. Tarif d'abonnement annuel: 28$, États-Unis 34$, Europe 40$.

**Groupe Québec Rock, siège social: 3510 St-Laurent, suite 404, Montréal, Québec H2X 2V2, (514) 844-8491.**

***Président et directeur général: Guy Perron***

***Adjointe:*** Suzanne Montour. ***Comptabilité:*** Johanne Berthiaume. ***Secrétariat:*** Suzanne de Tremblay. ***Bureau de Toronto:*** 288 Borden, C.P. 576, Station P, Toronto, Ontario M5S 2T1, (416) 535-6688. ***Responsable:*** Janine Messadié. ***Bureau de Paris:*** 56 bis rue Aristide Briand, 92300 Levallois, 757-2002. **Québec Rock** est publié 12 fois par année par Québec Rock Inc. Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être utilisé sans l'autorisation écrite de l'Éditeur. L'Éditeur ne se tient pas responsable de la perte des manuscrits, photos ou illustrations. ***Dépôt légal:*** Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 02267187. ***Courrier 2e classe,*** enregistrement no 5047. Port de retour garanti.

# Player's

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Player's Extra Légère: Format Rég.: "goudron" 9 mg, nicotine 0.8 mg; K.S.: "goudron" 11 mg, nicotine 1.0 mg. Player's Légère: Format Rég.: "goudron" 14 mg, nicotine 1.0 mg; K.S.: "goudron" 15 mg, nicotine 1.1 mg. Player's Filtre: Format Rég.: "goudron" 17 mg, nicotine 1.2 mg; K.S.: "goudron" 16 mg, nicotine 1.2 mg.

# graffiti

*par Marie-Christine Abel, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin, Laurent Saulnier et Pierre Tremblay*

Photo Harold Beaulieu

## ENFANT POUR L'ETERNITE

Nouvelle sensation de la scène musicale montréalaise, le groupe Child For Aye frappe dur. D'abord et avant tout, un son riche et travaillé; une texture musicale fignolée, dans la lignée de U2, Big Country et The Psychedelic Furs. Un look hybride, à la croisée du *fashion* et du *positive punk*. Mais surtout, un charisme évident pour ces quatre jeunes loups qui savent allier subtilité, puissance et technique instrumentale.

Dans le cadre de l'Empire des Futures Stars, il semble que Child For Aye ait en mains tous les éléments pour écarter proprement la concurrence. Déjà assurée d'une participation en demi-finale, il y a fort à parier que cette jeune formation montréalaise se retrouvera bientôt en grande finale. Il ne reste qu'à espérer, contrairement à d'autres groupes montréalais, que Child For Aye n'ait pas à s'exiler pour réussir une percée définitive. Après tout, il faudra bien se décider un jour à jeter un coup d'oeil dans notre propre jardin...

## BOWIEPHONE

Vous avez toujours crevé d'envie de jouer du saxophone? Mais le talent vous manque un peu? Eh bien, peut-être un saxophone spécial vous aidera-t-il... Celui du grand David Bowie lui-même possède peut-être des qualités spéciales... Et il est à vendre. En effet, M. Bowie donne sa contribution aux Éthiopiens, comme Band Aid l'a fait avant lui. Ainsi, le saxophone sera mis aux enchères et l'argent ira en Éthiopie pour aider les victimes de la famine.

Photo Ponapresse

Photo Ponopresse

## LANE DANS LES BRAS DE LAMBERT

C'est de Richard Gere que Diane Lane tombe amoureuse dans le film The Cotton Club, mais c'est dans les bras de Christophe Lambert qu'elle se retrouve... pour danser dans une émission de télé qui s'intitule aussi Cotton Club. C'est au coton!

## VIOLENT FEMMES ASSAILLI PAR LES FEMINISTES

Les Français, eux, ont compris. Les Québécois, eux, n'ont absolument rien compris. Et Gordon Gano, lui ne comprend rien à rien, le pauvre. Il y a de quoi: en arrivant à Montréal, les Violent Femmes se sont fait assaillir par les groupes féministes. Ces enragé(e)s avaient interprété le nom du groupe ainsi: Violent Femmes, comme dans violer des femmes. Une fois de plus, la gent féminine était victime des fantasmes masculins! «Les Français ne nous ont pourtant pas fait de misères...» soupire Gano, chanteur des gringalets violents, traduction du nom telle que vue dans un magazine français. Bienvenue au Québec, terre de la paranoïa!

Les Violent Femmes présentent une musique des plus simples, mais aussi des plus agressives. Brian Ritchie, basse, ne se trouve aucune affinité avec les autres groupes de la vague néo-psychédélique, comme R.E.M. ou Dream Syndicate. «J'admets que nos publics s'entrecroisent, par contre,» dit-il. Les musiciens de rues montréalais seront réconfortés lorsqu'ils apprendront les débuts modestes des Femmes. En effet, c'est dans la rue que le groupe a commencé. «Personne ne voulait de nous dans les clubs de Milwaukee, alors nous avons opté pour la rue. C'était tout à fait nouveau, donc nous n'avons eu aucun problème avec la police. Même que certains policiers semblaient prendre plaisir à nous écouter...»

Gano a vécu dans un milieu familial très religieux, quoique son pasteur de père, comme le précise Gano, n'était pas un fanatique. Auteur des textes des Femmes, il s'inspire de plusieurs courants, dont le *gospel country*. «Les gens s'imaginent que c'est pour rire, mais je suis très sincère lorsque j'écris mes chansons,» affirme Gano. Mais attention! Il faut avoir l'esprit ouvert pour se décider à accepter les Femmes, mais une fois le moment de surprise passé, eh bien, on s'aperçoit qu'ils sont des génies dans ce qu'ils font...

## MYSTERIEUSE MARGIE GILLIS

Partout où elle danse, Margie Gillis fait parler d'elle. Ses performances de danse-solo séduisent, accrochent, envoûtent. Car il brûle en elle le feu sacré de la danse. Les New-Yorkais, les Chinois, les Montréalais, les Indiens, les Français, tous sont d'accord pour dire de Gillis qu'elle est un génie.

Elle réussit à combiner danse et théâtre en faisant jouer ses émotions, en se servant de chansons populaires qui l'inspirent dans sa recherche de la perfection. Dans les petites salles qui ont marqué ses débuts au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, Margie Gillis a su s'attirer les louanges de la critique et du public. Elle arrive à associer la sensualité et la puissance athlétique à son jeu, de façon si naturelle qu'on en a le souffle coupé. Margie Gillis dansera sur la scène du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts pendant deux semaines au mois de février.

Photo Harold Beaulieu

# LA TECHNOLOGIE DU STUDIO DANS VOTRE SALON

La nouvelle série d'enceintes JBL TLX : un son riche, doux, précis et efficace, le résultat d'années d'expériences en studio d'enregistrement. Grâce à leur puissance dynamique élevée, plus de 90 dB, les TLX sont parmi les rares systèmes capables de rendre pleinement justice au disque compact. Avec leur tweeter à dôme laminé au titanium et leur woofer à membrane de polymère, les enceintes TLX représentent le summum pour l'audiophile averti.



JBL **TLX SERIES**

Distribué par Gould Marketing Inc.
6445 Côte de Liesse, Montréal H4T 1E5 (514) 342-4441

# graffiti

## HELLO! NOUS SOMMES ROMEO VOID

Aux premières notes de *Never Say Never*, Romeo Void avait conquis le coeur de tous les adeptes de la *off-stream music*. Un rythme dément soutenu par un saxo absolument cinglé, Romeo Void avait trouvé là une puissance de son incomparable. Mais ce qui étonnait le plus, à l'époque, c'était la chanteuse du groupe, Deborah Iyall. Deux ans plus tard, Romeo Void nous est revenu avec un album plus sophistiqué, mais toujours aussi puissant: Instincts. Deborah, elle, ne change pas.

«Je suis, en moi-même, une déclaration féministe,» explique-t-elle. Car elle est corpulente. Elle n'a rien du sex-symbole. Son discours est posément féministe. «Je suis féministe, mais je ne milite plus. Quand j'étais plus jeune, à dix-sept ans, je participais à toutes les manifestations, j'étais engagée. Mais peu à peu, c'est devenu trop, trop sérieux. Beaucoup de femmes devenaient lesbiennes. C'était, pour elles, la façon ultime de déclarer leur féminisme.» Deborah n'a pas peur d'en mettre. Elle regarde autour d'elle, observe et parfois, elle semble se perdre quelque part, au loin. Jamais elle ne s'attaquera à d'autres artistes de façon directe. Elle en méprise plusieurs, mais elle se fait discrète sur ce point. Elle continue à parler de politique sexuelle, la caractéristique principale de Romeo Void: «Les femmes peuvent s'en sortir toutes seules. T'as qu'à écouter les paroles de *Billie Jean*... cette fille enceinte qui se retrouve seule avec son bébé. Bien moi, je lui dis: t'as pas à t'en faire, une fille dans le trouble, ce n'est que temporaire. De là la chanson *A Girl in Trouble*.» Et pour Deborah, il n'y a aucun danger de la retrouver les pieds dans les plats!

Photo Harold Beaulieu

## WILD VANITY

Aaaaah! Vanity, tu nous fait rêver... Elle nous chante ses fantasmes sans pudeur, avec la franchise d'une femme honnête, elle-même. Sex-symbole? Oui, mais de cette rare classe qui englobe les vamps, ces femmes qui prennent tout en donnant l'illusion d'en donner autant.

Vanity a vécu deux ans à Montréal. «J'étais venue travailler ici,» raconte-t-elle. «J'ai rencontré Daniel (Poulin, celui qui a photographié Vanity sur la pochette de son album) et je suis tombée amoureuse. Alors, je suis restée à Montréal. Ensuite, je suis allée à Minneapolis où j'ai rencontré Prince. J'ai beaucoup appris de lui. Nous étions amants et tu sais, je n'étais pas jalouse de lui. Au contraire, je l'admirais énormément. Il m'a enseigné plusieurs choses; on n'est pas jaloux de son professeur, quand on va à l'école...»

Par la suite, Vanity décide de couper le cordon, de faire son chemin seule. Aujourd'hui, elle nous présente Wild Animal. «J'ai travaillé fort pour en arriver là. J'ai quitté la maison à 15 ans, j'ai travaillé comme mannequin pendant dix ans, j'ai pris des cours d'art dramatique. Ce projet d'album n'est pas tombé du ciel comme ça.» Ici, elle commence à s'échauffer. Plusieurs auront tendance à penser que Vanity n'a que son corps à montrer. «Si j'étais stupide, Motown ne m'aurait jamais laissé enregistrer mon album. Si j'étais stupide, je n'aurais pas co-réalisé mon album. Si j'étais stupide, je n'aurais pas écrit mes chansons. Les gens peuvent bien penser ce qu'ils veulent...» Parce que Vanity a tout un caractère quand elle s'y met. Histoire de cultiver l'image... On la verra prochainement sur les grands écrans, au printemps dans un film intitulé The Last Dragon. «Je suis fière de mon travail dans ce film. Je retourne, pour ainsi dire, à mes sources, car c'est là que j'ai commencé: le cinéma.» Calée dans son fauteuil, Vanity déguste des fraises... Calée dans son fauteuil, Vanity décroche un regard enflammé...

# ROCK-LE ROLL-LE & CHROME LE!

Que ce soit pour enregistrer, pour écouter, pour rembobiner ou dérouler à haute vitesse, tu ne peux choisir mieux que le ruban de Chromdioxid.
**Pur BASF.**
Tu obtiendras une reproduction sonore complète et énergique, puissante et durable. Aucun bruit de bande, sifflement ou diathonie ... on ne fait pas les choses à moitié.
Tout ce qui mérite que tu l'enregistres, "CHROME-LE" ... pour le mieux!

BASF

BASF

BIENVENUE DANS L'ÂGE DU CHROME AVEC BASF

# graffiti

## PARACHUTE CLUB S'ENVOLE

On s'est retrouvés aux pieds de la Lune, un jour, tout bonnement. La tête pleine d'une musique envoûtante, le coeur palpitant. J'ai envie de serrer Lorraine Segato dans mes bras. Son honnêteté me touche. Le Parachute Club sent bon la fraîcheur et la joie de vivre. Quatre filles et trois gars... ils s'en donnent à coeur joie... ils sourient, se regardent, dansent et chantent.

Sur un fond musical vivant et coloré, le P. Club chante des textes très politisés. «La politique sexuelle est le concept du groupe,» explique Billy Bryan, batteur. «Nous traitons de questions du Tiers Monde, de problèmes dans les pays pauvres et des réalités sociales, politiques et économiques qui nous entourent. Évidemment, tout cela n'est pas dit de façon explicite dans toutes les chansons. Ce n'est pas de la propagande que nous faisons.»

Et puis, il se met à parler de la montée du Parachute Club. «Cela n'a pas été facile pour nous au Québec. Montréal a mis plus de temps qu'ailleurs à se laisser conquérir. On dirait que les québécois ne sont pas habitués aux groupes anglophones qui essaient vraiment de les toucher dans leurs propres termes. La communication semble difficile à établir. C'est pourquoi nous arrêtons toujours au Québec pour le visiter au complet. Nous jouons dans le plus de villes possibles. D'ailleurs, c'est un endroit que nous aimons beaucoup.» À la fin du mois de décembre, le P. Club est monté sur la scène du Spectrum. Le public en a demandé et redemandé et a été exaucé. Les musiciens se sont donnés à fond, sans pudeur. Justement, ils ont l'intention de faire une tournée du Québec ce mois-ci. Donc, cela veut dire le Spectrum une nouvelle fois. Alors, allez-y, c'est à voir. Le Parachute Club vous invite aux pieds de la Lune.

Photo Harold Beaulieu

## GARE A PHANTASMES!

Les Français en sont fous. Axel Bauer est devenu la nouvelle coqueluche de nos cousins d'outre-mer en très peu de temps. Même lui avoue avoir été pris de court... Qu'à cela ne tienne, Bauer continue à produire des hits. Après *Cargo* et son atmosphère sombre et feutrée, il récidive avec un tube qui contraste avec son prédécesseur: *Phantasmes*. Là, Axel nous livre ses désirs les plus profonds, il provoque, nous emmène à train d'enfer dans un univers qui frise la démence. En France, *Phantasmes* fait des ravages partout où elle passe. Le Québec ne sait pas ce qui l'attend... Faudra se tenir, d'autant plus que Bauer tentera une percée américaine en 1985.

## JIMMY VICTIME PARLE DOUCEMENT

Un des problèmes du Québec c'est de tout prendre au sérieux quand il s'agit de nos artistes. Ainsi, certains peuvent penser: Jimmy Victime, c'est bien un drôle de nom... Ça ne fait pas sérieux... Et Billy Idol, ça fait sérieux, s'il-vous-plaît? «J'avais envie d'un nom accrocheur,» explique Jimmy Victime. «Je suis un amateur de bandes dessinées et de séries B. À force d'éplucher mes albums et tout, je suis arrivé avec Jimmy Victime. C'est un nom à prendre avec un clin d'oeil...»

Né de mère française et de père québécois, Victime a vécu longtemps en France. Mais il est revenu au Québec, car les Français ne prennent pas de risques avec les nouveaux artistes. «Le Québec est plus ouvert aux nouveaux talents. Mais t'as qu'une chance, sinon, la compagnie te refuse le budget pour un second album. C'est assez difficile d'amasser 50 000$ quand tu ne les as pas.» Jimmy Victime parle doucement, mais d'un flot continu. Il brûle d'impatience de monter sur scène, le moment magique où il rencontrera enfin son public. «Janvier ou février au plus tard, sinon je fais une crise!» rigole-t-il... hum! pas tout à fait. Jimmy Victime a vraiment hâte.

## SAM HARRIS JUBILE

Aux États-Unis, les concours de talents paient mieux. Sam Harris sera le premier à le confirmer. À 25 ans, il regarde derrière lui et dit «J'ai peur. Tout est arrivé si vite, c'est à peine croyable! En quelques mois, je suis passé de clubs miteux à de grandes salles, avec mon premier album sur étiquette Motown.» Sam Harris en est fier, de cet album.

Sam s'intéresse à la musique depuis son plus jeune âge. Judy Garland a eu et continue à avoir une très grande influence sur lui. D'ailleurs, c'est la chancon *Over the Rainbow*, interprétée par Garland dans le Magicien d'Oz, qui a permis au jeune chanteur de gagner le concours Star Search. En effet, Sam a su séduire les juges grâce à sa performance sensible et honnête. À la suite de Star Search, il s'est fait offrir un contrat par six compagnies de disques différentes. Il arrête son choix sur Motown qui lui accorde une grande liberté d'expression sur son premier disque.

Sam jubile, tient à peine en place. Originaire d'une petite ville de l'Oklahoma, il s'est réfugié dans le cinéma et la fantaisie.«Il fallait que je sorte de cet endroit, je n'arrivais pas à vivre comme il me plaisait. Je suis parti pour la Californie et j'ai étudié en art dramatique à l'UCLA.C'est difficile à croire. Et puis, j'ai tout plein de projets. Broadway, des films, des albums et des tournées d'ici les cinq prochaines années. Ça semble irréaliste, c'est vrai, mais toutes ces choses m'ont été offertes. Alors j'ai tout coordonné, pour donner un bon cheminement à ma carrière.» Play it again, Sam!

## CHANTEUR ROYAL

Bon, ça y est! Voilà la famille royale qui s'y met. Le petit frère de la Princesse Diana, le Vicomte Charles Althorp, a décidé de se lancer dans la chanson pop. Et pas avec n'importe qui: le Boy lui-même! Incrédule? C'est normal... En fait, le jeune Vicomte de 20 ans s'est déguisé en Père Noël pour aller visiter 850 enfants handicapés et défavorisés lors d'une réception de Noël. Boy George s'est pointé avec Marilyn et c'est ainsi que les trois ont formé un trio et chanté *Karma Chameleon* à l'unisson. Faut-il commencer à se réjouir ou à s'en inquiéter?

## ROCK ET DEFONCE

Les nouveaux punks ne sont plus nihilistes. Ils ont la peau dure mais aussi une conscience sociale. «C'est une progression naturelle du milieu punk», nous dit Stewart G., un des animateurs de l'émission hardcore Spunk, entendue à la radio alternative du campus Concordia (et sur cable FM). «On en a toujours marre mais au lieu de se défoncer on a décidé d'agir, surtout au niveau social et politique».

L'agressivité est donc toujours canalisée à travers une musique rock excessive et surtout explosive dans les rythmes rapides, mais les textes hurlent contre la guerre, le sexisme et le racisme. Parmi les groupes américains les plus en force présentement dans l'underground, il y a Code Of Honour sur la côte ouest et surtout Hüsker Dü de Minneapolis avec leur double album Zen Arcade. À Montréal, le milieu hardcore survit grâce à des groupes comme Asexuals, Fair Warning, No Policy, Vomit and the Zits et quelques autres que l'on retrouve sur Primitive Air Raid, une compilation sur disque disponible chez Dutchy's. Une parution réalisée en marge de l'industrie, faut-il le mentionner, qui regroupe également The Nils et Red Shift, remarquables dans leur style respectif. Laissez-vous envahir...

Photo Poncpresse

## JOE BOCAN S'AMENE

Partez à la découverte d'un nouveau monde, d'une nouvelle voix aux accents félins. Nous avons nommé Joe Bocan. Son talent a été découvert pour la première fois lors de sa participation à la pièce Défendu, présentée à l'Atelier Continu. Aujourd'hui, elle joue solo en se faisant accompagner par deux musiciens complices. Joe Bocan se produira sur la scène de l'Eskabel (ex-Conventum) au 1235 de la rue Sanguinet, les 14, 15, 16 et 17 février. À découvrir.

Photo Huguette Leduc

# VOICI LA GAMME RADIO D'AUTO DE YAMAHA

Yamaha est célèbre parce qu'elle fabrique des composantes audio domestiques parmi les meilleures que le monde ait entendues. Maintenant, Yamaha quitte le foyer avec quelques composantes de radio d'auto parmi les meilleures que le monde ait jamais entendues.

**TOUTE LA SÉRIE EST DU HAUT-DE-GAMME.**

Il n'y a aucun maillon «faible» dans la chaîne stéréo d'auto Yamaha: tous les synthonisateurs/cassette, tous les récepteurs/cassette, tous les amplis, tous les haut-parleurs et tous les égalisateurs graphiques — chaque composante vous donne une excellence sonore étincelante.

Cependant, Yamaha sait fort bien que les conditions de vie sont plus dures sur la route qu'elles ne le sont à la maison. Alors la conception tient aussi bien compte de la résistance que de l'excellence sonore.

**CONCEPTION NETTEMENT SUPÉRIEURE.**

Un bon exemple serait le mécanisme de transport du ruban du lecteur de cassette. Il s'agit du premier mécanisme à chargement par le dessous, complètement motorisé, logique et entièrement contrôlé par microprocesseur à voir le jour. Ainsi la manipulation du ruban est précise, douce, sûre et fiable même quand les conditions routières ne le sont pas.

L'ampli de puissance YPA-800 est totalement numérique, ce qui donne une excellente sonorité même dans des conditions moins qu'optimales de variations de tension, d'impédance et de température qui sont le lot de la vie des itinérants.

Plusieurs haut-parleurs de haute performance utilisent des matériaux exotiques tels le carbure de titane pur pour les *tweeters* et du fibre de carbone pour les haut-parleurs pour obtenir une précision inégalée.

Il y a même un système de contrôle d'entretien du cassettophone dans chaque unité de tableau de bord pour vous avertir que votre lecteur aurait besoin d'un bon nettoyage.

Tout cela parce qu'il n'y a aucune limite pour savoir jusqu'où ira Yamaha pour vous apporter une grande sonorité, où que vous alliez.

**Yamaha Audio, 135, Milner Avenue, Scarborough, Ontario M1S 3R1**
**9563 Côte de Liesse, Dorval H9P 1A3 (514) 636-6888**

YAMAHA

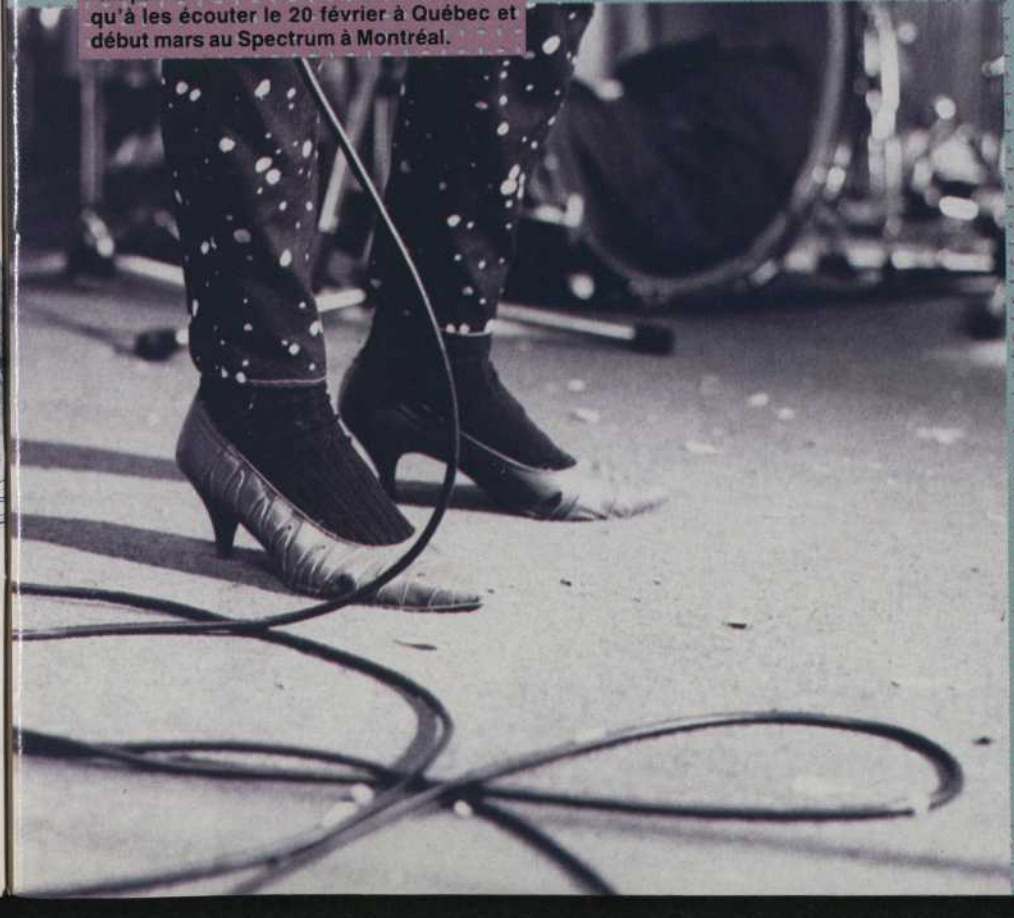
# graffiti

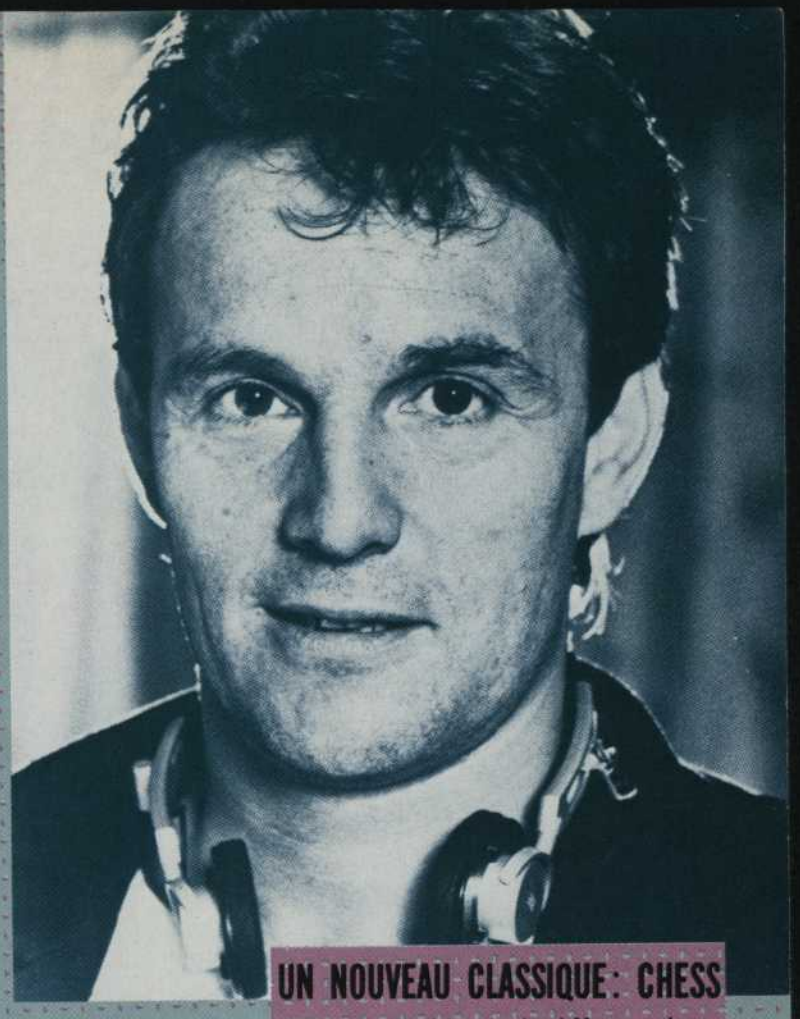
## ON FAIT TOUTES DU SHOWBUSINESS

Après une première mondiale dans le brouhaha du congrès Femmes et musique à Paris en octobre dernier, On Fait Toutes du Showbusiness est maintenant prêt pour sa première québécoise lors du festival des films et vidéos de femmes à Québec le 20 février. C'est grâce au travail acharné, qui s'est échelonné sur un an et demi, de Nicole Giguère que nous pouvons voir ce document essentiel sur le rock'n'roll québécois au féminin.

Il faut voir s'extasier et se buter la superbe Louise Forestier, entendre Diane Dufresne se complaire dans sa vie de star, Nanette Workman se battre avec le français, Marjolène gueuler contre ses ex-confrères, les Wonder Brass rêver, Blue Oil dire qu'elles n'ont rien à dire, Louise Portal réfléchir en se maquillant et Sylvie Tremblay, qui sert de lien entre toutes, poétiser ses réflexions. On Fait Toutes Du Showbusiness est une anthologie vivante et (presque) complète de nos rockeuses. Et que tous les peureux se détrompent, le militantisme n'est pas le but premier de ce vidéo, même si on le retrouve dans le vécu et la bouche de Marjo ou de Geneviève Paris. Évidemment, la situation des femmes dans le rock n'est pas plus rose qu'ailleurs...

De la scène à la loge, en passant par leurs appartements, Nicole Giguère a traqué et fait parler nos rockeuses. Il ne nous reste qu'à les écouter le 20 février à Québec et début mars au Spectrum à Montréal.





## UN NOUVEAU CLASSIQUE: CHESS

L'Américain arrive à Merano, dans le Tyrol italien, pour affronter le Russe aux échecs. Le monde se tient aux aguets. L'Américain, flamboyant et sûr de lui, fait des entrées et des sorties remarquées. Florence, la femme qui l'accompagne, devient exaspérée... Ses yeux se tournent vers le Russe. Ce dernier gagne le match. L'Américain disparaît; le Russe se réfugie dans une ambassade de l'Ouest.

L'année suivante, le tournoi se déroule à Bangkok... un tel lieu étonne tout le monde. Le Russe affronte le nouvel aspirant conquérant au titre russe. Florence est toujours là. Le Russe attend la venue de sa femme qu'il n'avait pu faire sortir de l'URSS. L'Américain refait surface et se met à comploter pour regagner Florence.

Bon, voilà, grosso modo, l'intrigue de CHESS, le nouveau *musical* que Tim Rice (Jesus Christ Superstar et Evita) a écrit en collaboration avec Benny Anderson et Bjorn Ulaeus, anciennement du groupe ABBA. CHESS, c'est une aventure qui allie la romance, l'intrigue politique, la tension psychologique et les confrontations sportives entre l'Est et l'Ouest. La première représentation aura lieu au Barbican Centre de Londres le 27 octobre prochain. Elle sera suivie d'une tournée à Paris, Amsterdam, Hambourg et Stockholm. Broadway suivra et, peut-être, un jour, Montréal? CHESS compte parmi ses vedettes Elaine Page, l'interprète de Evita qui y joue Florence; et Murray Head, qui incarne l'Américain. L'album, avec un livret inclus, sortira sous peu en copie domestique, mais deux simples sont déjà disponibles: *Heaven Help My Heart* et *One Night in Bangkok*. Un classique est en route...

# graffiti

Photos Ponopresse

## THE COTTON CLUB

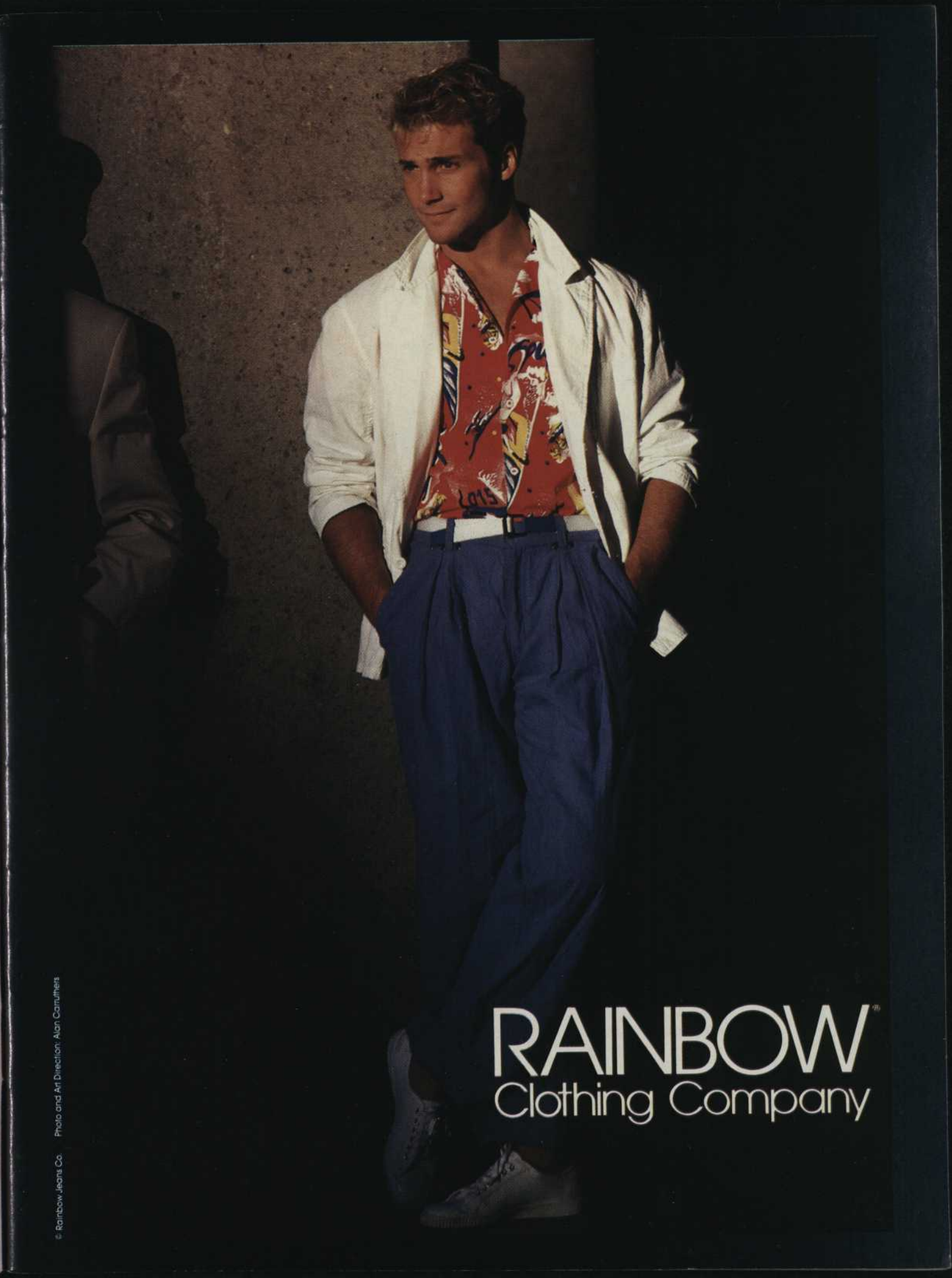
Le dernier film de Francis Ford Coppola (Apocalypse Now et The Godfather) est enfin sorti. À cette occasion, une grande réception a été organisée. Ainsi, la crème du showbizz américain a pu être aperçue lors de ce gala qui avait lieu chez Regine's à New York. Évidemment, on a pu voir les vedettes du film: Diane Lane, Gregory Hines et Christopher Reeve. Jeremy Irons y était, Maman Yoko avec son fils Sean aussi, sans oublier Diana Ross, Michael Caine et sa femme, Michael Douglas, Carly Simon, et bien d'autres encore. Il est assez étonnant de ne pas voir les stars qui ont été découvertes par le vrai Cotton Club dans le Harlem des années '30. Où était Lena Horne, par exemple?

## THEOREME 1985

Théorème 1985, de Daniel Léveillé et Denis Marleau, tient l'affiche du Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 17 février. Inspirée du célèbre film Teorema tourné en 67 par le réalisateur italien Pier Paolo Pasolini, cette pièce raconte la venue inopinée, dans une famille à l'aise, d'un visiteur angélique. De la bonne au fils, à la fille, à la mère et jusqu'au père, le curieux visiteur les «connaîtra» tous, au sens biblique du terme. Pas un ange exterminateur, un ange pur et baiseur. Un nouveau mystère transposé chorégraphiquement et théâtralement? Ou la réalité incroyable d'un rêve érotique familial... et collectif?

## VOIX OBSTINEES

Le Théâtre d'Aujourd'hui présente jusqu'au 9 février (avec possibilité de prolongation) une pièce de Maryse Pelletier intitulée Duo Pour Voix Obstinées. L'histoire? Vivant dans des univers différents, c'est entre les deux pôles classiques de l'amour — l'attirance et la répulsion — qu'un couple fait son lit. Il couche dedans entre 70 et 76, en ces années d'illusions où l'on pense l'indépendance politique proche, où l'on croit comme Shakespeare que *the sky is the limit*. Les personnages? Un journaliste dans le genre Pierre Nadeau, une danseuse d'inspiration Margie Gillis. Il compte dix printemps de plus qu'elle. Pourquoi s'obstinent-ils? Il veut faire... le point. Elle veut faire des pointes.




© Rainbow Jeans Co. Photo and Art Direction: Alan Carruthers

Photo Mathieu Bessières

## JAMAICA, JAMAICA

C'est le nom de cette île ensoleillée des Caraïbes que fréquentent des stars comme Boy George, Chaka Khan, Paul McCartney, Ralph Laurens et Ringo Starr. C'est aussi le nom d'un tout nouvel hôtel situé sur une magnifique plage à Runaway Bay. Suivant le concept «tout-inclus» comme 6 autres hôtels du genre sur l'île, JAMAICA, JAMAICA propose toute une panoplie de sports, d'activités et d'excursions sans limite et avec instructions. Les repas avec vin à volonté, des spectacles avec un orchestre reggae très «hot» tous les soirs, un centre Nautilus, deux bains-tourbillon dont un sur la plage nudiste et une discothèque super-cool pour les nuits chaudes... Pour couples et célibataires pas trop endurcis. QUEBEC ROCK y était: vous pourrez lire et voir un reportage sur la Jamaïque bientôt dans ces pages.

## LA FILIERE ETHIOPIENNE

Croyez-le ou non, en allant voir Ghostbuster dans sa version française intitulée S.O.S. Fantômes, vous rirez davantage. Ou du moins, plus longtemps. Comment ça? Parce que ce film est précédé d'Amuse-gueule, un court-métrage de 30 minutes fort amusant et signé Robert Awad. Noël sur une terre à patates avec la parenté réunie. On s'en va entamer l'énorme dinde quand Yvette a ses douleurs et accouche de Fernand. L'innocent petit fera le malheur de ses parents suralimentés: il ne mange pas! Jamais! Devenu un homme, il est contacté par une sorte de Ethiopian Connection — une filière éthiopienne. Et Fernand donnera généreusement... de son sperme. Bref, un conte de faim qui a le bon goût de nous donner mal au ventre. Non pas d'avoir tant mangé. Mais d'avoir tant ri.

## THE CURE AVEC PUDEUR

Jeux de séduction. The Cure attire et effarouche à la fois. *Love Cats* emballe, *Killing an Arab* agresse. Robert Smith est un être imprévisible qui cultive le mystère. D'un album à l'autre, on ne sait jamais à quoi s'attendre. «Il n'y a pas de logique dans ma manière de composer. C'est bizarre, oui, mais je ne vois pas d'évolution comme tel. En fait, l'évolution se situe surtout dans l'art lui-même ou dans ma façon d'arranger les mots et les mélodies. Mon style de travail n'a pas changé depuis les sept ou huit dernières années. D'un jour à l'autre, divers sujets m'excitent plus ou moins.» Smith avoue écrire dans un esprit très dérangé: «Très souvent, je n'arrive pas à me rappeler comment et pourquoi j'ai écrit telle ou telle chose. Je les découvre là, le matin...» Car les maladies mentales le fascinent. Il trouve là un sujet tabou, des choses que l'on garde cachées et dont on ne parle qu'avec pudeur.

Sur scène, Smith semble étrange, inaccessible. «Je ne suis pas un *performeur* naturel. J'essaie de m'oublier, de me perdre.» Et avec ça, il est encore nerveux à l'idée d'être le point de mire pour un temps. «Des fois, je trouve ça idiot.» À voir tous les changements de personnel que The Cure a subi on s'aperçoit que ce n'est pas un groupe autant qu'un concept. On s'aperçoit que ce n'est pas comme une famille. Un concept, oui, mais The Cure en spectacle est un événement singulier. Smith bouge à peine, ses cheveux noirs cachent son visage, la musique imprègne les sens. Pour peu qu'on accepte de se laisser aller, Smith se chargera d'administrer la cure régénératrice.

## CENDRES

Cendres. Un texte dramatique touffu de l'Irlandais (du Nord) David Rudkins. Importé à Montréal par le metteur en scène Pierre Collin. Et présenté au restaurant-théâtre La Licorne jusqu'au 27 février. Accompagnée par la musique originale de Louis Baillargeon (sensibilité à la Mike Oldfield), la pièce traite du mythe de la reproduction et questionne l'avenir politique de l'Irlande du Nord comme s'il s'agissait d'une termite sur la patte d'un dinosaure. Côté comique, des gynécologues expliquent comment faire l'amour. Côté science-fiction, l'héroïne accouche de «quelque chose», mais quoi? Côté philosophique, l'auteur dit qu'il faut se débarrasser de ses morts, sans quoi on devient stérile. Car qui sait jusqu'à quand il est possible de toujours renaître de ses... cendres?

1985
Année internationale
de la jeunesse
Québec

# PLACE AUX JEUNES!

## Le Secrétariat à la jeunesse peut t'aider à financer un projet

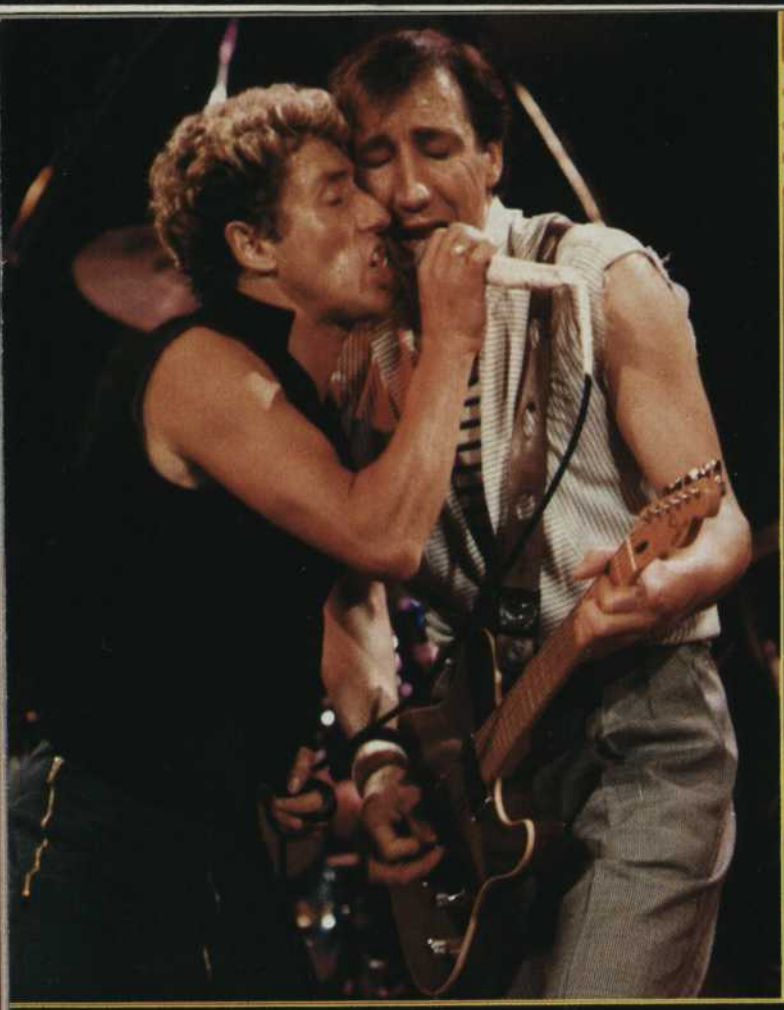
Tous les jeunes (de 15 à 30 ans) qui ont le goût de réaliser un projet pour souligner l'année internationale de la jeunesse peuvent bénéficier d'une aide financière en s'adressant au Secrétariat à la jeunesse.

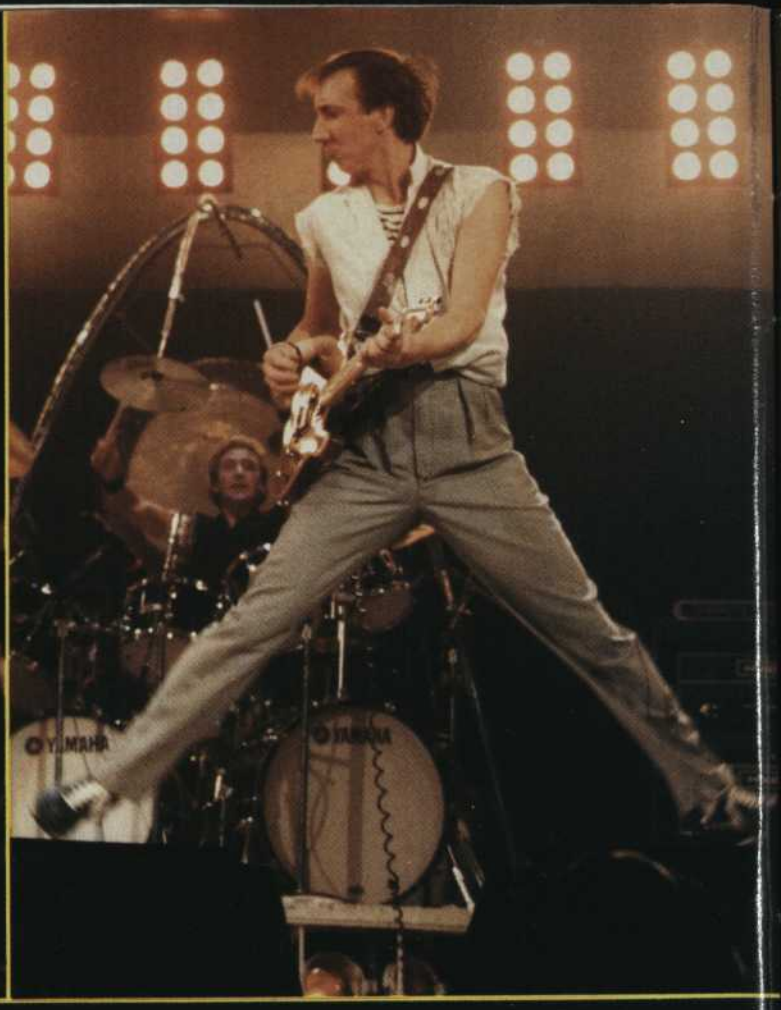
Plus que jamais, c'est le temps d'exprimer vos préoccupations et vos valeurs. En 1985, on fait place aux jeunes.

**Date d'échéance: 15 avril 1985 à 17h00**

■ **Pour information, téléphonez à 643-2968, à Québec, ou sans frais d'interurbain à 1-800-463-5306**

Gouvernement du Québec
**Secrétariat à la jeunesse**





THE WHO

MUNDOVISION PRÉSENTE 4 CONCERTS EN FÉVRIER 85 À L'ANTENNE DE Rock Etc.

| HORAIRE FÉVRIER '85 | MONTRÉAL | QUÉBEC | SHERBROOKE | TROIS-RIVIÈRES | RIMOUSKI | CHICOUTIMI | ABITIBI | GASPÉSIE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| STATION DE TÉLÉVISION<br>DIFFUSION SIMULTANÉE À LA RADIO FM | CFCF-TV<br>CHOM-FM | CFCM-TV<br>CHOI-FM | CHLT-TV | CHEM-TV | CFER-TV | CJPM-TV | CFEM-TV<br>CHLM-FM | CHAU-TV |
| KING CRIMSON | 2 FÉV.<br>24h00 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 | 1 FÉV.<br>23h30 |
| JOHNNY WINTER/ GOLDEN EARRING | 9 FÉV.<br>24h00 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 | 8 FÉV.<br>23h30 |
| ALLMAN BROTHERS BAND/ JOHN MAYALL | 16 FÉV.<br>24h00 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV.<br>23h30 | 15 FÉV<br>23h30 |
| THE WHO | 23 FÉV.<br>20h00 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 | 22 FÉV.<br>23h30 |

UNE PRODUCTION CONCERT PRODUCTIONS INTERNATIONAL INC.

Katimavik.
Vivre à plein temps.
1-800-361-8077

LES HORAIRES SONT SUJETS A DES MODIFICATIONS AU COURS DE LA SAISON.
PRIÈRE DE CONSULTER LES TÉLÉ-HORAIRES.

SÉRIE COMMERCIALISÉE PAR MUNDOVISION

# COREY HART

# LE SOURIRE DU PRINCE CHARMANT

PAR MARIE-CATHERINE GIGUÈRE

***Il n'a que 22 ans, mais déjà, on voit son joli minois partout. Depuis la montée de* Sunglasses at Night, *Corey Hart ne connaît plus de repos. Aux États-Unis, la presse teen s'empare d'un si beau visage afin de mousser ses ventes. A Montréal, ville natale de Corey, 3000 billets sont vendus en un temps record pour quatre représentations au Spectrum. Succès instantané? Oh que non! Hart se désâme au travail depuis qu'il a 14 ans. Mais le choix de sa future carrière s'est fait bien avant cela...***

Tout a commencé en 1973, alors que la soeur ainée de Corey, une championne de patinage artistique, est en tournée avec sa troupe. Elle rencontre Paul Anka à Las Vegas et lui parle de son petit frère. «Il chante avec la radio tout le temps,» dit-elle. Anka répond tout bonnement: «Oui, mais est-il bon?» Et elle lance: «Il est super! Et en plus, il est mignon comme tout!» Et voilà, c'est parti! Donc, à onze ans, le petit Corey auditionne devant Anka qui voit briller l'étincelle d'un talent certain chez le garçon. À 14 ans, il enregistre son premier 45 tours. Ça ne marche pas. Corey retourne à l'école. Il écrit des histoires en se disant que ce sont là des textes absolument géniaux; il les donne à ses professeurs qui, eux, s'empressent de les mettre en pièces. Corey ne se laisse pas abattre pour si peu, son ambition le dépasse. Durant ses temps libres, il compose des chansons et fréquente les studios d'enregistrements locaux. Avec les propriétaires de ces studios, il fait des arrangements pour pouvoir enregistrer ses bandes lors des heures les plus calmes. Il épluche aussi tous les magazines musicaux qu'il trouve. Puis, il pose sa candidature pour représenter le Canada au Festival Mondial de la Chanson à Budokan au Japon. «Je n'ai pas gagné,» se souvient-il. «Il y avait le Canadien Dan Hill et aussi Christopher Cross à ce concours. J'étais le seul artiste sans contrat.»

De retour à Montréal, il commence à envoyer des cassettes à presque tout le monde impliqué dans le *business*. Il se souvient même d'avoir pourchassé un homme jusqu'à son auto pour lui refiler une cassette en lui disant: «Tiens, si t'es pour écouter quelque chose en t'en allant, écoute ça...» Sans succès. Un jour, Billy Joel et son groupe passent par Montréal. Hart dépose à l'hôtel un ruban démonstrateur à l'attention du saxophoniste Richie Cannata. Sans se faire d'illusions. Impressionné, Cannata invite le jeune homme à New York une fois la tournée terminée. Hart s'installe chez Cannata, à Long Island, pendant un an et demi. Pour vivre, il joue du piano dans le club où Cannata joue du saxophone. Puis, il revient à Montréal. «Il commençait à vouloir prendre ma carrière en charge. Et ça, il n'en est pas question. Je suis le gars qui tient les rênes. Il faut que je fasse les choses à ma tête.» Ainsi, il emprunte de l'argent à sa mère et enregistre une bande démo mieux léchée que les précédentes. Et il reprend sa ronde des compagnies de disques dans l'espoir de décrocher un contrat. Victoire? Le label indépendant Aquarius, fondé par Donald K. Donald, accepte de prendre Corey Hart. C'était au début de 1983.

Hart enregistre son premier album en Angleterre. Il se sent comblé. Il a toujours aimé la musique anglaise et croit que le climat musical de ce pays ne peut que lui profiter. La réalisation de First Offense est assurée par de vieux loups de mer: Jon Astley eet Phil Chapman. Les deux hommes avaient auparavant travaillé avec, entre autres, The Who, Eric Clapton et David Bowie. De plus, Hart réussit à attirer d'excellents musiciens dont Paul Burgess, ancien batteur avec Jethro Tull et 10 cc, de même que Gary Tibbs, ex-bassiste pour Roxy Music et Adam and the Ants. Un bon jour, Eric Clapton se pointe au studio et offre ses services. C'est lui qui joue de la guitare sur *Jenny Fey*, une chanson que Clapton lui-même aurait composée. L'enregistrement complété, Corey arrive avec une nouvelle composition: *Sunglasses at Night*. L'inspiration l'avait frappé d'un coup, comme ça. Il raconte: «Phil Chapman portait ses verres fumés à toute heure du jour et de la nuit. On le taquinait beaucoup à ce sujet. Et la phrase «You wear your sunglasses at night» m'est restée. Ça a créé un peu de frictions avec Phil quand j'ai présenté la chanson.» À partir de là, tout n'a été qu'une marche en avant, de succès en succès. Il parle de First Offense comme une occasion d'extérioriser ses frustrations. *The World Is on Fire*, par exemple, peut sembler être l'histoire d'une relation entre un homme et une femme. «En fait», précise-t-il, «cette chanson exprime mes craintes quand j'essayais désespérément de percer.» *Peruvian Lady*, de son côté, condamne la drogue, plus particulièrement la cocaïne. À son avis, les musiciens devraient se servir de leur influence dans un sens positif.

Musicalement, on trouve chez Hart une sonorité qui rappelle The Police, sa première véritable influence. Mais il sait conserver l'essence même du rock'n'roll. La guitare et ses accords de base confèrent à la musique une puissance unique. Dans cette même ligne de pensée, il ne néglige pas l'apport important que peuvent donner les synthétiseurs. *Sunglasses* représente le mieux ce qu'il tient à accomplir avec sa musique: réussir à rapprocher la guitare et les synthés pour créer une interaction qui combine énergie et esthétisme. Comme plusieurs artistes (on pense à Duran Duran et à Cyndi Lauper à titre d'exemples), Corey Hart ne serait pas où il est aujourd'hui sans la vidéo. Ou, du moins, il aurait mis beaucoup plus de temps à y parvenir. *Sunglasses at Night*, présenté sur les ondes du MTV, a séduit la jeunesse américaine en très peu de temps. Et, évidemment, on n'a pas mis de temps à associer Corey Hart et les lunettes de soleil. «Il ne se passe pas un concert sans qu'on ne me lance des lunettes sur la scène...» C'est lui qui a conçu le vidéo-musique de son premier simple. «J'ai eu cette idée d'une société orwéllienne où le parti obligerait les gens à porter des verres fumées la nuit.» À cela, il ajoute entre les lignes une histoire d'amour. «La trahison entre homme et femme est un thème plus accessible.»

Le deuxième simple, *It Ain't Enough*, suit dans la foulée de *Sunglasses*. Le vidéo séduit par sa simplicité. Et déjà, un troisième 45 tours, *She Got the Radio*, promet de faire des ravages sur les *charts*. Au Gala de l'A.D.I.S.Q., Hart a gagné le Félix du meilleur microsillon rock de l'année. De plus, Hollywood lui fait d'aguichants clins d'oeil. D'ailleurs, il a refusé de faire trois épisodes de la série Paper Dolls. Il préfère s'en tenir à la musique pour l'instant. La sortie de son deuxième album, enregistré à Morin Heights le mois dernier, est prévue pour le printemps. Il n'est pas prêt d'abandonner car, comme il le dit, «il n'y a pas de plus grands moments pour moi que lorsque j'écris ma musique. Ou lorsque je l'enregistre.» Avec ça, Corey Hart est devenu la coqueluche des jeunes à travers le monde. À 22 ans, ce n'est pas si mal.

Photos Kandice Abbott

▲ Van Halen • Teacher ▼

▲ Frankie Goes To Hollywood • Two Tribes ▼▼

# VIDÉO ET CENSURE

PAR PATRICK EMIROGLU
PROPOS RECUEILLIS
PAR DANIEL RICHLER

**La censure? C'est un casse-tête. Censurer quoi, au nom de qui? On serait tenté de croire, par exemple, que la plupart des gens retirent plus de satisfaction à faire l'amour qu'à découper quelqu'un en rondelles. Erreur. En mars dernier, un sondage GALLUP indiquait que 76% des canadiens étaient en faveur de la censure à la télévision pour les films à caractère sexuel, alors que seulement 49% des répondants réclamaient le même traitement pour les films comportant des scènes sanglantes, violentes ou cruelles. Ce qui a fait dire à l'acteur Jack Nicholson: «Si je caresse un sein à l'écran, la censure va couper. Si je l'arrache, la censure ajoutera les lettres P.G. (Parental Guidance) au bas de l'écran».C'est une boutade, bien sur, mais qui traduit bien l'absurdité de certains sondages d'opinion lorsqu'il s'agit de valeurs morales, spirituelles ou tout simplement humaines.**

**Et voilà maintenant que le dernier-né des médias commence, lui aussi, à faire des siennes; peut-on et doit-on censurer les produits de la vidéo? Une chose est sûre: le marché du vidéo-musique présente déjà le même symptôme que toutes les autres formes de communication de masse; tous les coups sont permis lorsqu'il s'agit de vendre.**

Des exemples? Il y en a à la tonne. Le plus célèbre est sans doute Thriller; selon David Scott, directeur de la Coalition Canadienne contre la Violence à l'Écran, l'oeuvre de Michael Jackson est le pire vidéo-musique jamais mis en ondes, avec un record de vingt-six actes violents en autant de minutes.

On fait maintenant beaucoup mieux et depuis quelques mois, c'est la foire aux horreurs et au sexe sordide. Ainsi, le groupe Motley Crue vient de mettre sur le marché un vidéo-clip intitulé Looks That Kill: bardés de cuir et de cartouchières, les braves garçons brandissent des lance-flammes afin de capturer une tribu de belles amazones qu'ils enferment dans une cage aux barreaux tranchants comme des lames de rasoir... Les membres de Motley Crue, pourtant, ne sont sans doute pas des esprits pervers; ils ressemblent à l'idée que l'on peut se faire d'un chanteur rock standard: minces, souples, avec une certaine tendance à la provocation et à la défonce. Comme bien d'autres, ils veulent devenir riches et célèbres. Tout en jurant sur la tête de leur mère qu'ils ne détestent pas les femmes, leurs propos révèlent une certaine mentalité plus répandue qu'on ne le croit chez les jeunes: «Je ne veux pas devenir un vieillard radoteux dans sa chaise berçante et regretter, avec Vince Neil (le soliste du groupe) de ne pas avoir f... assez de femmes dans ma vie» avoue Nikki Sixx. «On psychanalyse trop le rock, réplique Vince. Ce n'est pas parce qu'un adolescent voit notre clip qu'il ira courir éventrer une fille dans la rue».

## FANTASMES D'ADULTES

Pourtant, on sous-estime souvent la capacité de jugement des jeunes en général. Et très souvent, les productions de réalisateurs indépendants, dirigés par des étudiants en art ou en cinéma ou par de jeunes groupes rock sans encadrement traditionnel, véhiculent peu de violence gratuite. On y trouve moins de laxisme et de stéréotypes sexuels que dans la plupart des vidéos-musique tournés par les professionnels de cette industrie: un produit tel que Girls On Film (Duran Duran), entièrement conçu et dirigé par les célèbres producteurs britanniques Godley & Creme, représente bien plus les névroses et les fantasmes issus de l'esprit tortueux de gens d'âge mûr que l'imagination de la jeunesse. On est très loin de la sexualité juvénile et plutôt bon enfant des adolescents d'aujourd'hui...

Et c'est justement ce qui est paradoxal: le rock a toujours été conçu par les jeunes et pour les jeunes, même s'il fallait faire appel, pour la mise en marché et «l'image», à des professionnels. Mais la vidéo est un médium qui coûte cher. Les investissements qu'on peut effectuer dans un clip peuvent être considérables. En conséquence, on en confiera la réalisation à des experts, à des adultes qui, bien souvent, joueront les recettes les plus connues du succès commercial: le sexe et la violence. Au détriment de la créativité et de l'inventivité qui devraient caractériser pourtant un médium encore jeune, plus jeune encore que le rock.

Faut-il être pessimiste et se dire que les jeunes sont gavés comme des oies par de grandes corporations anonymes dirigées par des financiers, des politiciens véreux et des censeurs de tout acabit qui n'agissent que dans leur propre intérêt? Faut-il au contraire être optimiste et penser que l'espèce de surenchère dans le mauvais goût qui prévaut à l'heure actuelle finira par mourir de sa belle mort, lorsque le public sera blasé et saturé de misères sexuelles gratuites et autres cadavres? Aujourd'hui, les tabous et les interdits d'autrefois sont devenus la règle, jusqu'à la nausée. Il serait temps que les jeunes disent ce qu'ils en pensent, avec des images qui leur ressemblent.

## SILENCE ON COUPE

Dessous de cuir, bas de filet, jolies personnes perchées sur des pompes à essences ou se trémoussant lascivement devant la star dédaigneuse sont devenues des choses courantes, voire banales; les ciseaux des censeurs n'y touchent pas. Mais il y a censure; le danger, c'est précisément cette incapacité qu'ont toujours eue les censeurs de couper là où il le faudrait et cette propension à ne pas couper quand ça sent vraiment mauvais: la censure, c'est le parti-pris du pouvoir.

Récemment, un professeur du Kentucky fut mis à la porte pour avoir fait visionner à ses étudiants The Wall, de Pink Floyd, qui est pourtant une oeuvre intelligente, plus intéressante que les productions en série. Et que penser de la BBC de madame Thatcher, qui détient sans doute le triste record de la censure arbitraire? Invisible Sun, du groupe The Police, fut supprimé parce qu'il comportait des scènes controversées sur l'Irlande du Nord. Ce fut ensuite au tour de Frankie Goes To Hollywood avec Relax, puis avec Two Tribes, ce dernier clip ayant également un caractère politique... Résultat? Deux numéros un au palmarès pour Frankie et vive la Dame de Fer.

Qu'en est-il au Québec et au Canada? En 1983, la Commission Fraser, mandatée par le gouvernement pour enquêter sur la prostitution et la pornographie, a révélé que 90% de la violence sur vidéo disponible au Canada était présente dans des films diffusés intégralement sur le marché. Les censeurs s'étaient contentés de classer ces derniers AA (Accompagnement d'un adulte) et PG (Parental Guidance).

Pour l'instant, les Bureaux de Surveillance n'ont pas juridiction sur la programmation de la télévision. Jusqu'à maintenant, le CRTC a laissé aux diffuseurs le soin d'élaborer leurs propres normes. Mais l'exministre des Communications avait laissé entendre que le gouvernement allait y voir, si les producteurs ne s'autocensuraient pas. Et pour l'instant, on ne connaît pas encore la politique des conservateurs en la matière.

## N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL

Qu'en pensent l'entreprise privée, les producteurs et les diffuseurs? Moses Znaimer, président de MuchMusic, est quand à lui réfractaire à une télévision «sage» qui clouerait le bec à la censure, mais serait incompatible avec la satisfaction de la majorité de ses abonné(e)s: «Quand votre téléviseur se détraque, vous êtes impatient, avec raison, jusqu'à ce que les mots N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL apparaissent à l'écran. Vous savez alors que quelqu'un s'occupe du problème. Dans les cas des vidéos à contenu discutable, il est essentiel pour notre survie de flairer d'où vient le vent, et... de tenir compte du flux et du reflux de la vague. Mais je ne diffuserais

▲ Duran Duran • Girls on Film ▼▼

▲ Laura Branigan • Self Control ▼

# quand le verbe se fait chair

Photos Kandice Abbot

David Bowie • China Girl

Dwight Twilly • Girls

Motley Crue • Looks That Kill ▼

# VIDÉO ET CENSURE

*pas quelque chose que j'aurais honte de regarder à ma propre station: je ne suis pas pour la liberté de parole absolue. Pas besoin d'un grand débat devant une bande de nazis qui appellent à la violence contre les juifs. De manière générale, la politique de MuchMusic est la suivante: nous tolérons les choses qui ont trait au sexe, si ce n'est pas destructeur. Nous désapprouvons la violence, à moins qu'elle ne fasse partie d'un contexte particulier. Nous refusons d'associer le sexe à la violence et à la cruauté.».*

*Cet avis du président du plus important centre de diffusion de vidéos-musique au Canada a une qualité: il n'est pas dogmatique. De plus MuchMusic est pourvu d'un Comité de Sélection constitué de personnes «raisonnables», ce qui permet à des tendances différentes de pouvoir s'exprimer.*

*Des tendances, il y en a de plus en plus dans notre société, et elles sont parfois contradictoires, voire irréconciliables. Au bout de la ligne, qui reste-t-il? Les consommateurs, souvent apathiques et isolés devant leur téléviseur. Mais depuis quelques années déjà, divers mouvements féministes ont entamé une campagne systématique contre ce qui, d'après eux, porte atteinte aux droits des femmes. À cet égard, les féministes sont probablement les seuls mouvements organisés qui dénigrent et contestent certains éléments des média.*

# VIOLENCE ET STEREOTYPES

*Suzan Cole, critique et éditeur du journal féministe Broadside, affirme que les désis des jeunes adolescents sont exacerbés par les vidéos rock: «Je ne suis pas contre le sexe lorsqu'il est explicite, les vidéos rock en montrent d'ailleurs rarement. Mais je suis atterrée de la violence et des stéréotypes sexuels qu'ils véhiculent. Les préposés à la censure, eux, ne les voient même pas? Le Comité de Sélection de MuchMusic comprend très bien le point de vue moraliste, mais absolument pas le point de vue féministe. Les hommes ne comprennent d'ailleurs rien au féminisme; nous ne sommes pas contre le sexe, mais contre l'exploitation qu'on en fait. Par exemple, je ne suis pas du tout scandalisée par* China Girl *de David Bowie; mais* Legs, *de ZZ Top, m'enrage!».*

*En guise de conclusion et puisqu'un consensus ne pourra jamais être obtenu sur la question de la censure des idées ou sur celle des images, une simple constatation: autrefois, la poésie se contentait de suggérer des images. Mais aujourd'hui, la vidéo cause un problème: le verbe s'est fait chair...*

# CINÉMA

## POINT DE VUE

*MARIE-CHRISTINE ABEL*

**Amadeus:** Excellentissime! Une vision new-wave de Mozart qui s'exprime d'ailleurs avec l'accent américain. Il faut voir le musicien Salieri se révolter contre l'injustice de Dieu qui a osé donner du génie à quelqu'un d'aussi... vulgaire.

**Paris, Texas:** Le plus beau début de film jamais vu: il est amnésique, il s'obstine à marcher dans le désert. Un accroc à ce scénario jusque-là presque parfait: le retour étonnamment spontané de l'enfant vers sa mère biologique (Nastassja Kinski). Mais quel titre génial!

**Dune:** Décors et costumes fabuleux. Le livre est tellement touffu que le film n'en esquisse que la ligne narrative, mais c'est à voir. Le jeu de Sting n'est pas encore idéal, mais il a une gueule à crever l'écran.

**Beverly Hills Cop:** Des plus hilarants grâce à Eddie Murphy. Un policier, prétendument en vacances, enquête sur le meurtre d'un ami. Il donnera une bonne leçon à ses collègues que le soleil des richards rend bien naïfs. Embardées très professionnelles.

**The Flamingo Kid:** Très, très l'fun! Tout ce qui peut arriver de plus kitsch à n'importe quel adolescent sincère qui travaille un été sur une plage kitsch. Pas seulement beau gosse, ce Matt Dillon. Il est bon acteur.

**The Killing Fields:** Extrêmement bien fait même si de facture classique. Les problèmes d'un reporter pendant l'invasion du Cambodge. Nouveau dans ce genre de film: on s'attarde au rôle réel du traducteur cambodgien et au prix qu'il paie pour son dévouement. Superbe musique de Mike Oldfield.

**Kaos:** Ah, cette puissance esthétique des Italiens! La Sicile paysanne du XIXè siècle d'après 4 nouvelles de Pirandello, dont le Mal de Lune à mon avis la plus réussie. Rythme un peu lent.

**Cotton Club:** Variation sur le thème des gangsters cher à Coppola, moins le suspense du Parrain. Mais quel maître du cinéma! Séquence extraordinaire lorsque Dutch Schultz est assassiné pendant un numéro de tap dance sans musique. Richard Gere joue lui-même de la trompette.

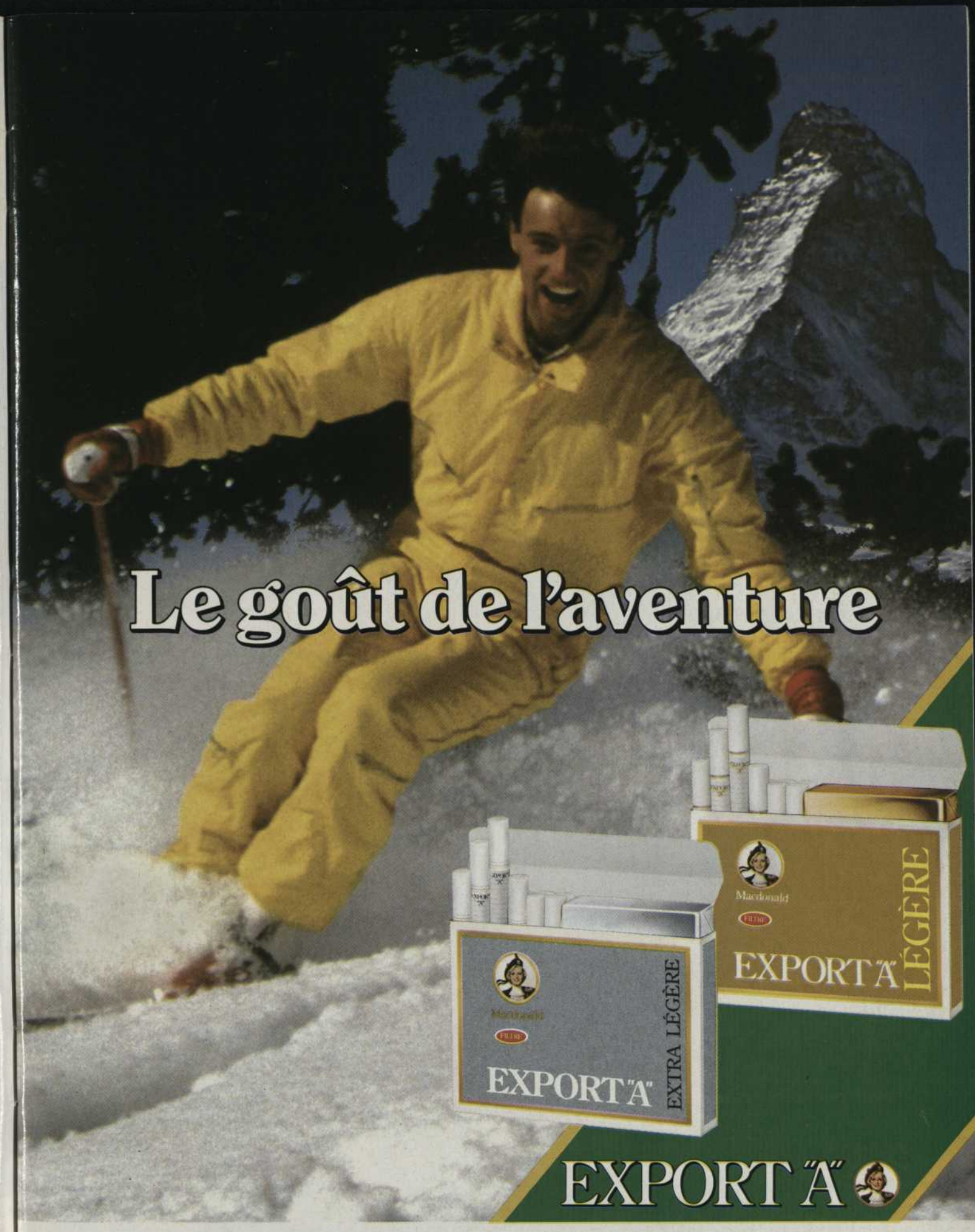
**Falling in love:** Comme le titre l'indique, ils sont «en train de» tomber en amour et ces banlieusards newyorkais n'iront pas même jusqu'à froisser les draps. Seuls des acteurs du calibre de Streep et de Niron pouvaient rendre crédibles des bouffées de chaleur aussi subtiles.

**2010:** Assez traditionnel dans son genre science-fiction. Mais séquence très touchante entre le Dr. Shandra et l'ordinateur Hal.

**Crimes of Passion:** D'inspiration hitchcockienne sans le génie des plans de caméra du maître. Un film pour «18 ans et plus» qui n'a rien de porno parce que les personnages sont bien plantés: qui d'autre qu'Anthony Perkins peut rendre à merveille la culpabilité d'un obsédé de Dieu et du sexe?

**La publicité, ça c'est du cinéma:** Les meilleurs commerciaux du monde présentés encore quelque temps à l'Autre Cinéma. Intéressant car bien des effets spéciaux de longs-métrages sont d'abord expérimentés dans les «annonces».

**Johnny Dangerously:** Mignon. Mais attendez qu'on le projette à la télévision.




AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Export "A" Légère format régulier: "goudron" 10.0 mg., nicotine 0.8 mg. Format King Size: "goudron" 10.0 mg., nicotine 0.8 mg. Export "A" Extra Légère format régulier: "goudron" 8.0 mg., nicotine 0.7 mg. Format King Size: "goudron" 9.0 mg., nicotine 0.8 mg.

# CUBA LE RESPECT DE LA DIFFÉRENCE

PAR HÉLÈNE MAGNY

**C'est le coup de foudre. Des plages d'une splendeur incomparable, parmi les plus belles du monde. Le désir de plonger dans la mer des Caraïbes et de s'y abandonner voluptueusement. L'émotion ressentie devant la variété des paysages et la multitude des petits villages typiques, éblouissants de soleil.**

**C'est Cuba, cette île qui, dit le poète, navigue sur la mer comme un long crocodile vert avec des yeux d'eau et de pierre*. Mais Cuba, c'est aussi un autre monde qui demande le respect de la différence...**

* Le poète cubain Nicolas Guillen

PHOTOS PONOPRESSE

PHOTO HÉLÈNE MAGNY

— Hola, como te llamas? (Salut, comment tu t'appelles?)
— Fernando.
— Qu'est-ce que tu fais?
— Tu n'as qu'à regarder. (sourires)

La plage est éternelle, divine et infinie, le sable aussi fin et blanc que la farine. La mer, si cristalline qu'on a l'impression d'avoir affaire à un mirage, donne l'envie de s'y noyer tellement l'envoûtement qu'elle exerce est irrésistible. C'est à Varadero qu'on retrouve cette plage et cette mer. Cette région, la plus touristique de Cuba, est située à 142 km de La Havane, la capitale, dans la province de Matanzas. La plupart des hôtels, transformés en complexe touristique à partir d'anciennes villas coloniales très luxueuses, longent le bord de la mer. La grande majorité offre un service de restauration. La bouffe? Eh bien, disons qu'elle laisse un peu à désirer. Une variété captivante d'excursions vous sont suggérées par ces hôtels: promenades en mobylette ou à bicyclette, plongée sous-marine à la barrière de corail, excursions en bateau, équitation, cours de plongée sous-marine, visites des grottes de Ballamar et de Saturne (fabuleuses), excursions d'une journée ou deux à la Havane. Enfin toute une panoplie d'activités s'ajoutent à la vie calme et paisible de ce petit village situé à la pointe d'une péninsule: ses plages à moitié désertes; ses palmiers droits et fiers; ses hibiscus et ses icaquiers aux fleurs blanches; bref, cette langueur propre aux Caraïbes.

Il est sept heures du matin. La fraîcheur de l'aube, dans quelques instants, se dissipera pour faire place aux timides rayons du soleil. Il faut préciser que celui-ci n'est timide que le matin car, à partir de dix heures, sa chaleur se fait moins discrète. La ligne d'horizon de la mer semble tracée à la règle tellement son calme est absolu. La plage est déserte. D'un bras énergique mais pas très convaincu, Fernando lance son filet de pêche à la mer. Il le laisse quelques secondes puis le retire calmement. Notre regard est fixé sur l'eau qui submerge le filet invisible. Mais il est vide: pas le moindre frétillement, pas le moindre signe de vie sinon quelques algues indésirables que le hasard a mis à sécher sur la rive. Aucune déception ne marque le visage imperturbable de Fernando. Il plie son filet en prenant bien soin de ne pas l'emmêler, le glisse sur son l'épaule et s'éloigne de ce pas nonchalant bien typique des gens du Sud. Je le suis.

— No te molesto? (Je ne te dérange pas?)
— No.

Quelques mètres plus loin, il relance son filet. Le même scénario se répète.

— Tu as des cigarettes blondes? me demande-t-il.
— Tu préfères les blondes aux cigarettes brunes cubaines?
— Oui, mais je ne peux pas les acheter.

Je lui offre le paquet de Rothmans importé du Canada et vendu dans les hôtels à Cuba. Avant d'en prendre possession, il prend quelques secondes pour regarder autour de lui. Puis, il le glisse dans ses pantalons, retroussés jusqu'aux genoux.
— Pourquoi?
— Parce que tout produit importé doit être payé en dollars.
— Et tu ne peux pas te procurer des dollars?
— Le dollar est interdit aux Cubains et ces articles sont des produits de luxe.
— Et le marché noir?
— ...
— Hier, un ami cubain m'a offert d'échanger mes dollars canadiens pour cinq fois le taux de change officiel intérieur en pesos cubains.
— Je ne veux pas en parler.

Fernando tire sur sa «blonde» par petites bouffées. Son regard est lointain, rêveur, perdu dans des songes ancrés au fond de son imagination. Ses yeux sont brillants, noirs. Essayant de dévier la conversation afin d'alléger l'atmosphère, j'invente n'importe quoi. Ses lèvres se détendent vite en sourire. Il a le rire facile, comme tous les peuples du Tiers-Monde dont la vie n'est pas rose; cela paraît contradictoire, mais il est vrai que l'on constate qu'en général, ceux qui souffrent possèdent une joie de vivre, et un rire plus facile et enfantin que les peuples des pays riches et industrialisés, pourtant gâtés, qui, eux, tombent dans la morosité, le suicide ou le cynisme.

Voilà près de deux heures que nous sommes ensembles à bavarder sur le rivage mais notre conversation s'interrompt assez souvent, non pas pour des silences contemplatifs mais à cause du bruit infernal que provoque le passage d'avions militaires supersoniques dans le ciel. Au loin, une dizaine de pélicans nous tirent la langue entre deux plongeons; de la mer d'où ils surgissent, trempés, ils nous narguent avec, au bec, la queue de leur proie à peine engloutie. Nous n'avons rien capturé depuis le matin. Mais Fernando m'explique qu'il s'en fout: il pêche pour le plaisir.

— Je suis étudiant en droit et je termine cette année.
— Combien coûte le cours universitaire à Cuba?
— L'éducation est gratuite à tous les niveaux.
— Et comment fais-tu pour vivre? Vous avez des bourses?
— Le gouvernement, pendant les années d'études, fournit à l'étudiant le logement, la nourriture, les vêtements et les livres scolaires.
— Je sais que Cuba a un taux de fréquentation scolaire supérieur à 95%, le plus important dans les pays du Tiers-Monde. Est-ce que tes parents savent lire et écrire?
— Oui, ils ont appris après la révolution cubaine en 1959. Maintenant, tout le monde sait lire et écrire à Cuba.
— As-tu un passeport, Fernando?
— Bien sûr que non.

Pour la dixième fois, le filet sort de l'eau dans toute sa nudité. Patient, mon ami cubain sort une ligne à pêche dotée d'un petit hameçon auquel il accrochera un morceau de pain. On ne sait jamais...
— Et les soins médicaux?
— Ils sont gratuits, les hôpitaux aussi, même pour les touristes.
— Et le chômage?
— Il n'y en a pas.
— N'est-il pas un peu camouflé? Par exemple, pour un travail qu'une personne seule peut très bien faire, il y en a cinq qui l'exécutent?
— Je ne sais pas.

Cette fois, le silence qui s'installe entre nous n'est pas dû au vrombissement des avions militaires ni à la contemplation méditative de la mer, mais plutôt à une volonté réciproque de se comprendre.

En route pour La Havane. De vastes montagnes déferlent devant mes yeux, des vallées profondes, des petits villages typiques aux maisons en tons décolorés de bleu, de rose et de vert, des terres noires de café, de canne à sucre, de légumes. Deux heures de route séparent Varadero de La Havane. Tout-à-coup, la capitale surgit, impérieuse. De grandes artères bordent le rivage de la mer. Des gratte-ciel jaillissent d'un peu partout et donnent à la cité moderne un visage presque américain; pourtant, on ne se sent pas du tout aux États-Unis. Les véhicules, de vieilles voitures américaines et des nouvelles Lada soviétiques, circulent au rythme de leur humeur. Un peu plus loin, le style colonial des maisons et les rues étroites bordées d'arcades donnent au vieux quartier de La Havane un aspect extrêmement séduisant. S'assoir à la terrasse d'un petit quartier pour boire un *mojito* ou un *daiquiri* et regarder les gens flâner dans les rues offre la vision très nette d'une ville tout-à-fait unique en son genre.

Ce qui distingue Cuba des autres pays d'Amérique latine, c'est justement le caractère différent de ses habitants. Même si on leur impose une discipline stricte, ils vouent une grande admiration à leur pays. De plus, l'impossibilité pour Cuba d'acquérir une ouverture internationale et sa dépendance envers l'Union Soviétique en font un endroit à part. Mais ce qui rend encore plus unique ce pays, c'est la découverte de ses paysages fabuleux, de ses plages paradisiaques et d'une mer dont toute description serait futile tellement les mots sont impuissants à décrire pareille splendeur! Oui, un voyage à Cuba n'est vraiment pas un voyage comme les autres..


**MULTITOUR**

***Ce reportage a pu être réalisé avec l'aimable concours de MULTITOUR. À partir de $690.00, MULTITOUR vous offre une semaine à Varadero, le paradis du soleil.***

Ce prix comprend:

- le transport aérien aller et retour
- le transfert aller et retour de l'aéroport à l'hôtel
- le logement pour 7 nuits dans des hôtels de luxe situés directement sur le bord de la mer
- deux repas par jour (déjeûner et souper)
- assistance d'un représentant MULTITOUR à Varadero pour l'organisation des excursions et pour toute aide
- cocktail de bienvenue
- repas aller et retour dans l'avion

Pour $230.00, MULTITOUR vous offre une semaine de plus avec les mêmes avantages.

QUÉBEC-ROCK tient à remercier MULTITOUR pour son aimable collaboration.

Alors que tous se préoccupent du froid

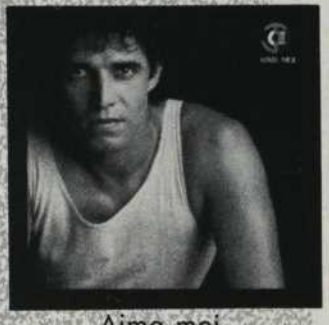
# Virgin

vous propose la douce chaleur de ses

## GRANDS SUCCÈS

Fans
**MALCOLM McLAREN**

*Malcolm McLaren comprenant le succès «Madam Butterfly», disponible partout à prix réduit*



Aime moi
**JULIEN CLERC**

*Julien Clerc. Son dernier album comprenant «La fille aux bas nylon», maintenant #1, et «Coeur de Rocker»*

1984 (For the love of Big Brother)
**EURYTHMICS**

*Bande sonore originale du film 1984 — à voir dès le 25 janvier. Comprenant le succès «Sexcrime (Nineteen eighty-four)».*

The word is out
**JERMAINE STEWART**

*On se passe le mot... Jermaine Stewart se dessine un avenir prometteur pour 1985.*

Virgin

PolyGram

# AIMERIEZ-VOUS AVOIR UN BEAU BRONZAGE

## 12 MOIS PAR ANNÉE

RX SOLEIL

**26 salons de bronzage à votre disposition**

Pour renseignements

**326-7561**

# LES FEMMES RECHERCHENT DE PLUS EN PLUS SÉRIEUSEMENT LE CONTRACEPTIF MASCULIN SPÉCIAL

Vous avez vraisemblablement compté sur votre propre contraceptif depuis le jour ou vous avez discuté pour la première fois de contrôle des naissances avec votre médecin.

Et cela peut devenir un problème avec le temps.

L'idée de faire confiance à un condom masculin combiné à un spermicide vaginal peut vous avoir paru ennuyeuse alors.

Mais à présent, il y a Ramses Extra.

Ramses Extra est un condom en latex de qualité supérieure qui est déjà lubrifié à l'intérieur et à l'extérieur avec un lubrifiant contenant du Nonoxynol-9 qui est l'agent spermicide trouvé dans la plupart des contraceptifs vaginaux.

Aussi, il n'y a plus à vous inquiéter, car le souci majeur s'est évanoui.*

Vous pouvez oublier les effets secondaires possibles, parce que Ramses Extra n'interfère nullement avec le fonctionnement naturel de votre corps.

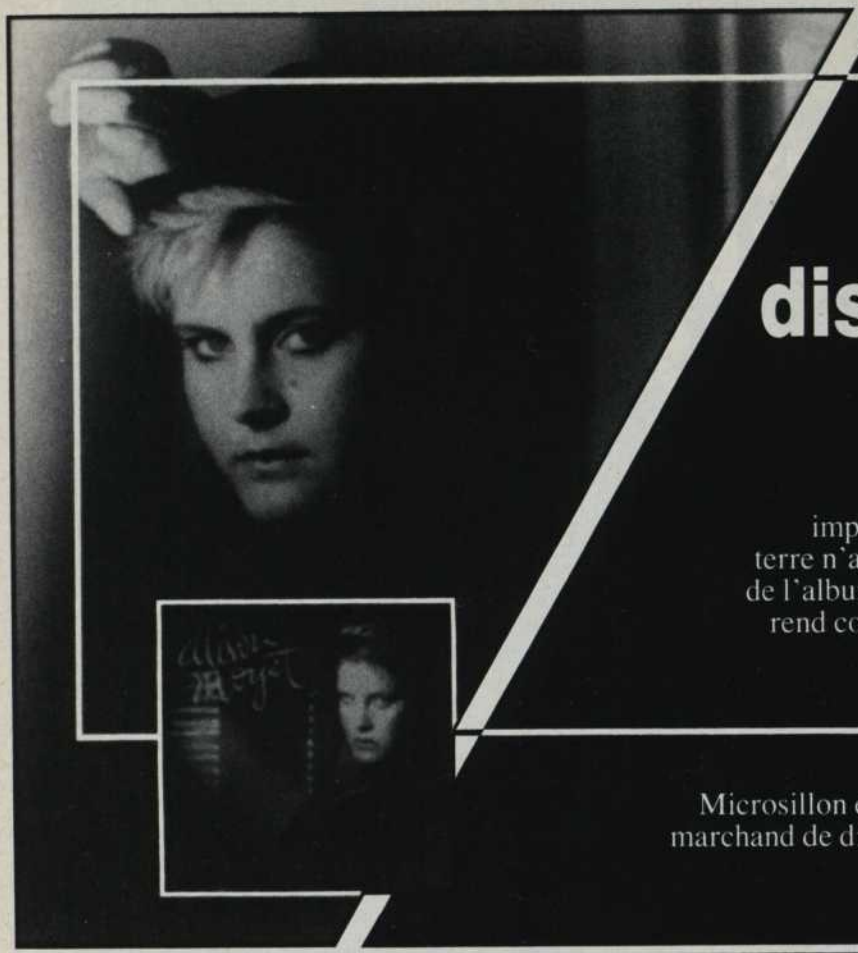
Peut-être le moment est-il venu de consulter à nouveau votre médecin ou votre clinique de planification familiale.

**RAMSES EXTRA.**

**PLUS GRANDE PROTECTION ET MOINS DE CASSE-TÊTE**

Julius Schmid du Canada Ltée.
Scarborough, Ontario

*Ramses Extra est vendu sans ordonnance dans toutes les pharmacies. Bien qu'il ne soit pas considéré comme substitut unique d'un condom et d'un spermicide vaginal séparé, il offre une protection importante sans casse-tête additionnels.



# *AFL*, Le disque d'Alison

Le premier album de la chanteuse britannique Alison Moyet, «AFL», est finalement disponible en copie canadienne. Un disque qui, en copie importée, a su charmer le Canada. L'Angleterre n'a pas échappé au phénomène: trois pièces de l'album ont atteint le Top 10. Chez CBS, on se rend compte qu'il est de plus en plus difficile de garder un secret...

Microsillon et cassette chrome disponibles chez votre marchand de disques favori. Un autre cadeau de CBS...

CBS
THE MUSIC PEOPLE

# SADE

Sade — prononcer Sharday: une musique de toute beauté et une voix envoûtante. La presse musicale est unanime, Sade a tout ce qu'il faut pour devenir la voix de demain, l'avant-gardiste d'aujourd'hui. Une premier album: «Diamond Life».

D I A M O N D  L I F E

CBS

# Pour le meilleur son du coin procurez vous PIONEER

*Peu importe le récepteur Pioneer que vous choisirez, vous pouvez être assurés d'obtenir une technologie de pointe et toute l'intégrité d'un produit qui vous rendra heureux pendant des années.*

*Regardez simplement quelques-uns des faits suivants:*

LE RÉCEPTEUR SX-60 NON-SWITCHING* ET À SYNTHÈSE PLL AU QUARTZ — donne 80 watts par canal de puissance moyenne continue, sous 8 ohms, de 20 hertz à 20 000 hertz avec pas plus qu'un fantastique 0,005% de distorsion harmonique totale. Les transistors de puissance sont constamment sous tension grâce au circuit détecteur de polarisation Vari-Bias - le facteur le plus important pour l'obtention de cette sonorité claire, douce et soyeuse.

Il y a aussi la syntonisation numérique PLL au Quartz, 10 pré-réglages FM et AM, l'affichage numérique, des circuits contrôlés par microprocesseur, une entrée vidéo pour obtenir un son stéréo de votre vidéo ou votre lecteur de vidéo disque et plus encore.

Le **SX-40** vous offre 38 watts par canal de puissance de sortie continue avec distorsion harmonique totale n'excédant pas 0,02%.

Lui aussi a la syntonisation par synthèse PLL au Quartz, 8 possibilités de pré-réglage AM et FM, le contrôle par ordinateur, la fonction vidéo, la simulation stéréophonique et plus encore.

Le **SX-303**, ce récepteur de prix modique, donne 45 watts par canal de puissance de sortie moyenne continue, sous 8 ohms, de 40 hertz à 20 000 hertz avec une distorsion harmonique totale de pas plus que 0,3%.

Pour une meilleure sensibilité et sélectivité, l'étage FM d'entrée est par FET, le démodulateur stéréo PLL est sur CI et beaucoup, beaucoup plus.

Pour vraiment comprendre pourquoi Pioneer possède le meilleur son du coin, rendez-vous chez votre revendeur Pioneer le plus près pour écouter la qualité de ces récepteurs extraordinaires.

**Ça n'aura jamais été si bon!**

*SUPPRIME ÉLECTRONIQUEMENT LES VESTIGES DE LA DISTORSION DE L'AMPLI.

Distributeur Canadien Exclusif

S.H. PARKER CO.

67 Lesmill Road, Don Mills, Ontario M3B 2T8.
575 Lepine Avenue, Dorval, Québec H9P 2R2.
101/104-3860 Jacombs Road, Richmond, British Columbia V6V 1Y6.

# TWISTED SISTER

## Le retour des crinières dorées

PAR PIERRE TREMBLAY

***Dans un coin reculé de Long Island, Dee Snider et sa bande astiquent soigneusement leurs raquettes de tennis. À l'entrée du garage, un volontaire récolte les pièces de vingt-cinq cents que doivent payer les jeunes spectateurs. Ce jour-là, un spectacle de choix: Dee et son gang «interprètent» des titres des Beatles. Bien sur, tout cela n'est que de la frime. C'est un disque qui joue, à l'arrière, et les raquettes de tennis font office de guitares. Mais il faut comprendre Dee Snider, il n'a que sept ans et il rêve de devenir une rock star. À preuve, il a déjà compris qu'il pouvait monnayer ses talents scéniques. Le sens inné du show biz, quoi. Un talent pratique qui, inévitablement, finira par éclore au grand jour. Mais après combien de longues heures de travail acharné et de frustration...***

### LA TRAVERSÉE DU DÉSERT

«Ça me prendrait une journée complète pour te raconter toutes les misères qu'on a endurées avant de connaître le succès, de s'écrier Dee Snider.» D'une voix rauque et excitée, le chanteur soliste de Twisted Sister déballe avec précision le Twisted Sister Story. L'histoire du groupe heavy rock le plus populaire de la planète. Un exemple de détermination et de courage frappants. «Durant six longues années, tout le monde s'est payé notre tête. On a fait le tour de toutes les compagnies de disques cinq fois. Durant six ans, ils nous ont claqué la porte aux nez. Rien à faire, nous n'avions pas assez de potentiel commercial... Ouais, nous étions seuls à croire en notre truc.»

Le groupe décide alors de s'exiler en Angleterre. Comme les Stray Cats et tous ces groupes de la côte est américaine qui se sont fait cracher dessus par l'Amérique avant d'y revenir en héros. Comme tous ceux qui croient tellement en leurs possibilités qu'ils sont résolus à traverser l'océan afin de démontrer leur savoir-faire. «Nous étions convaincus du potentiel commercial de nos chansons, d'avouer Dee Snider. Nous composions des hymnes, durs et solides, mais à la fois très mélodiques. Nous savions aussi que le public aimerait notre genre visuel, notre *look glitter*. Moi, je me disais que, si Alice Cooper et Black Sabbath avaient pu vendre des millions de disques, nous pourrions en faire autant.»

En 1982, Twisted Sister décroche finalement un contrat d'enregistrement en Angleterre, avec un obscur label punk. Comble de malheur, dès la sortie de l'album le label en question fait banqueroute. Les Sisters ne désespèrent pas et rejoignent, peu après, une nouvelle étiquette. Là, c'est l'explosion: l'Angleterre découvre le groupe et le consacre immédiatement au rang des phénomènes du rock. En juin 1983, Twisted Sister sort un premier album sur Atlantic Records, You Can't Stop Rock'n'Roll, qui domine les charts de heavy metal britanniques. Cette fois-ci c'est bien vrai, Dee Snider peut tranquillement ranger ses vieilles raquettes de tennis. Il ne reste plus qu'à revenir en Amérique où le groupe, sans aucune publicité, a déjà atteint le statut étoilé.

### LE RETOUR À LA MAISON

Avec la parution du nouvel album, Stay Hungry, Atlantic visualise rapidement l'impact que Twisted Sister peut avoir en Amérique. Après tout, la conjoncture frise la perfection. D'un continent à l'autre, le heavy metal et le hard rock se sont hissés au niveau des musiques de masse. Le punk, seul substitut valable, s'écrase lamentablement en Angleterre, à court de carburant. La frénésie vidéo bat son plein: image et musique ont optés pour un mariage de raison. Tout est en place pour le retour des enfants prodigues; les *headbangers* n'ont qu'à bien se tenir. C'est alors que le choc se produit. Solidement appuyé par son label d'enregistrement, Twisted Sister réussit une percée spectaculaire, en particulier grâce au succès immédiat qu'amène le vidéo-musique du single *We're Not Gonna Take It*. Fatigué des teints ensoleillés à la Duran Duran et des chorégraphies mieilleuses à la Spandau Ballet, le public se rabat sur l'humour féroce des Glitter Boys. Le vidéo-musique de *We're Not Gonna Take It* fait fureur.

«C'est vrai que c'est un vidéo-musique violent, d'admettre Dee Snider. Mais il ne s'agit pas de violence cachée ou malsaine. Non, c'est plutôt un climat spécial comme dans les dessins animés. Tu vois, le type s'y fait tabasser de tous les côtés, mais cinq secondes plus tard il revient toujours et inévitalement en pleine forme. C'est un peu comme les Roadrunners ou Bugs Bunny. Même chose pour *I Wanna Rock*. Écoute, il ne faut pas que tu oublies qu'aujourd'hui, il y a plein de types de cinquante ans qui se rappellent leurs vieilles frustrations. Ce père intransigeant qui leurs ordonnaient de mettre ce rock'n'roll de merde à la poubelle. Tous ces gens-là rêvaient de réagir, mais ils ne le pouvaient pas - et c'est normal. Maintenant ils peuvent s'imaginer ce que ça aurait donné. C'est une sorte de fantaisie, quoi...»

### LA GUERRE DU SON

Quoiqu'officiellement reconnu comme étant un groupe à la croisée du hard et du metal, Twisted Sister a été significativement influencé par le punk rock. Dans *We're Not Gonna Take It*, par exemple, le sens de l'hymne fait étrangement référence au rock *anthems* des Sex Pistols. Une écriture similaire, agressive et dominée par les choeurs. «C'est certain que le punk rock a influencé notre musique, d'avancer Dee Snider. Même si j'ai été principalement à l'écoute d'artistes tels Alice Cooper, Black Sabbath et AC/DC, j'ai toujours aimé ce que faisaient les Sex Pistols. D'ailleurs, c'est assez bizarre parce que les Sex Pistols étaient eux-mêmes influencés par Alice Cooper! En fait, lorsque Johnny Rotten, le chanteur des Sex Pistols, passait en audition, il chantait des trucs d'Alice Cooper... J'aimais bien le punk. Je pense que, côté spectacle, nous avons un travail scénique qui rappelle énormément l'énergie brute du punk rock.»

Pourtant, depuis 1977, punk rockers et hard rockers se tapent à tours de bras sur la gueule. Les uns étant tout à fait incapables de supporter les autres. Curieuse chimie... alors que les idoles s'évertuent à faire disparaître les étiquettes musicales, le public hardcore s'égrène en sections d'assaut et se nourrit de rivalités. «Je ne comprends pas pourquoi ils se tapent mutuellement sur la gueule, d'admettre Dee Snider. Ils sont si proches musicalement. C'est peut-être une question de combat social? Franchement, tout cela me surprend. Les punks et les *headbangers* ont pourtant les mêmes influences. Même qu'en Angleterre les punks suivent les concerts heavy metal. C'est une honte, de la *bullshit*. Oh! remarque que je comprends parfaitement que les hard rockers n'aiment pas les fans de Boy George ou Spandau Ballet. Mais les punks et les *headbangers* font partie de la même grande famille: le rock!»

### SUCCÈS STORY

Après neuf longues années de parcours difficile, Twisted Sister peut désormais assumer ses grands rêves. Les petites salles de spectacles sont d'ores et déjà bien loin derrière. Un succès étonnant pour un groupe surprenant qui arrive particulièrement à point. Mais toute cette gloire a-t-elle changé Dee Snider, l'homme?

«Maintenant les filles me trouvent *cute*; ça me fait bien rire. J'espère quand même qu'elles vont arrêter de n'aimer que ce qui est populaire. J'espère simplement que les gens vont se laisser guider par Twisted Sister. Je veux qu'ils s'occupent de leurs goûts personnels, qu'ils cessent de jouer au mouton. Ouais, il y a définitivement de l'espoir pour tous les petits fans de Duran Duran!!!»

EXCLUSIF

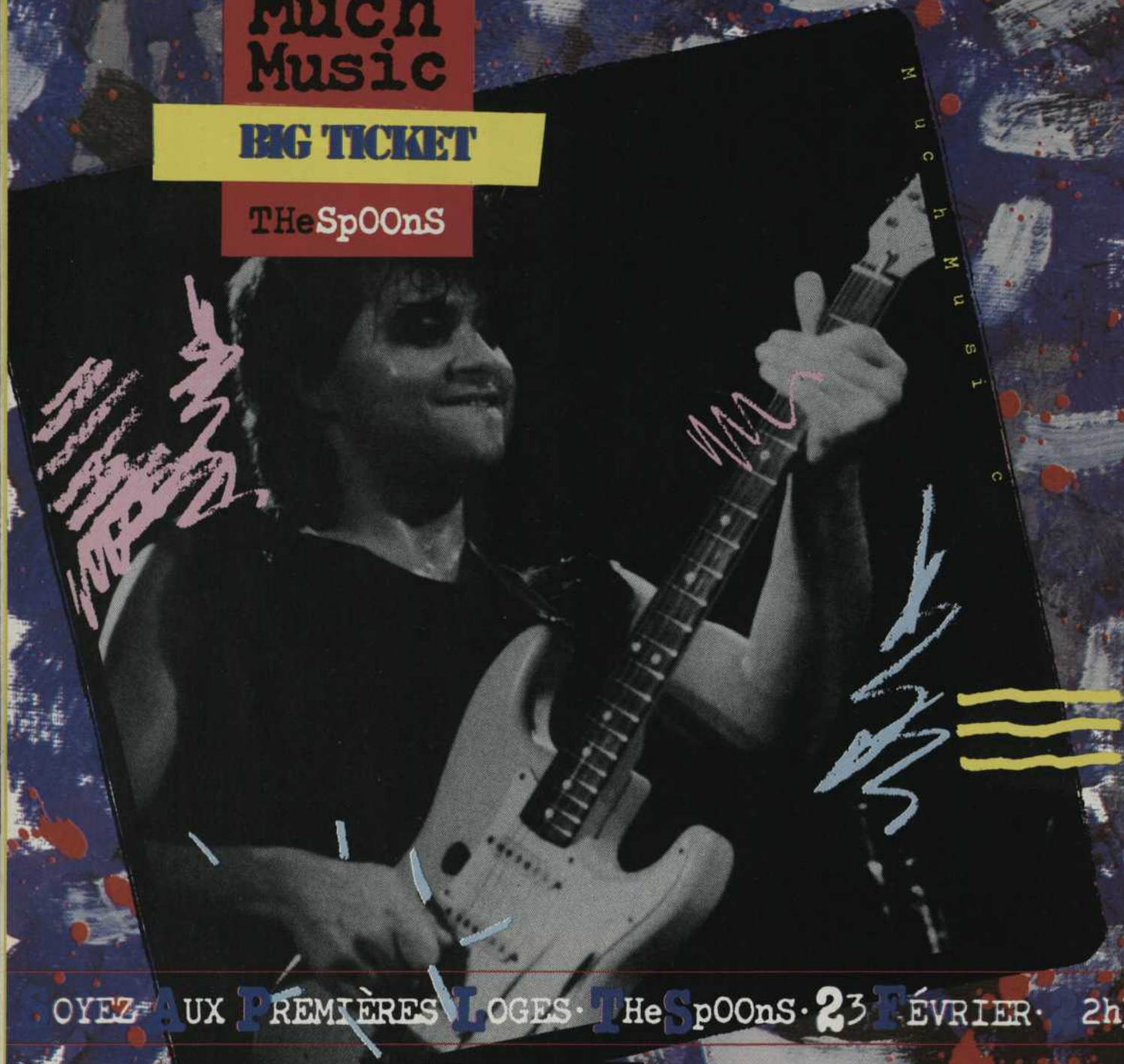
PHOTO MARK WEISS

A.J. Pero, Jay Jay French, Dee Snider, Mark Mendoza, Eddie Ojeda

# Much Music

## BIG TICKET

THeSpOOnS




VOYEZ AUX PREMIÈRES LOGES · THeSpOOnS · 23 FÉVRIER · 2h30

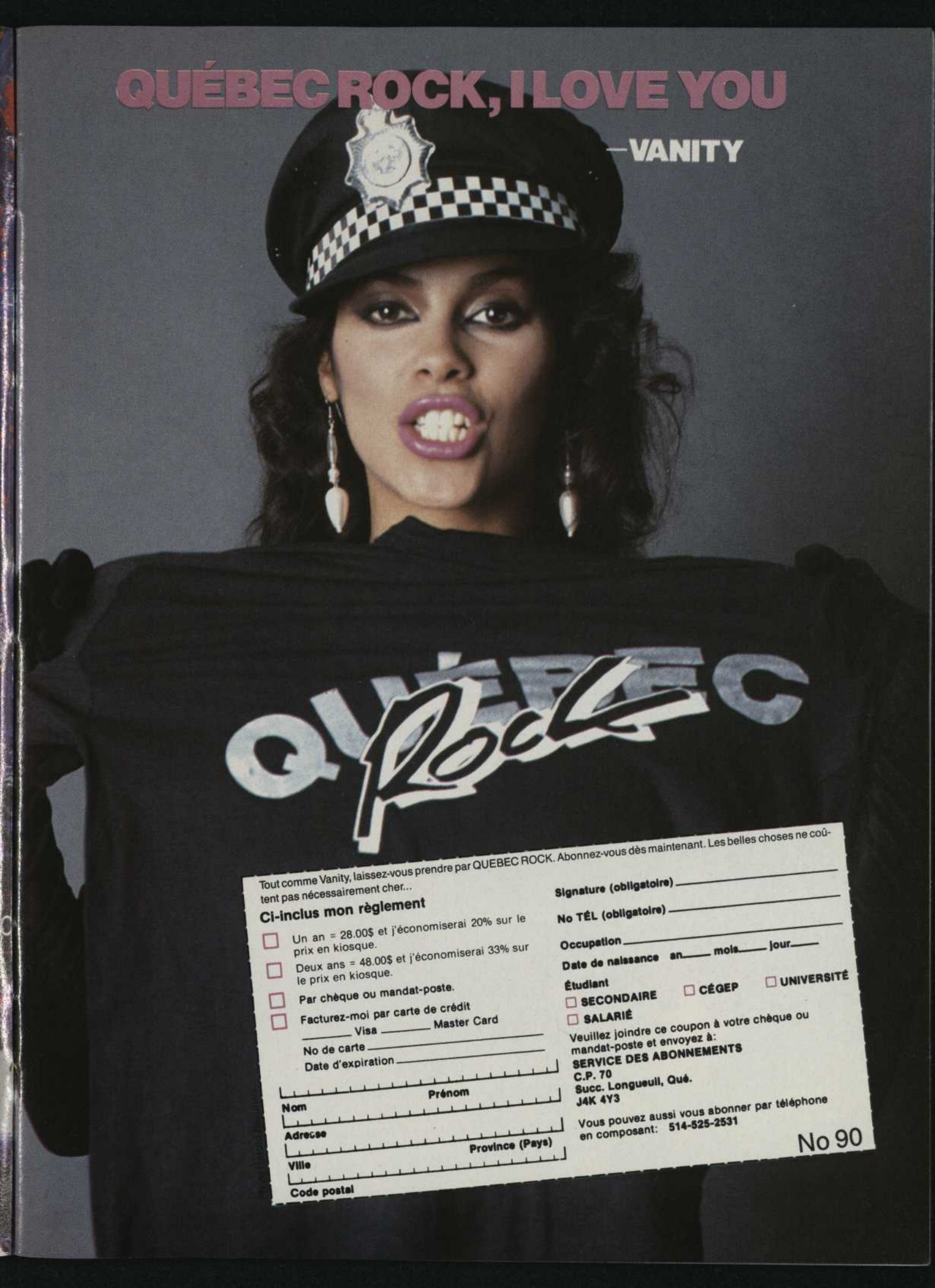
muchmusic

SiOUxsiE AnD tHE BANshEEs 9 FEV. 22h30

MuchMusic, Vous offre de la musique stéréo 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Téléphonez à votre câblodistributeur des aujourd'hui.

# QUÉBEC ROCK, I LOVE YOU

—VANITY




Tout comme Vanity, laissez-vous prendre par QUEBEC ROCK. Abonnez-vous dès maintenant. Les belles choses ne coûtent pas nécessairement cher...

**Ci-inclus mon règlement**

- ☐ Un an = 28.00$ et j'économiserai 20% sur le prix en kiosque.
- ☐ Deux ans = 48.00$ et j'économiserai 33% sur le prix en kiosque.
- ☐ Par chèque ou mandat-poste.
- ☐ Facturez-moi par carte de crédit

_____ Visa _____ Master Card

No de carte _____

Date d'expiration _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province (Pays) _____

Code postal _____

Signature (obligatoire) _____

No TÉL (obligatoire) _____

Occupation _____

Date de naissance an____ mois____ jour____

Étudiant

☐ SECONDAIRE ☐ CÉGEP ☐ UNIVERSITÉ

☐ SALARIÉ

Veuillez joindre ce coupon à votre chèque ou mandat-poste et envoyez à:

**SERVICE DES ABONNEMENTS**
**C.P. 70**
**Succ. Longueuil, Qué.**
**J4K 4Y3**

Vous pouvez aussi vous abonner par téléphone en composant: **514-525-2531**

No 90

# PRINCE

## JUSQU'À L'APOCALYPSE

*PAR PATRICK EMIROGLU*
*PROPOS RECUEILLIS PAR TIM BLANKS*

***Prince pervers, prince charmant. L'atmosphère est en ébullition. Il s'agite, trépigne, caresse sa guitare jusqu'à ce qu'un jet de liquide non identifié jaillisse du manche en érection. Dans la foule, c'est le délire: le théâtre de frénésie sexuelle fonctionne à merveille. L'assistance est sur le point d'éprouver, à défaut d'un orgasme collectif, un état d'intense satisfaction audio-visuelle.***

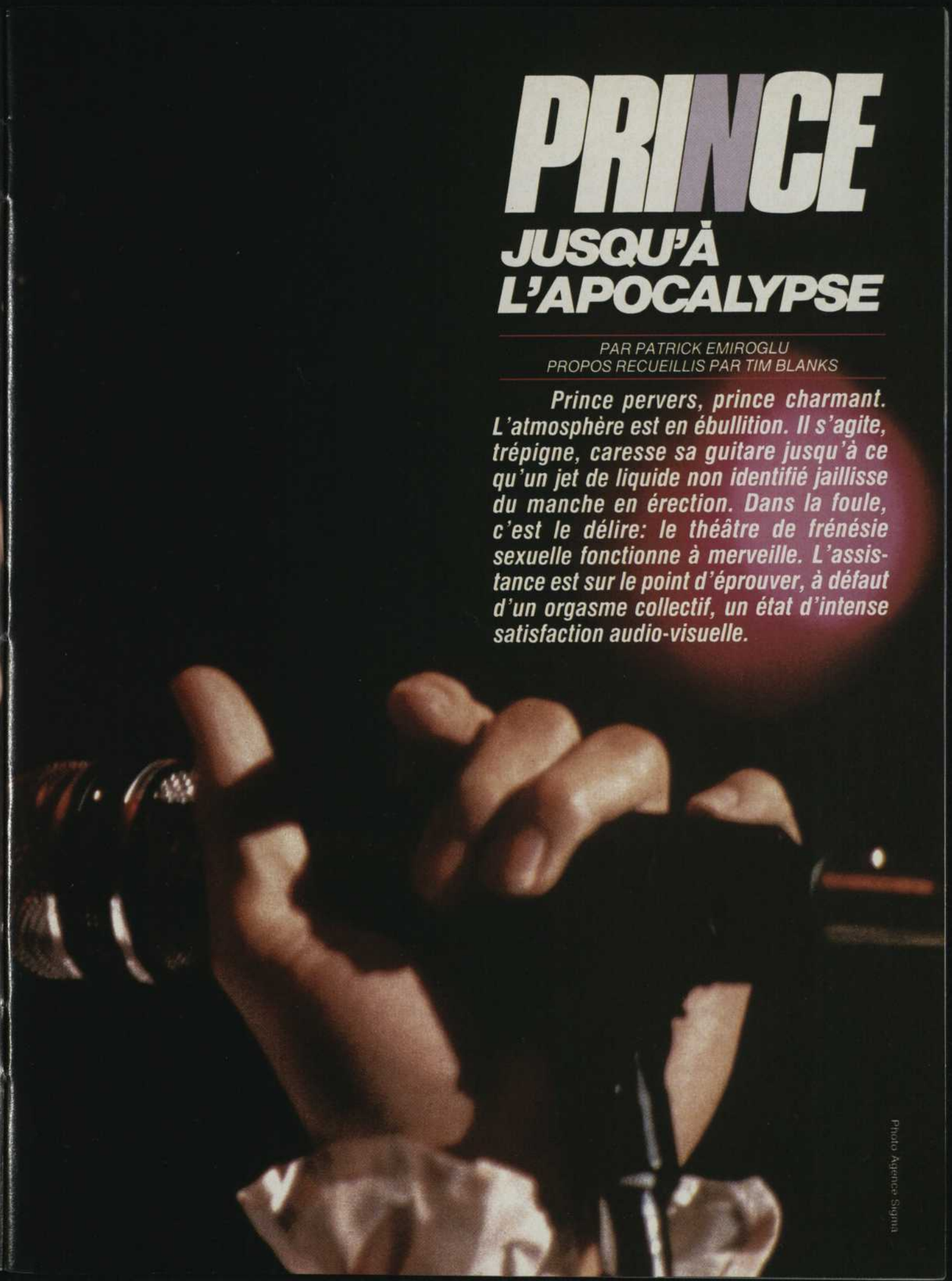


Photo Agence Sigma

Et tout-à-coup, Prince fait volte-face; il s'arrête, observe malicieusement la foule en arborant un sourire presque sournois et se met à gesticuler sur la scène comme une vierge offensée. C'est la douche froide après le grand déploiement de charme et de séduction. Du grand art. Le public finit par se rendre compte qu'il vient de mordre à l'hameçon, qu'il a été possédé depuis le début par cet impossible personnage qui n'en finit pas de jouer au chat et à la souris avec lui. Prince, est capable de tout.

Il est passé beaucoup d'eau sous les ponts depuis que P.G. Nelson quittait la scène sous les huées, alors qu'il faisait la première partie du spectacle des Rolling Stones. Ou quand il se contorsionnait sur la scène dans son lit à roulettes, vêtu de fine lingerie à dentelles... C'était l'époque où Prince était prétendant au titre de champion du pop de la pacotille et du mauvais goût. Une époque où les grands dinosaures du rock étaient en voie d'extinction alors qu'un vent de fraîcheur venu d'outre-Atlantique commencait à séduire les teen-agers américains: The Police, The Clash, les meilleurs éléments de la bouillonnante marmite du punk.

Le public, peut-être saturé des excès des anciens monstres sacrés du rock, jugeait donc l'exhibitionnisme un peu vulgaire de Prince comme un excès supplémentaire, une façon presque banale de vouloir se faire remarquer à tout prix qui n'allait pas dans le bon sens. Les vieux rockers avaient déjà tout vu depuis Hendrix et Ziggy Stardust et les teen-agers n'étaient pas encore assez mûrs pour ce qui allait suivre.

## LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

Ce que personne ne savait, c'est que Prince est un modèle de détermination. Toutes les étapes de sa carrière semblent avoir été soigneusement étudiées depuis le début.

Pas un acte, pas un geste qui n'ait été calculé, évalué afin d'obtenir la stature et le rayonnement dont Prince s'est toujours senti capable. Pas une erreur qui n'ait été profitable: son premier disque, For You (1978) fut un quasi-désastre. Son deuxième album, l'année suivante, contenait un succès, *I Wanna Be Your Lover*, qui permit des ventes d'un demi-million d'exemplaires.

Pourtant, en 1980, il obtient un succès mitigé pour son troisième disque, *Dirty Mind*. Prince connaît enfin l'acclamation de la critique, mais les sujets traités, l'inceste entre autres, lui valent d'être boudé par la radio.

***Avec Purple Rain, Prince effectue une volte-face magistrale, digne des plus grands prestidigitateurs. La vérité éclate enfin: Prince porte son image de petit macho pervers et sensuel comme un fardeau écrasant de solitude.***

Bref, Prince sait qu'il peut vendre, mais il ne sait pas encore vendre ce qu'il est, ce qu'il pense. Son prochain album, *1 999*, prouvera qu'il est sur le point de parvenir à concilier son personnage de possédé avec le talent inné qu'il a pour la musique: deux ans et demi plus tard, il en a vendu près de trois millions d'exemplaires. Et ça ne fait que commencer.

Étape suivante: un disque, un film. Dans l'industrie du rock, c'est une formule qui a déjà été exploitée, sans grand succès. Surtout lorsqu'il s'agit d'une fiction de cinéma-vérité. Mais cette fois, Prince a l'intention de jouer quitte ou double.

Au début de sa carrière, il avait sollicité l'attention du public en utilisant uniquement son sex-appeal équivoque. Mais dans un monde où même les publicités de conserves de thon ou de vaporisateur nasal sont chargées de lourdes allusions érotiques, cette façon de faire ne lui permettait que de toucher un public restreint de voyeurs et autres amateurs de sexe en carton-pâte.

Avec Purple Rain, Prince effectue une volteface magistrale, digne des plus grands prestidigitateurs. La vérité éclate enfin: Prince porte son image de petit macho pervers et senseul comme un fardeau écrasant de solitude (d'ailleurs, ce n'est pas de sa faute, c'est à cause de ses parents). Il ne pourra s'en libérer que par la grâce de la Rédemption musicale, par le partage de son immense talent avec ses partenaires, avec son groupe. A Star Is Born.

## L'APOCALYPSE? WOW!

Sortez des Enfers, démons de la chair. Sonnez les trompettes, anges du Ciel, et que la musique célèbre l'avènement de l'Apocalypse. Mais avant que ce jour prochain ne s'annonce, célébrons les délices de la chair et vivons notre jeunesse passionnément, intensément, sans craindre la mort prochaine qui nous guette au détour du millénaire qui s'annonce (*1 999*). Ainsi, nos cadavres seront sanctifiés: We're all excited but we don't know why / Maybe it's cuz we're all gonna die...

***Au moment où les hippies commencent à frôler la quarantaine, Prince fait débuter son spectacle par un déluge de fleurs.***

Désormais, un retour en arrière n'est plus possible pour Prince. Il a réussi à imposer son personnage impossible de pervers épris de pureté, d'amant insatiable épris d'amour, de Créateur qui redoute l'Apocalypse. Comme un alchimiste à la recherche de la pierre philosophale, il a patiemment cherché la formule idéale qui rendrait encore possible la magie d'une certaine musique des années soixante, une fois branchée sur la haute technologie des années 80.

Au moment où les hippies commencent à frôler la quarantaine, Prince fait débuter son spectacle par un déluge de fleurs. Au moment où l'Amérique amorçe un virage à droite sans précédent et que toute la panoplie des valeurs impérissables refont surface, Prince séduit son public en prêchant l'amour (libre) et l'anarchie. C'est l'euphorie mystique de l'ère des Beatles, la dope en moins. C'est Jimi Hendrix déguisé en Little Richard, revenu d'outre-tombe après une bonne cure de désintoxication.

C'est tout cela à la fois, et c'est encore autre chose: depuis des années, le rock n'avait plus de star en chair et en os; tout commençait et finissait par l'image, plus personne n'osait incarner un personnage humain, donc contradictoire. «Qu'attendez-vous de moi, que me voulez-vous, pourquoi me regardez-vous ainsi?» lance Prince aux spectateurs pendant qu'il joue *The Father's Song*.

Et même si toute la mise en scène est soigneusement calculée, que toutes les tirades de Prince ont été savamment mises au point, que ses délires et ses débordements de peine, de passion et de désir ont été minutieusement orchestrés, cela n'enlève rien au personnage. Mieux: son souci de professionnalisme démontre un souci constant de maîtrise, de prise en mains de la situation, depuis le studio où Prince peut passe des journées entières et tout faire lui-même, en passant par le spectacle et la mise en marché du film, de la musique, des vidéos. Et c'est une attitude qui établit une différence fondamentale entre Prince et son seul rival actuel, Michael Jackson. On se demande même parfois, au fur et à mesure que le temps passe et que les événements prennent une autre perspective, si celui-ci pouvait aller à la salle de bains sans en demander la permission à Dieu le Père...

Maintenant que le public de Michael Jackson a atteint l'âge de la puberté, c'est au tour de Prince de reprendre le flambeau du Superstar. Mais jusqu'où ira-t-il?

***Prince fait littéralement ce qu'il veut avec le public, avec les adolescentes fascinées par son magnétisme, avec les adolescents peut-être plus enclins à admirer la performance scénique, avec les plus vieux qui n'avaient pas vu, depuis le fameux Ziggy Stardust de David Bowie, un artiste aussi provocateur et aussi lucide...***

Photo Nancy Bundt

# AMOUR ET ANARCHIE

600 000 billets ont été vendus dans les onze villes que le spectacle, amorcé il y a deux mois dans le lugubre centre-ville de Détroit, doit parcourir. Déjà, le triomphe est assuré. On avait pas vu depuis longtemps un artiste qui sache manipuler les foules avec une telle facilité. Prince fait littéralement ce qu'il veut avec le public, avec les adolescentes fascinées par son magnétisme, avec les adolescents peut-être plus enclins à admirer la performance scénique, avec les plus vieux qui n'avaient pas vu, depuis le fameux Ziggy Stardust de Bowie, un artiste aussi provocateur et aussi lucide.

À l'heure actuelle, Prince est partout. Livres, disques, film, vidéos, un battage publicitaire extraordinaire, jusqu'à la saturation. Comme ce fut le cas pour Michael Jackson, Prince ne risque-t-il pas, lui aussi, de subir les répercussions d'un succès aussi considérable? Comment sera-t-il capable de dépasser, de surmonter sa situation de superstar? À partir de maintenant, le public lui demandera l'impossible. Prince s'est bâti, s'est construit lui-même sa propre légende, patiemment, consciencieusement; peut-il aller plus loin encore?

Prince est maintenant couronné de succès. Maintenant qu'on sait de quoi il est capable, parions une prédiction: il régnera... jusqu'à l'Apocalypse. Le Prince est mort, vivre le Roi!

Photo Nancy Bundt

Photos Dimo Safari

# HISTOIRES DE BOULES...

## les plaisirs mécaniques

Photos Ponopresse

PAR SYLVAIN-CLAUDE FILION

***Il y a cinquante ans, à leurs débuts sur le marché, les pinballs étaient honteusement repoussés derrière les toilettes des établissements qui les acceptaient, et les adeptes tiraient leurs boules coupables sous le regard réprobateur de la bonne morale. Aujourd'hui, la rue Ste-Catherine compte à elle seule plus d'une quinzaine de palaces rutilants où clignotent à qui mieux mieux des milliers de billards électroniques et d'écrans vidéo. Est-ce la morale qui a changé? Pas sûr. L'autorité est encore méfiante devant le pouvoir inouï de ces boules d'acier et de ces écrans magiques qui nous propulsent dans des évasions illuminées.***

### LA NAISSANCE DU PINBALL

*Sait-on seulement d'où nous viennent ces avaleuses de trente-sous? D'abord, les origines: l'ancêtre de la machine à boules, vous l'avez peut-être connu quand vous étiez petits, c'est le jeu de bagatelle, où des billes de marbre doivent se déposer sur des réceptacles recourbés marquant diverses valeurs en points. On relève l'expression pour la première fois en 1836 dans un roman de Charles Dickens, qui écrit que les habitués de la taverne Peacock* «trompaient l'ennui avec le principal divertissement qu'offrait le Peacock: un jeu de bagatelle à l'étage.» *(*Mr Pickwick, *chapitre 14). Le premier jeu de bagatelle mécanique a été breveté aux États-Unis en 1871, mais ce n'est qu'en 1929 que des ingénieurs s'intéresseront à une forme de jeu qui serait électro-mécanique, et c'est dans un éclat ultime de la décade folle que naît le premier pinball. Dans le Chicago de la Dépression, en 1930, David Gottlieb crée sa BAFFLE BALL. L'empire Gottlieb, qui régnera sur le monde des machines à boules pendant un demi-siècle, trouve son premier rival dès 1931, lorsque Raymond T. Maloney, un artisan de premier plan dans le domaine du pinball, riposte avec sa BALLYHOO. Le succès de ces petites mécaniques est foudroyant. En 1932, on en vend plus de 50,000 en sept mois. À la fin de l'année, la contagion a gagné l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient. Les États-Unis vivant sous la Prohibition jusqu'en décembre 1933, c'est dans les cafés, gares, stations service, salons de barbier, marchands de tabac et terminus d'autobus que l'on trouve les pinballs. Alors compact, facile à transporter, et ne demandant pas d'adresse particulière, le pinball soulève des passions. Sa géniale simplicité séduit les masses frustrées par la sophistication des années 20 qui avait conduit au krash de 1929.*



*Les premiers modèles électroniques apparaissent en 1933. Le pinball devient un meuble à quatre pattes, prend les dimensions qu'on lui connaît encore, et voit se développer l'art du panneau vertical, car c'est le dossier de la machine qui fait le premier clin d'oeil au client. Les plus populaires étaient le* Chicago Exhibition *et le* Fleet. *Les boules d'acier ont remplacé les billes de marbre et on y joue sept balles pour 1¢ ou dix pour 5¢. Le joueur tient entre ses deux bras un moteur grondant, un transformateur, une centaine de relais pour 780 pieds de fil électrique et de 100 à 200 ampoules. La mécanique illuminée comporte une autre innovation: le premier pointage automatique. Son premier compteur est un disque de métal perforé de petits trous regroupés en représentation numérale. Une lampe est dirigée sur le disque qui, en rotation, laisse projeter le pointage sur un écran opaque. La partie gratuite est ajoutée en 1941, puis, la production est suspendue jusqu'en 1946 à cause des mesures de guerre. Le pinball s'enrichit peu après de flippers et de bumpers avec le HUMPTY DUMPTY en 1947, et en 1958, le disque pointeur est remplacé par un tambour pivotant. Ce système sera supplanté par les compteurs électroniques vers la fin des années 70.*

### «UNE MENACE POUR LES ENFANTS»

*Au Québec, la machine à boules arrive en même temps que Duplessis. C'est bien mal tomber puisque le pinball est vite perçu comme une machine du diable par les bien-pensants édifiés par la religion. Pendant la guerre, on en trouve partout où les jeunes se réunissent: les salles de quilles, de pool, les restaurants, les tavernes et les salles de danse. En 1942, il y a 250,000 machines en opération en Amérique. Dans les années 50, une arcade toute puissante, le* Playland, *règne au coin des rues Drummond et Ste-Catherine. La Ligue du Sacré-Coeur et les Dames de Ste-Anne, au nom de la morale, lancent un débat qui exige la participation des autorités.* «C'est une menace pour les enfants!» *clame Duplessis* «Les jeux de bagatelle sont l'antichambre des tripots» *entonnent Pierre DesMarais et Jean Drapeau qui interdisent les machines payantes dès le 1er mai 1955. Le lendemain, les concessionnaires ont déjoué la Ville en laissant les clients jouer gratuitement. La Ville a conduit le litige jusqu'en Cour Suprême, craignant que l'incitation au gambling ne soit engendrée par quelques tenanciers qui donnaient des cadeaux en échange d'un certain nombre de parties gratuites accumulées. Pax Plante est tellement traumatisé qu'au lendemain d'un jugement en faveur de la Ville par la Cour d'Appel du Québec, il déclare:* «C'est une victoire contre le jeu organisé!» *Mais les machines à boules sont finalement déclarées légales en 1962. Drapeau a le dernier mot, naturellement, en faisant passer le coût de chaque permis de $5.40 à $200. Et puis de toute façon, le pinball passe de mode.*

### TROISIÈME ÉPISODE: THE RETURN OF THE PINBALL

*Il faut les Who pour relancer la machine à boules avec TOMMY à la fin des années 60. La*

*renaissance se fait au son du rock avec Elton John, Roger Daltrey, Les Stones, et même Dolly Parton. Le style change; les machines parlent de conquête de l'espace (*Space Invaders, Space Odyssey, Buck Rogers*) ou de divertissements virils (*Night Driver, Eight Ball Deluxe*). La nouvelle vague du pinball nous envahit durant les années 70, et au tournant des années 80 arrive la petite soeur vidéo qui s'accapare rapidement 65% du marché. Sous l'apparence du phénomène, ce marché fluctue houleusement, reflet réel des temps que nous vivons. La demande de permis pour les vidéos a baissé de 4% à Montréal en 1983. Aux États-Unis, les revenus des jeux vidéo ont chuté de un milliard de dollars en 1982 à 350 millions en 1983. Ceci s'explique par la courte durée des parties, le coefficient de difficulté qui est élevé, et le nombre grandissant de jeux qui entrent dans les foyers. Six mois après la mise en marché de* Pac-Man *en vidéo-cassettes, le rendement de chaque* Pac-Man *dans les arcades a chuté de $100 à $20 par jour aux États-Unis. À Montréal, on trouvait à la fin de 1984 67 arcades où rugissaient environ 1400 machines à boules et plus de 13,000 jeux vidéo. Un important marché qui emploie 5000 personnes au Québec et qui représente un actif de plusieurs millions de dollars.*

*Cependant, malgré les difficultés notoires des maisons Atari et Gremlin-Seiga qui, elle, est disparue, les idéateurs reviennent à la charge avec une nouvelle génération de jeux plus accessibles et toujours de plus en plus modernes. Certaines cabines simulent sur écran le vol d'un chasseur spatial de* Star Wars*; d'autres vous demandent d'intervenir dans le cours d'un dessin animé (*Dragon's Lair *semble être le plus populaire). Mais c'est toujours la légendaire* Ms Pac-Man *qui, en 1984, générait le plus de revenus.*

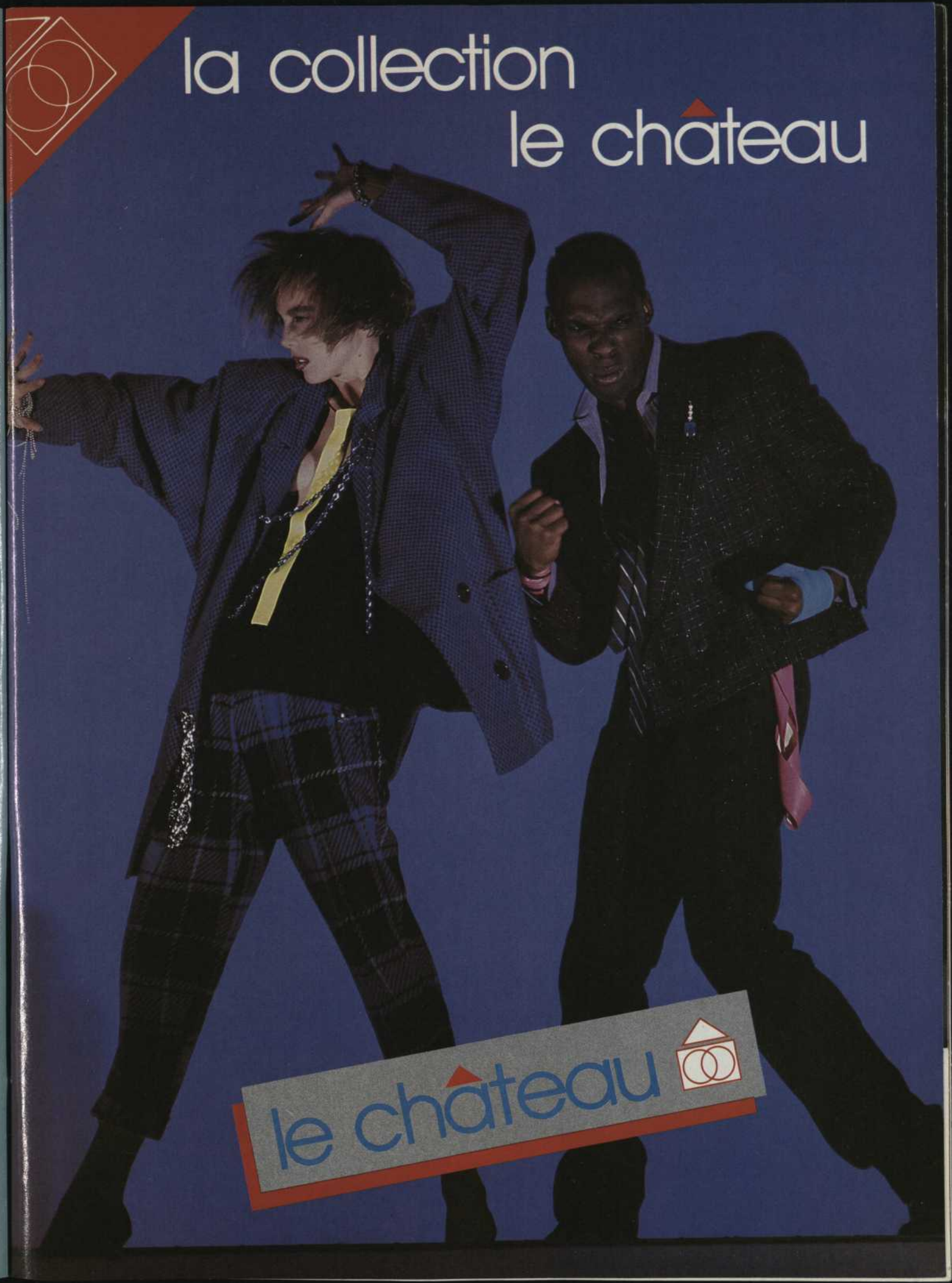
## LES MACHINES À BOULES ONT MAUVAISE CONSCIENCE

*Même en 1985, cinquante-cinq ans après sa naissance, la machine à boules tient le coup, toujours plus large, plus bavarde, plus papillotante, plus tintinnabulante que jamais. Et malgré son apparente ubiquité, les autorités continuent de lui faire la vie dure. On retrouve de moins en moins de concessionnaires indépendants. À l'opposé, la société Amusecor inc., cotée à la Bourse depuis 1982, exploite 29 arcades dans quatre provinces de l'est du Canada. Ses 1700 machines de jeu lui ont rapporté plus de 3 millions de dollars en 1983. La compagnie étudie la possibilité de combiner d'autres services avec des arcades, des casse-croûtes, par exemple.*

*Mais les conditions requises pour obtenir un permis d'opérer sont de plus en plus sévères. Il faut trouver un emplacement à plus de 200 mètres de tout terrain de jeu, parc public, ou école. Les villes de banlieue imposent tour à tour des moratoires sur l'ouverture d'arcades à la suite de scandales scolaires où des élèves extorquaient l'argent des plus jeunes pour jouer. C'est la manie du gambling qui effraie les autorité. Avec l'apparition de la machine* Poker *la controverse des parties payées illégalement par les tenanciers a repris. Les demandes de permis pour* Poker *sont passées de 2094 à 7185 en douze mois seulement. Desmond Ellis, de l'Université d'York, à Toronto, a publié en 1983 une étude selon laquelle les machines à boules engendrent la criminalité chez les jeunes. Il y passeraient en moyenne 1.8 heure par semaine. L'impact social des jeux, pinballs ou électroniques, est indéniable et le débat demeure public. Et pendant que les municipalités pourchassent les adeptes, le gouvernement du Québec songe à installer des minicasinos au centre ville.*

*Heureusement, la machine à boules a des défenseurs. Elton John en est friand, tout comme l'on proclamé Hugh Hefner, Bill Cosby, Steven Spielberg et le roi Hussein de Jordanie. On a vu Brooke Shields en vanter les mérites dans le film* TILT, *et depuis* Pinball Wizard, *Normand Brathwaite a chanté* Game Over *avec le groupe Soupir. Et ses progrès n'arrêtent plus. On accumule maintenant des millions de points, on construit des hamburgers sur écran-couleurs, on fouille les pyramides infestées de serpents et aux États-Unis on a dû interdire des machines où un Indien devait pénétrer sa squaw le plus souvent possible.*

*D'aucuns ne s'inquiètent de voir disparaître ces engins envoûtants car c'est connu qu'au Québec, tant que quelque chose rapporte, on le laisse en place d'une façon ou d'une autre. Interdites aux moins de 18 ans depuis 1977, les arcades continuent de colorer nos rêves de lasers et de borborygmes synthétisés pendant que tiltent ceux que la machine à boules scandalise encore. Les histoires de boules sont toujours controversées.*


la collection
le château
le château

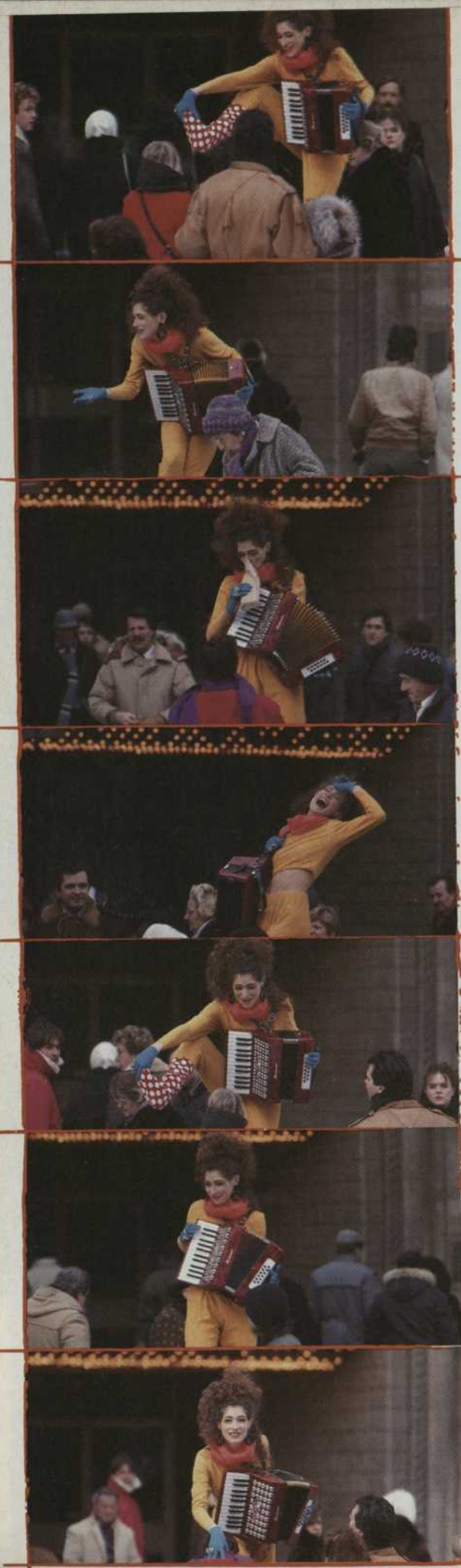
# MONTRÉAL DOWNTOWN
# 7 JANVIER

Cette année, Québec Rock a décidé de jouer un bon tour à l'hiver. Des choses comme ça ne se font pas, vous dites? Aucun problème. Nous, on s'est bien amusés à faire des pieds-de-nez au grincheux Bonhomme Hiver. La mode du printemps annonce déjà les beaux jours d'été. Les larges imprimés accrochent et auront de quoi faire rougir ces chers touristes venant du Sud. On porte les vêtements de coton à la désinvolte; on se laisse caresser par leur douceur. Vite, vite, que la grisaille de février s'en aille...
Voir les adresses en page 84.

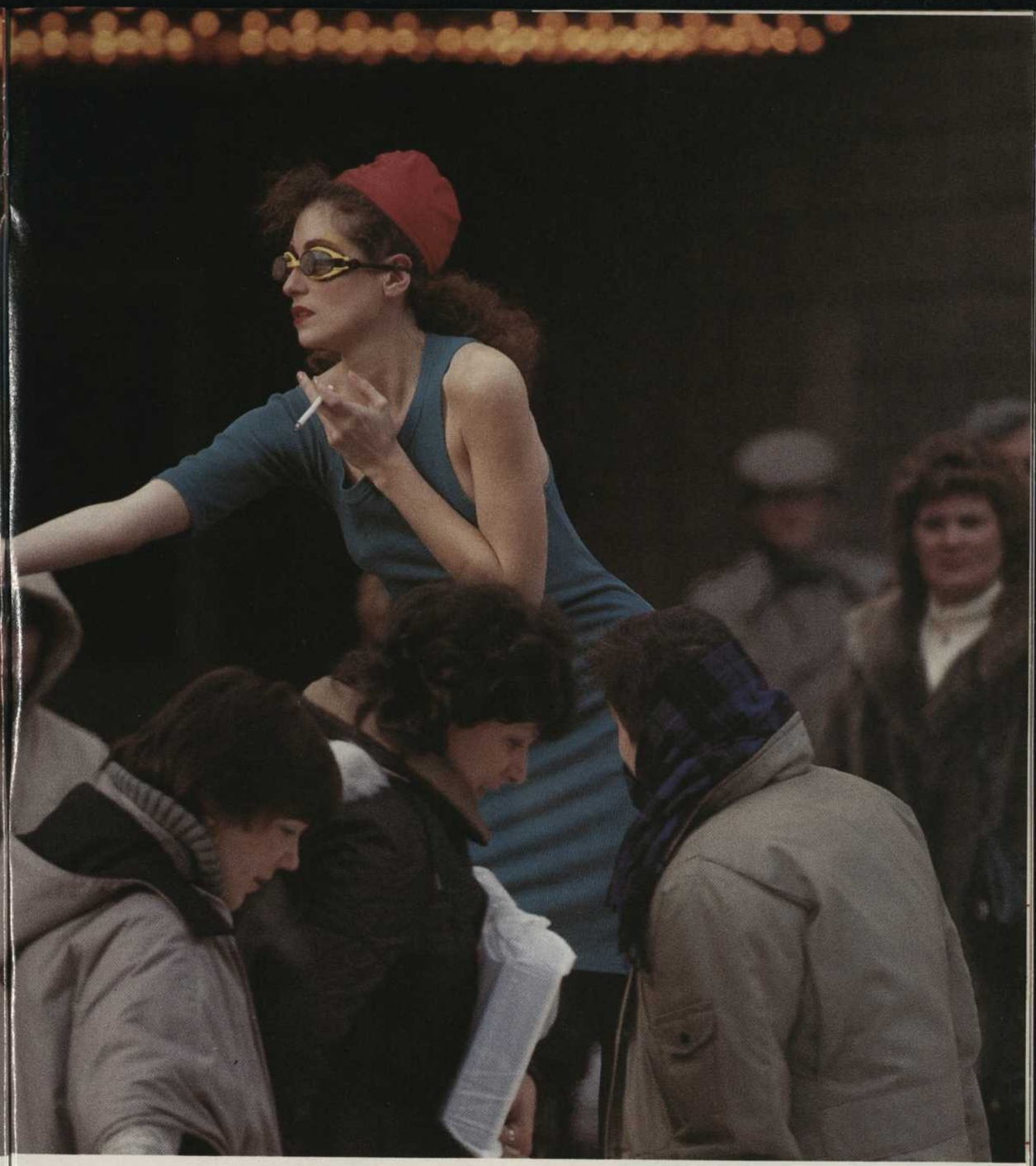
Réalisation: Dick Walsh, assisté de Flavia Perez; Photos: Bernard Brault; Maquillage: Christiane Fattori; Coiffure: Réjean Gamache pour Inter Beauté.

◁ Une gauche, une droite. Fin du premier round. Pantalon bleu Parachute (Boutique Sassa). Top blanc en paillettes (Lily Simon). Gants de boxe (Arlington). Ceinture rouge (Eaton). Pompons (Schiller's).

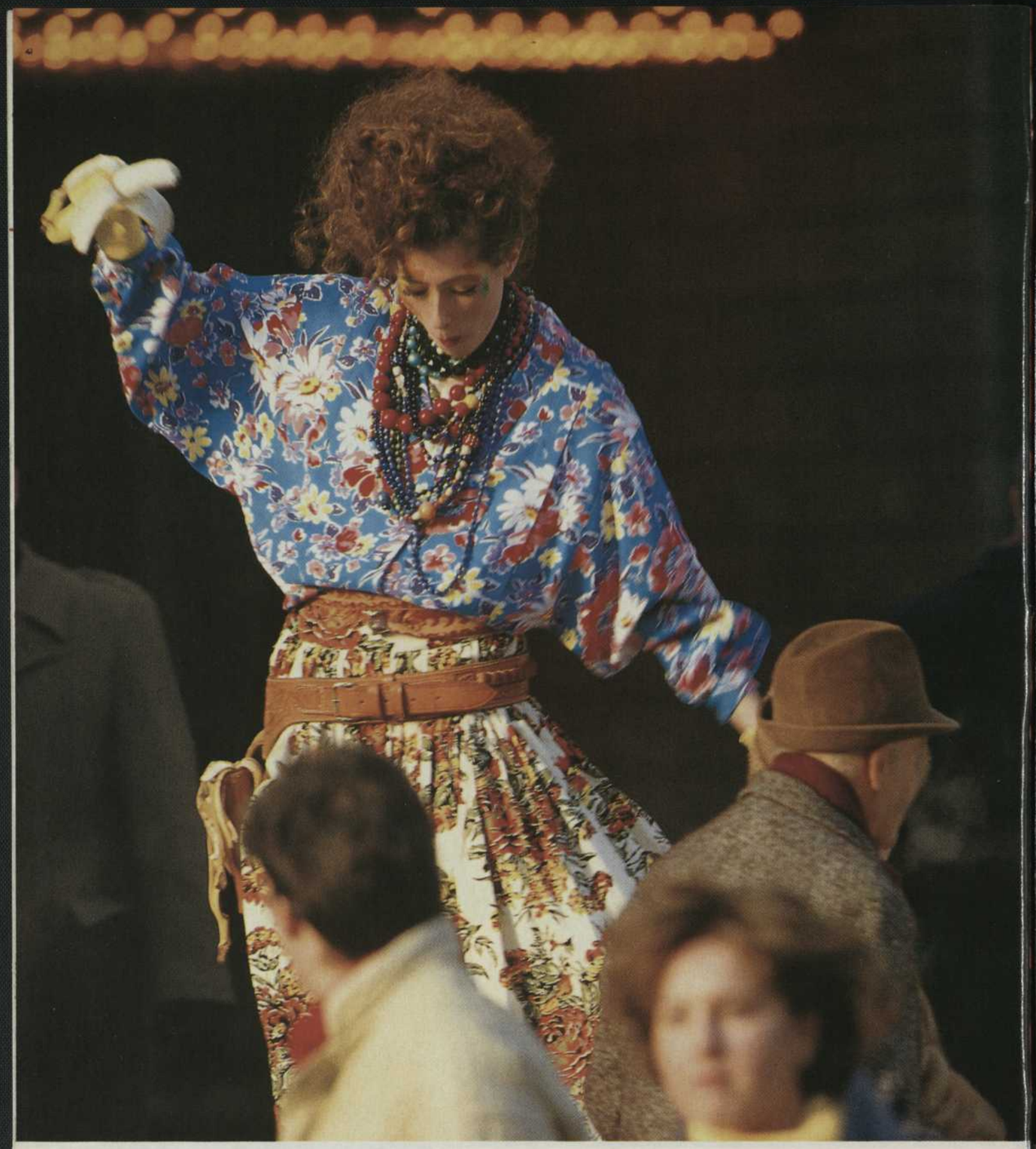
△ Hourra! Trois fois hourra! La partie commence: l'équipe des Chauds fait le premier botté. L'équipe des Froids tente une percée, mais le Nuage Gris se fait plaquer par la Fleur Bleue. L'équipe des Chauds compte son premier but! Robe rouge en paillettes (Lily Simon). Gants noirs en dentelle (Eaton).



Merci madame, au nom de tous les artistes. Ensemble pantalon et chandail jaune Norma Kamali (Gloria Prêt-à-Porter et Boutique Léorie). Bas à pois en coton (Bronx). Foulard rouge (Jacob). Gants bleus (Le Château). Bagues et boucles d'oreilles (Eaton). Accordéon (Sam's Place).

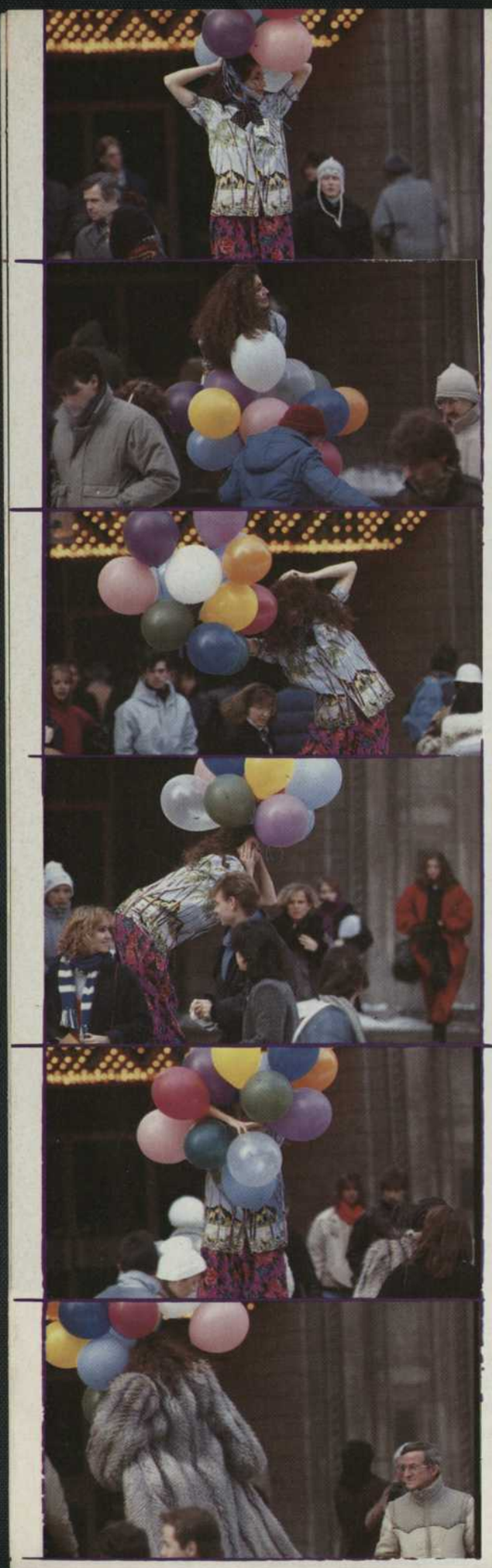


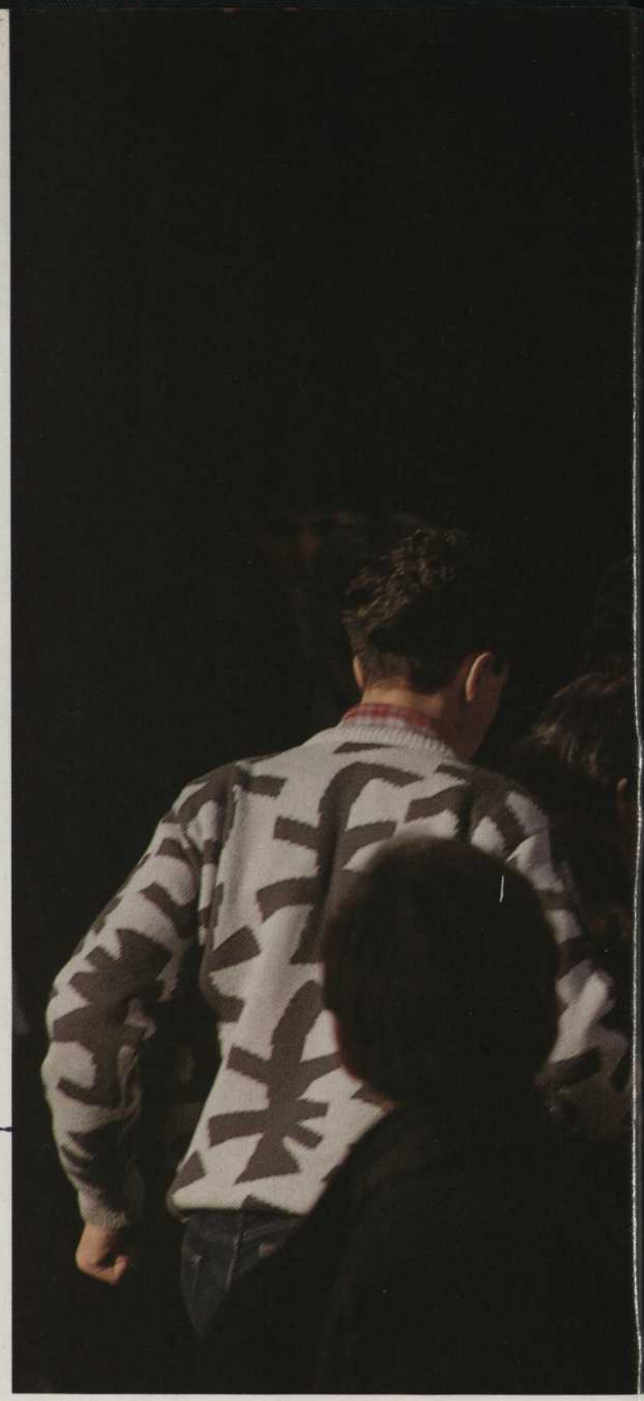
Et hop! Un p'tit tour de magie! Des roses, des roses, des roses... En hiver, elles ne font que se languir pour l'arrivée du printemps et du soleil. Et au printemps, elles attendent impatiemment l'été. Robe verte en tricot de coton (Lily Simon). Bonnet de bain et lunettes de natation (Arlington).



△ Une allure de laisser-aller tropical. Indifférente au brouhaha qui s'agite autour d'elle, elle mord la vie avec une avidité passionnée. Elle le fait avec aisance et séduction. Robe en coton imprimé Norma Kamali (Gloria Prêt-à-Porter et Boutique Léorie). Chemise imprimée et gants jaunes (Le Château). Colliers (Simpson). Ceinture en cuir (Boutique 8 1/2). Ceinture en tapisserie (Eaton).

▷ Oyez! Oyez! Souriez bonnes gens. Le Seigneur Hiver a été vaincu. Jupe à imprimés fleuris et camisole blanche Norma Kamali (Gloria Prêt-à-Porter et Boutique Léorie). Longs gants rouges (Simpson). Bracelets (Design de Flavia). Boucles d'oreilles (Eaton). Mégaphone (Radio Shack).

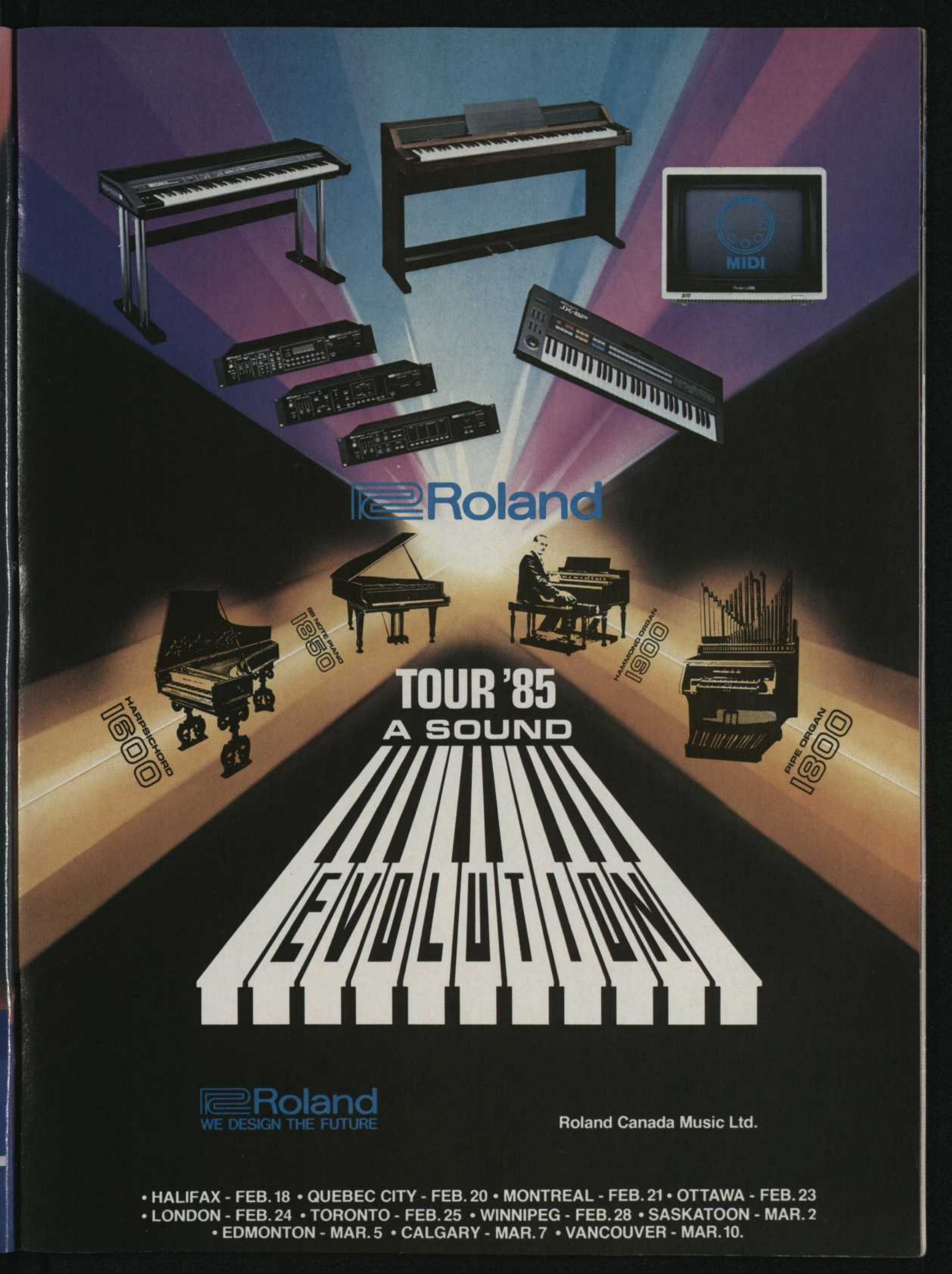




◁ Ballons, ballons, je me sens toute légère. Emmenez-moi loin, loin vers le ciel... Pantalon en coton imprimé Norma Kamali (Gloria Prêt-à-Porter et Boutique Léorie). Chemise hawaienne (Bronx). Cravate et foulard (Simpson). Ballons (Surprise aux Terrasses). Manteau de fourrure (McComber).

△ Oups! Décidément, on fait la fête aujourd'hui... Tout scintille et brille, cette soirée est éblouissante. D'un coup de baguette magique, je peux faire apparaître des feux d'artifices et faire couler le champagne à flots. Jupe blanche en tricot de dentelles Norma Kamali (Gloria Prêt-à-Porter et Boutique Léorie). Veste blanche en tricot de coton (Jacob). Ceinture aux couleurs vives (Bronx). Foulard blanc et broches (Le Château). Lunettes, boucles d'oreilles et gants à pois (Eaton).

ckoi 97 fm
LE SON DE MONTRÉAL


MIDI
Roland
HARPSICHORD
1600
88 NOTE PIANO
1850
HAMMOND ORGAN
1900
PIPE ORGAN
1800
TOUR '85
A SOUND
EVOLUTION
Roland
WE DESIGN THE FUTURE
Roland Canada Music Ltd.
• HALIFAX - FEB. 18 • QUEBEC CITY - FEB. 20 • MONTREAL - FEB. 21 • OTTAWA - FEB. 23
• LONDON - FEB. 24 • TORONTO - FEB. 25 • WINNIPEG - FEB. 28 • SASKATOON - MAR. 2
• EDMONTON - MAR. 5 • CALGARY - MAR. 7 • VANCOUVER - MAR. 10.

# HOT. HOT. HOT...

PAR GILLES GAGNÉ

**Voir adresses à la page 84**

*Bop-bop-a-do-wop... you're my baby! Costume rouge (Guy Buisson). Ceinture (Château). Chaussures de kick-boxing (Gagnon Sports). Cagoule (L'Uomo Mado). Montre (Moug). Basse électrique (Archambault).*

*Et elle se lança toutes griffes dehors... L'autre demeura figé... Vernis à ongles Lancaster (Eaton).*

*Des sucreries pour assouvir les passions les plus féroces... Jelly beans et pots (Eaton). Boîtes en plastique en forme de coeur (Surprise aux Terrasses).*

*Pour Valentin et Valentine que l'amour a rendus aveugles par tant d'éblouissement... Lunettes de soleil (Gagnon Sports). Lunettes de ski Smith (Eaton).*

*Sous les ponts de Paris, je te ferai voir la vie en rouge... Culotte de boxe et dentier (Gagnon Sports). Gants de Boxe (le Club de boxe Champion). Accordéon (Archambault).*

Une sérénade à faire crever d'envie l'être aimé... Coeur (Surprise aux Terrasses). Chaussures de kick-boxing et lunettes (Gagnon Sports). Bretelles du haut (Château). Bretelles du bas (Néon). Sous-vêtements Calvin Klein (Eaton). Violon (Archambault).

Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé... (Quinto).

De gentils toutous sagement assis sur leurs chaises (Eaton). Et pour lui dire «Je t'aime», un auto-collant amusant (Surprise aux Terrasses).

Clip! Clop! Un pied devant l'autre et vivement chez Valentin... Chaussures et collants de fantaisie (Château).

Des ceintures et des ceintures; pour tous les goûts, de tous les styles, mais une seule couleur: rouge... (Château).

Des montres qui ont décidé de ne plus fonctionner et que l'on a peintes en rouges. Pour oublier le temps... (Moug).

# HOT.HOT.HOT...

Pour la princesse de vos rêves. Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle? Chandail (Guy Buisson). Gants et collants (Château). Chaussures (Quinto). Corde à danser (Gagnon Sports). Parfum Calèche de Hermès (Eaton). Crayons avec coeurs (Surprise aux Terrasses). Maquillage: Pierre Tétro pour Lancôme. Coiffure: Nadine Delage pour Estética.

Pour se prêter à des jeux inédits... Masque (Gagnon Sports). Chandail (Guy Buisson). Coeur en plastique (Machin Chouette).

# UN DUO POUR L'ETERNITE

# EURYTHMICS

PAR PIERRE TREMBLAY

***Il y a de ces rencontres qui font l'histoire, comme ça, tout simplement. Prenez par exemple ce petit restaurant londonnien où, fin 1976, Annie Lennox oeuvre comme serveuse. Sans le sou, elle sourit aux clients et les sert avec «gentillesse». C'est qu'elle vient de découvrir ses qualités vocales et, pour payer son appartement et le peu d'équipement qu'elle possède, elle doit faire les cent pas entre la cuisine et la caisse enregistreuse d'un delicatessen. Voilà que s'amène un type, pas très beau et l'oeil hagard. Son nom: Dave Stewart. Il traverse le restaurant, s'approche d'Annie Lennox et lui adresse sans hésitation les mots suivants: «Voulez-vous m'épouser?» The Tourists étaient nés. Neuf ans plus tard, en 1985, ils seraient l'une des formations pop les plus prestigieuses au monde, connue sous le nom de Eurythmics.***

Annie Lennox Story

Ann Lennox est végétarienne. Elle l'affirme sans gêne et sans pudeur. Ses superbes yeux verts sont donc le résultat d'un système digestif qui passe les légumes à la moulinette. «Pour moi, être végétarien c'est avant tout avoir de la compassion pour tout ce qui existe. C'est refuser l'horrible traitement que l'homme inflige à l'animal. C'est refuser les abattoirs. Le jour où tous les humains saisiront l'ampleur du drame animal, ils seront plus compréhensifs les uns envers les autres. Simplement une question de compréhension. Les vaches, par exemple, nous sont très utiles: elles nous donnent le lait, le beurre et le fromage; pour les en remercier, nous leurs tranchons la gorge...». Sans s'emporter, Ann Lennox tient mordicus à ses idées. Profondément habitée par les préoccupations spirituelles, elle avoue même croire sincèrement à la réincarnation. «Il ne faut pas se leurrer, affirme-t-elle. Même si nous sommes en mesure d'envoyer des types sur la lune, nous en savons bien peu sur le monde spirituel qui nous entoure. Oui, je crois en la réincarnation!» Pourtant, elle avoue candidement se sentir à la hauteur de l'homme de la rue. Celui qui doit faire face à différentes situations et essayer d'en tirer le meilleur parti possible. Curieux paradoxe que d'entendre cette femme racée, à la voix exceptionnelle, exprimer la volonté d'être à l'image de Madame tout-le-monde.

C'est en 1954, à Aberdeen en Écosse, qu'Ann Lennox voit le jour. Enfant unique à l'imagination fertile, elle montre très tôt de belles aptitudes pour la musique. À sept ans, elle touche le piano et s'intéresse à la flûte. Adolescente, elle découvre le monde merveilleux de la pop-music et se décide à déménager ses pénates à Londres où, quelques années plus tard, elle fait son entrée au Royal Academy of Music. «J'ai détesté le Royal Academy, avoue-t-elle. La musique classique ne me permettait pas de m'exprimer comme je le désirais. Le cadre éducationnel y était trop rigide. Après trois ans, j'ai décidé de tout foutre en l'air parce que je ne pouvais pas exprimer ma spontanéité. Certainement la plus grande déception de ma vie...»

Sweet Dreams

1977. Annie Lennox, Dave Stewart et Peet Coombes fondent The Tourists. Londres vit alors au rythme de la révolution punk. Les Sex Pistols hurlent leur génial *God Save The Queen*, The Clash explose au rythme de *London's Burning* et Ultravox surprend avec *I Want To Be A Machine*. Les compagnies de disques se bousculent pour signer leur groupe nouvelle-vague. The Tourists n'échappent pas à la règle. En plus, ils ont sérieusement besoin d'argent. Alors ils donnent leurs accord au premier contrat proposé, balancent trois albums et cinq singles sur le marché. Tout cela en moins de trente-six mois. Trois ans au cours desquels les tensions sont devenus insupportables au sein du groupe. Insupportables jusqu'à l'éclatement. Et c'est à Bangkok, en Thailande, que l'inévitable se produit: Lennox et Stewart dissocient The Tourists. Nous sommes alors en 1980 et un obscur duo fait ses premiers pas: The Eurythmics. «L'aboutissement logique de nos expériences combinées et la libération de notre créativité artistique, affirmait Dave Steward.» Plus qu'un groupe au sens conventionnel du terme, The Eurythmics serait un concept permettant l'éclosion d'une variété de projets et d'expérimentations. La combinaison idéale entre le son européen (Euro-sound) et le rythme.

Dans les mois qui suivent vient un premier album, In The Garden, produit par Connie Planck. Un véritable tour de force réalisé avec grande intelligence sur huit pistes. Un

Photo Sygma

ENTREVUE EXCLUSIVE

Avec Annie Lennox

disque qui fait marque, certes, mais il faut attendre Sweet Dreams (Are Made Of This) afin de voir s'éclater au grand jour l'immense talent du duo londonnien. Après l'Europe, l'Amérique succombe aux charmes de *Sweet Dreams* et *Love Is A Stranger*. L'une des pièces de résistance de la nouvelle invasion britannique, les Eurythmics s'imposent notamment grâce à la sensualité baroque de leur produit. Il faut désormais les compter parmi les gros canons de la musique pop. Le troisième microsillon, Touch, ne fait que confirmer l'efficacité de cette combinaison gagnante: *Here Comes The Rain* et *Who's That Girl* envahissent les palmarès internationaux. C'est la consécration. Ann Lennox devient une star.

## Scandale

Lorsque Michael Radford décide de transposer sur écran le chef-d'oeuvre littéraire de George Orwell, Mil Neuf Cent Quatre-Vingt Quatre, il est déjà convaincu: les Eurythmics écriront et produiront la bande sonore du film. Emballés par le projet, Lennox et Stewart s'envolent pour Nassau avec en tête la ferme intention de réaliser à la fois une bonne bande sonore et un album de qualité.

Mais il y a un hic. Alors que nos deux compères fignolent leurs chansons, Radford s'amuse à les doubler: il commande une nouvelle bande sonore, semi-classique, réalisée par Dominic Muldowney. Premier scandale. Les Eurythmics viennent à peine de terminer l'album 1984 (For The Love Of Big Brother), que déjà on leur passe le couteau entre les omoplates. Radford ne nie pas. Pire, après avoir auditionné l'oeuvre, il qualifie la bande de vile rodure, dénuée d'émotion. Stewart et Lennox n'en reviennent pas.

«Quand nous étions à Nassau, d'affirmer Annie Lennox, nous avons découvert que Radford avait commandé un autre enregistrement. Si nous l'avions su, nous n'aurions même pas envisagé la possibilité de faire la bande sonore. Mais personne, et je dis bien personne, ne nous avait avertis. Pour Dave et moi, ce fut un véritable choc que d'apprendre cela. Nous ne pouvions croire, qu'après avoir dépensé autant d'énergie, quelqu'un d'autre avait été pris en considération pour réaliser le *soundtrack* du film. Michael Radford s'est sans aucun doute paye notre gueule. Même que durant l'enregistrement du microsillon, nous étions constamment en contact avec lui. Jamais il ne nous a laissé savoir qu'il trafiquait ce doublage. Nous sommes tout simplement dégoutés de son attitude...».

Les Eurythmics exigent alors que le nouvel album soit complètement dissocié du film. Mais Virgin Films, qui produit 1984, insiste afin que le microsillon soit officiellement considéré comme la bande sonore du film. Il s'en est fallu de peu... Futés, les gens de chez Virgin Films ont compris rapidement que les Eurythmics pourraient inciter leur public à voir le film.

«C'est évident qu'ils se servent de notre notoriété, de reprendre Lennox. Mais il n'y a rien de mal à cela. Non, nous sommes plutôt scandalisés par l'ensemble de ce merdier. Nous croyons sincèrement que cela devrait servir d'exemple pour tous les artistes qui veulent collaborer avec l'industrie cinématographique. C'est toujours comme ça. Moi, je ne peux pas croire qu'on puisse agir ainsi. Radford fait un film qui dénonce le totalitarisme, la manipulation et l'hypocrisie, tout en agissant exactement en sens inverse. Je le redis, c'est dégoutant...»

Et il faut saisir toute l'amertume qui se dégage de la voix d'Ann Lennox lorsqu'elle parle ainsi. Elle a le ton convaincant et envahissant de l'artiste honnête et impliqué qui a été maladroitement trompé. De l'amertume certes, mais aucune volonté vengeresse. «Je ne suis pas du genre à jeter de la boue au visage des autres. Je déteste simplement ces querelles inutiles. En fait, Dave et moi sommes très satisfaits des résultats. Le nouvel album est solide et constitue l'une de nos oeuvres les plus inspirées. À mon avis, notre musique y est superbe!»

## Sexcrime

Le malheur attire le malheur, dit-on fréquemment. L'adage s'est en tous cas avéré vrai pour The Eurythmics. À peine le cas Radford était-il digéré et rangé sur les tablettes, voilà que le premier simple tiré de l'album, *Sexcrime (Nineteen Eighty-Four)*, fait la manchette. La pièce est en effet boycottée par les radios nord-américaines, les diffuseurs et le public croyant avoir à faire à un single sur le viol. Second scandale. Bien reçu en Europe et, notamment en Allemagne, le quarante-cinq tours passe «presqu'inaperçu» aux États-Unis, ne rencontrant qu'une faible part des espoirs misés. Dur coup pour les Eurythmics qui s'évertuent à expliquer la signification réelle du *Sexcrime (Nineteen Eighty-Four)*...

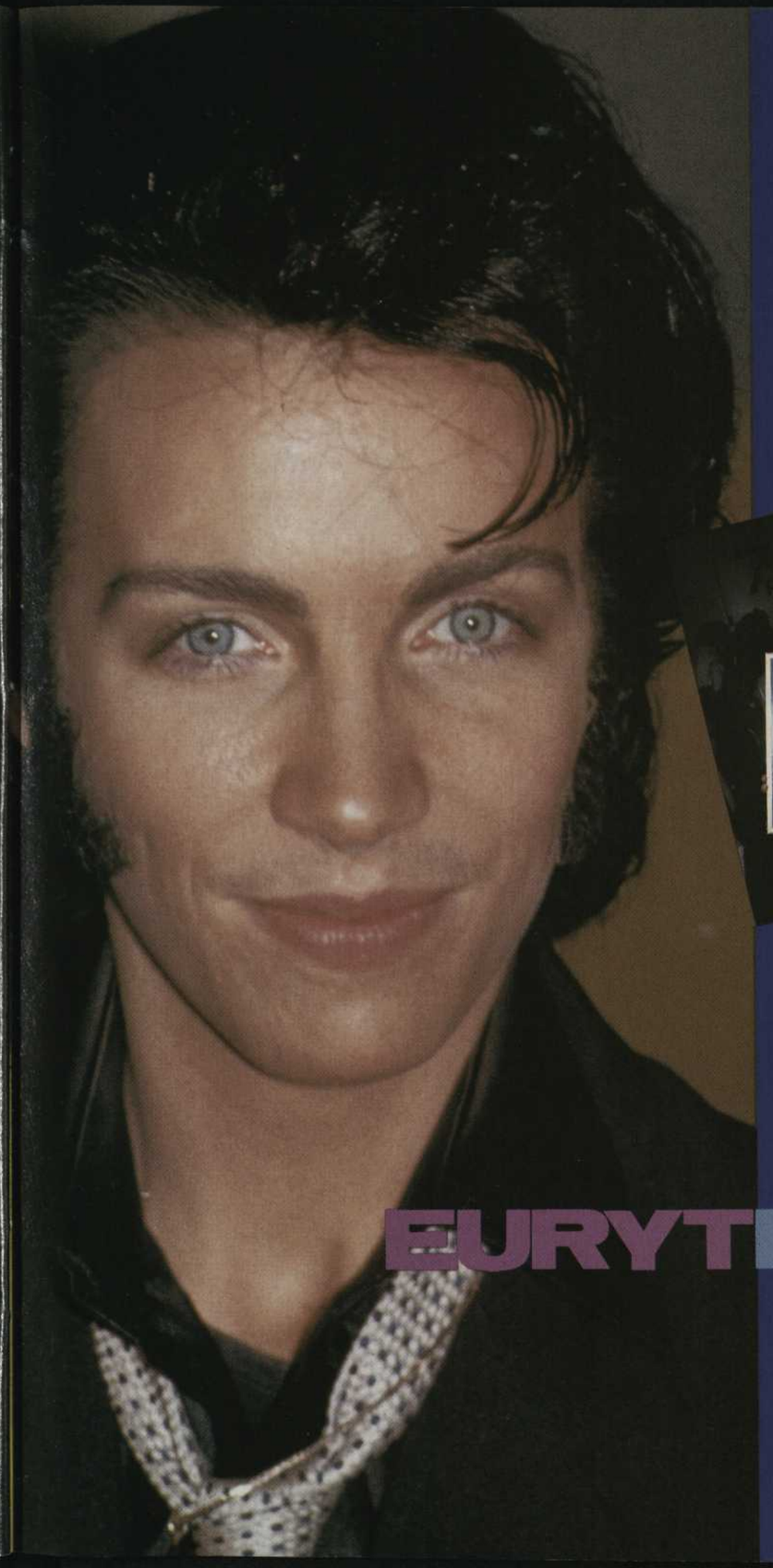
«C'est malheureux que le public n'ait pas compris le sens de Sexcrime, d'avancer Lennox. En fait, Sexcrime est étroitement relié au livre de George Orwell, Nineteen Eighty-Four. Dans la société fictive d'Orwell, tout acte sexuel est criminel s'il n'est pas dirigé vers Big Brother. L'adultère, par exemple, est un crime sexuel passible de mort dans cette société. Et le livre ne traite finalement que de cela, de la relation adultère entre Winston, le héros du roman, et Julia. Notre single n'a strictement rien à voir avec le viol...»

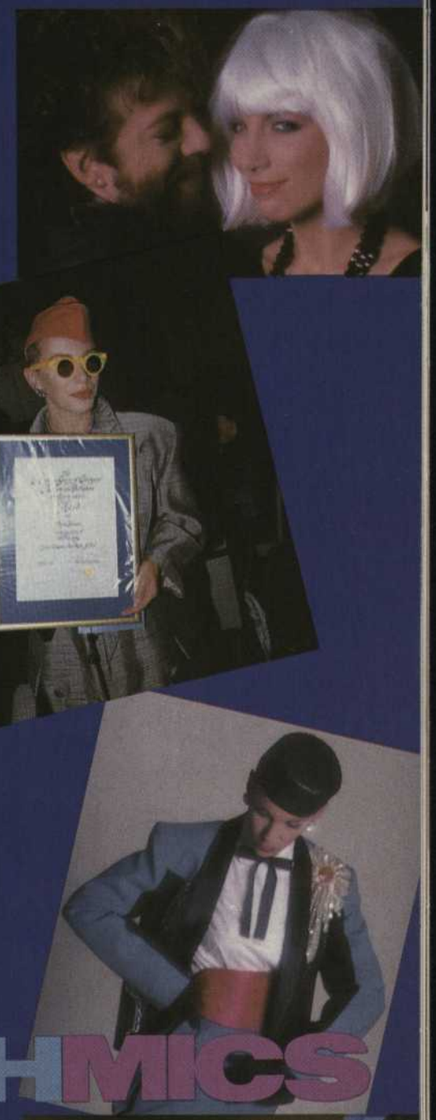
Toutefois, le mal est déjà fait. Après une timide remontée dans les charts, *Sexcrime (Nineteen Eighty-Four)* s'écroule rapidement sous le poids de la controverse, à la consternation des fidèles du groupe. L'Amérique ne supporte pas le malentendu, à plus forte raison lorsqu'il vient de l'extérieur. Après tout, cette saturnée invasion britannique a fait suffisamment de dégâts, se disent les radiodiffuseurs. Il faut encourager le produit local...

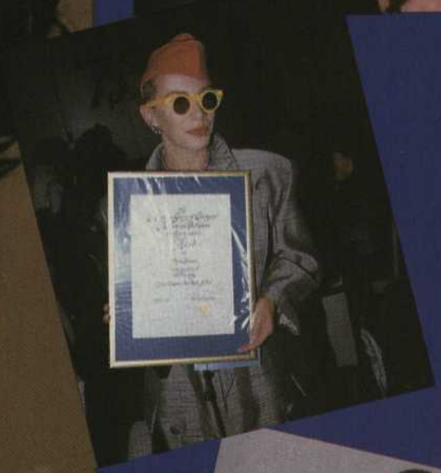
Quoiqu'il en soit, les Eurythmics ne se laissent pas abattre. Ils reviendront à la charge sous peu avec un nouveau simple, Julia. Le vidéo-musique, paraît-il, sera à la hauteur de la thématique du film et de l'album. Un projet qui tient définitivement Lennox et Stewart à coeur. Et, puisque Lennox croit en la réincarnation, il n'y a pas lieu de s'énerver. Si ça ne marche pas dans cette vie-ci, ça ira peut-être un peu mieux dans l'autre... ❍

Photo: Rampressa



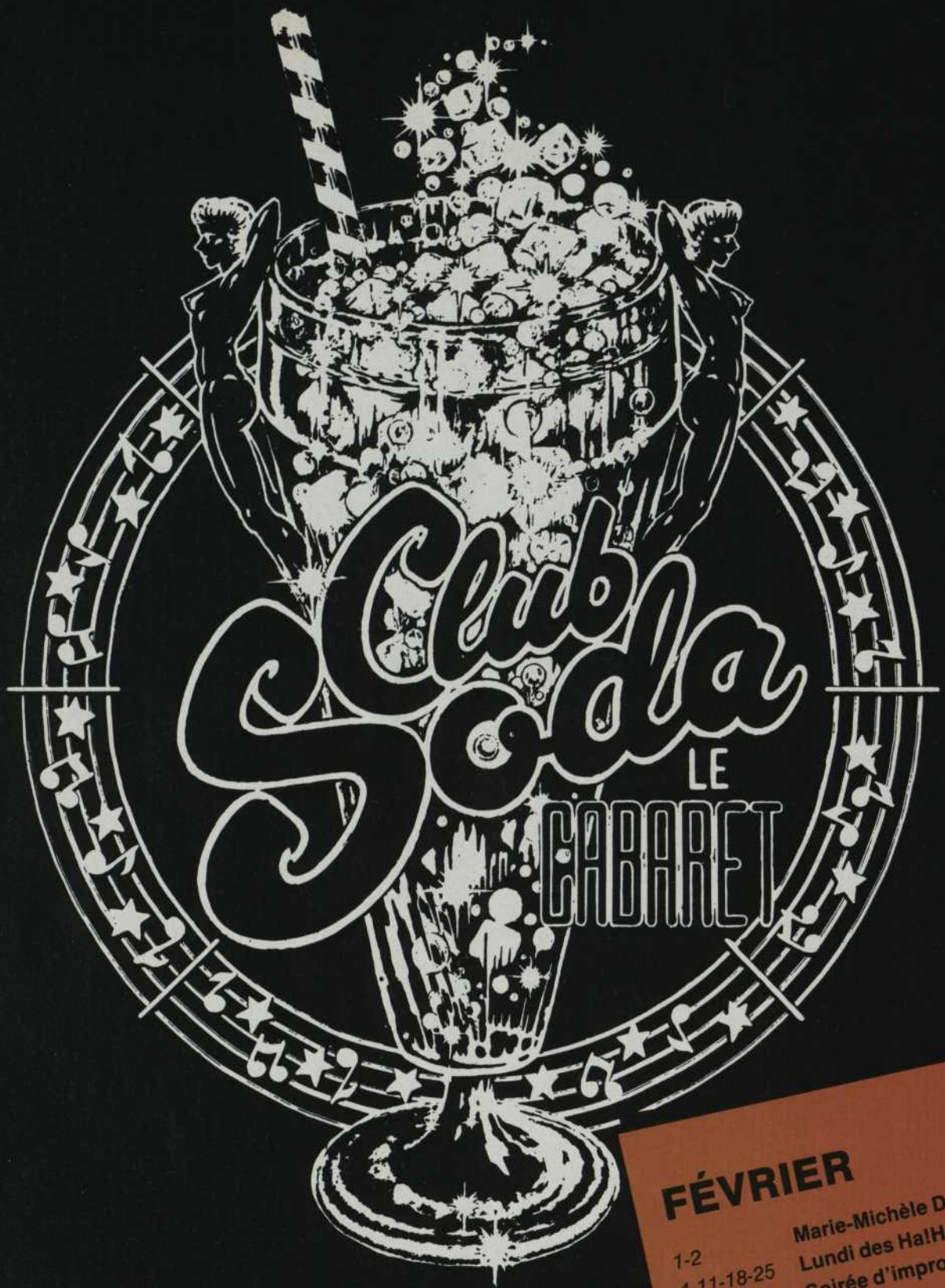








EURYTHMICS




## FÉVRIER

| | |
|---|---|
| 1-2 | Marie-Michèle Desrosiers |
| 4-11-18-25 | Lundi des Ha!Ha! |
| 5-12-19 | Soirée d'improvisation en danse |
| 6-13-20-27 | Empire des futures stars |
| 7-8-9-10-14 | Verville |
| 15-16-17 | Slick & The Outlags |
| 21-22-23 | |

5240 AVENUE DU PARC. 270-7848

# REDÉFINITION.

## LE RECEPTEUR CARVER

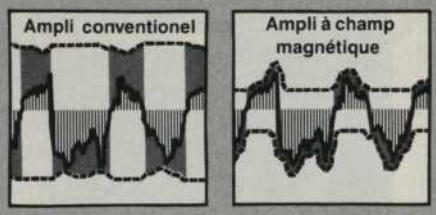
redéfinit vos exigences en ce qui a trait au rendement d'un récepteur. Avec en plus toute la puissance requise pour les compact-discs et la réception sans bruit de la FM stéréo. Un récepteur au rendement extraordinaire intégrant deux innovations technologiques de grande importance: l'amplificateur de puissance à champ magnétique de Bob Carver et son détecteur FM à couplage de charge asymétrique.

**PUISSANCE ESSENTIELLE:** Votre chaîne nécessite beaucoup de puissance pour reproduire, sans distorsion, toute la dynamique comprise sur les compact-discs et sur les bons enregistrements analogues.

L'ampli à champ magnétique du récepteur CARVER donne 130 watts par canal* de puissance pure et nette ainsi qu'une reproduction fidèle et de grande définition.

L'ampli à champ magnétique produit beaucoup de puissance (absolument nécessaire pour une reproduction fidèle à des niveaux d'écoute réalistes) sans avoir recours à de lourds radiateurs, de massifs transformateurs ou d'énormes condensateurs tels que requis dans une configuration conventionnelle d'amplificateur.

Contrairement aux amplis conventionnels qui eux produisent un niveau constant de haute tension en tous temps, sans égard aux exigences du signal audio en variation constante (même s'il n'y a aucun signal audio dans le circuit!), la source d'alimentation de l'ampli à champ magnétique réagit au signal. Extrêmement efficace, elle produit avec exactitude la puissance requise pour traiter le signal en toute fidélité et précision.




**Ligne continue: signal audio. Ligne pointillée: tension de l'alimentation. Zone ombragée: puissance gaspillée. Lignes verticales: puissances aux haut-parleurs.**

Le récepteur CARVER à 130 watts par canal est environ du même format et du même poids qu'un récepteur conventionnel doté d'à peine 30 watts par canal.

**RÉCEPTION SANS BRUIT:** le récepteur AM/FM CARVER vous donne un rendement stéréophonique au FM inégalé par aucun autre récepteur.

Au moment de sa mise en ondes à la station, le signal FM stéréo est extrêmement vulnérable à la distorsion, au bruit, au sifflement et aux réflections parasites.

Cependant lorsque vous mettez en service le circuit détecteur FM à couplage de charge asymétrique de CARVER, le signal stéréo vous parvient virtuellement exempt de tout bruit. Vous entendrez la pleine séparation stéréo qui rend bien l'espace, la profondeur et l'ambiance.

**Les signaux réfléchis causent de la distorsion audible.**

**Le détecteur FM à couplage de charge asymétrique rend une image sonore réelle.**

Le détecteur FM à couplage de charge asymétrique a d'abord été lancé à même le synthonisateur CARVER TX-II, s'octroyant les critiques les plus élogieuses:

*«Un avancement majeur... La réduction de bruit en réception stéréo allait d'appréciable à fabuleux. Rend la majorité des signaux stéréo aussi silencieux que ceux diffusés en mono et pourtant n'affecte en rien l'effet stéréo.»*

Julian D. Hirsch, STÉRÉO REVIEW (Décembre 1982)

*«La séparation y était encore; seulement le bruit de fond avait disparu et avec lui la sibilance et le sifflement agressif caractéristiques des réflections parasites.»*

Leonard Feldman, AUDIO (Décembre 1982)

*«Ce qui distingue le TX-II est sa faculté d'extraire une sonorité propre, sans bruit à partir de signaux faibles et vulnérables aux réflections multiples qui nous aurait autrement forcés à utiliser le bouton mono sur tout autre synthonisateur de votre connaissance.»*

HIGH FIDELITY (Janvier 1983)

Le récepteur CARVER a été conçu pour être fidèle, précis et musical. Rendez-vous chez votre dépositeur CARVER et auditionnez ce remarquable instrument.

*130 watts RMS par canal sous 8 ohms, 20 HZ à 20 KHZ avec moins de 0,05% de distorsion harmonique totale.

evolution audio

CARVER **Puissant, Musical, Précis.**

Distribué au Canada par Évolution Audio, Ltd.
1155 Appleby Line, Burlington, Ontario L7L 5H9
(416) 335-4422

8½ INC., 377 RUE RACHEL EST (COIN ST-DENIS), MONTRÉAL (QUÉ.) H2W 1E8 TÉL.: (514) 843-6069

# Comment tout extraire de vos disques. Peu importe le prix.

**Sous les 50$.** Le standard de diffusion au Canada — les stations de radio et les studios d'enregistrement ont choisi Stanton dans une proportion de 3 pour 1 plutôt que n'importe quelle autre marque. Pourquoi? Le rendement — y compris une réponse linéaire de 20 Hz à 22 Khz et une élasticité améliorée. À ce prix, il n'y a aucune excuse à choisir moindre que Stanton.

**Sous les 110$.** La nouvelle L747 allie plus de caractéristiques dans une seule cellule que plusieurs manufacturiers le font dans une gamme entière: le dessin à enfichage P pratique (des adaptateurs sont disponibles pour montage standard), la pointe Stereohedron exclusive et la construction à quatre bobines anti-ronronnement. Écoutez-là et écoutez toute la musique délaissée par les autres cellules. D'autres cellules enfichables sont disponibles de 30$ à 109$.

**Sous les 300$.** Rien de moins que révolutionnaire, le EPOCH II de Stanton offre une extraordinaire batterie de caractéristiques: force d'appui de seulement ¾ gramme, masse de l'aiguille ultra-faible, levier à rigidité de diamant, pointe Stereohedron II et calibration individuelle. Si vous avez la chaine appropriée, la EPOCH II possède tout le rendement requis pour extraire TOUTE la musique de vos disques. De 115$ à 299$.

STANTON

LE CHOIX DES PROFESSIONNELS.MD

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VOYEZ VOTRE REVENDEUR STANTON OU ÉCRIVEZ À:

Tri-Tel associates limited
105 Sparks Ave., Willowdale, Ont. M2H 2S5

QUÉBEC Rock

**Abonnez-vous dès maintenant!**

(pour de plus amples détails, voir page 37)

# DENON

**PURETÉ DE CONCEPTION.** Pour tous ceux à qui on n'a jamais pu fournir une meilleure explication de la supériorité des éléments séparés que « Ils sont séparés », Denon consacre l'amplificateur intégré PMA-737 et le tuner stéréo AM/FM TU-767.

Conçu d'après un idéal absolu voulant que les éléments séparés offrent une technologie auparavant inacessible dans les composantes traditionnelles, le PMA-737 présente un double circuit Non-NFB, une façon plus rapide et précise de réduire la distorsion sans utiliser de rétro-action. Le TU-767 de Denon offre de plus, un Super Searcher System (SSS) qui réduit la distorsion créée par les stations voisines sans sacrifier en séparation stéréo ou en hautes fréquences.

Pureté de conception. Ce qui distingue Denon, la distingue des autres.

Tri-Tel associates limited

105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5/Telephone (416) 499-5044

# DENON

**PURETÉ DE CONCEPTION** Il fut un temps déjà où l'audiophile, exigeant un rendement sonore supérieur de ses éléments séparés, devait malheureusement faire un compromis sur la qualité de construction, la versatilité ou encore, débourser une somme mirobolante.

Maintenant, grâce à l'élaboration de circuits ingenieux et efficaces alliée à une methode de production nouvellement développée, DENON vous présente le preampli PRA-1000 **(825$)** et l'amplificateur de puissance POA-1500 **(1,150$)** offrant une qualité de son, une facilité de réglage et une pureté de conception qui n'existaient pas autrefois même en déboursant trois fois le prix.

Tri-Tel associates limited

105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5/Telephone (416) 499-5044

## Liste des détaillants

# Wharfedale

**Richard Audio (1981) Inc.**
6078 Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H4A 1Y1
Tél.: 514-487-9950

**J.A. Florant Enr.**
476 Carillon
Mont-Laurier, Québec J9L 1P9
Tél.: 1-819-623-3583

**Provac Electronic Ltd.**
207 Hymus Boul.
Pointe-Claire, Québec H9B 2C5
Tél.: 1-514-683-1661

**Rosemont Électronique**
5916 Bélanger est
Montréal, Québec H1T 1G7
Tél.: 1-514-256-7571

**R.E. Dumoulin T.V.**
783 Mistral
Montréal, Québec H2P 1R7
Tél.: 1-514-388-4777

**Electroson**
Centre d'Achats St-Jérôme
1950, boul. Labelle
Lafontaine, Québec J7X 1R9
Tél.: 1-514-432-7777

**Camera R.L. Inc.**
368 Main
Gatineau, Québec J8P 5K7
Tél.: 1-819-663-1032

**Camera R.L. Inc.**
749 Boul. St-Joseph
Hull, Québec J8Y 4R7
Tél.: 1-819-770-1032

**Savard Radio**
1102 Bleury
Montréal, Québec H2Z 1N4
Tél.: 1-514-866-3535

**Alwin's**
1926 Ste-Catherine ouest
Montréal, Québec H3H 1M4
Tél.: 1-514-937-3547

**L'Autre Son & Image**
5361 Boul. Henri-Bourassa est
Montréal-Nord, Québec H1G 2T1
Tél.: 1-514-328-2166

**Laliberté T.V.**
142 Race Street
Hawkesbury, Ontario
K6A 1V6
Tél.: 1-613-632-3909

**Périgny Haute-Fidélité**
3855 5ème Avenue
Shawinigan-sud, Québec G9P 1R7
Tél.: 1-819-536-3555

**Gaston Lévesque Électronique Inc.**
100 rue Chabot
Vanier, Québec G1M 1K2
Tél.: 1-418-683-3471

**Catalogue du Son G.F. Enr.**
3260 Alphonse Dupuis
Beauport, Québec G1C 3R5
Tél.: 1-418-667-1883

**Audio Beaudoin T.V.**
945 Route de l'Église
Ste-Foy, Québec G1V 3V2
Tél.: 1-418-653-8951

**Centre Audio Charest Inc.**
315 rue St-Roch
Trois-Rivières, Québec G9A 2L6
Tél.: 1-819-374-9724

**Disquerie Laliberté Enr.**
1007 Fontaine
St-Jean-Chrysostome, Québec G0S 2T0
Tél.: 418-839-4328

**A. Cloutier Radio T.V. Inc.**
840 Myrand
Ste-Foy, Québec G1V 2V5
Tél.: 1-418-527-8123

**André Decelles Photo Inc.**
5692 Hadley
Montréal, Québec H4E 3M9
Tél.: 1-514-767-1666
Tél.: 1-514-767-9556

**M.D.G. Video**
4137 Amiens
Montréal Nord, Québec H1H 2G3
Tél.: 1-514-323-9696 - 7039

**Salois Électronique**
98 Grenon
Pont-Viau, Laval, Québec H7G 1G7
Tél.: 1-514-669-9162

**Studio Du Son**
6891 St-Hubert
Montréal, Québec H2S 2M7
Tél.: 1-514-495-1759

**Studio Du Son**
6932 Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H4B 1P9
Tél.: 1-514-487-4270

**New York Electronics**
1127 Ste-Catherine ouest
Montréal, Québec Tél.: 1-514-843-5931

# SEPT HEURES, BONHOMME

**Il n'y a pas de genre musical préférable à un autre; il n'y a que de la bonne et mauvaise musique...**

**À RADIO-CANADA, DE 7 HEURES À 11 HEURES, NOUS JOUONS LA BONNE**

**SÉLECTIONS FÉVRIER 1985**

**CHARLELIE COUTURE** — Art And Scalp — ISLAND ISL 9821
**GINO VANELLI** — Black Cars — (Importation France) DREYFUS (CBS) FDM 18115
**ARTO LINDSAY** — Envy — EDITIONS EG EGED 39
**CHARLES DE GOAL** — «3» — (Importation France) NEW ROSE R 48
**THE WATERBOYS** — The Waterboys — (Mini LP) ISLAND IM 1017
**MATT BIANCO** — Who's Side Are You On — WEA 24 04721
**TRUST** — Rock 'N' Roll — (Importation France) EPIC EPC 26194
**TOTO** — Isolation — COLUMBIA QC 38962
**REO SPEEDWAGON** — Wheels Are Turning — EPIC QE 39593
**PATRICK MORAZ** — Time Code — PASSPORT REC. PB 6039
**CANO** — Visible — READY REC. LR 054
**AL STEWART** — Russians And Americans — PASSPORT REC. PB 6042
**JO LEMAIRE** — Jo Lemaire — (Importation France) VERTIGO 822 993 - 1
**PAUL PERSONNE** — Barjo-land — (Importation France) PHILIPS 822 894 - 1
**JOHN PARR** — John Parr — ATLANTIC 78 01801
**ROBERT WYATT** — Work In Progress — (Mini LP) SIRE SRTT 149
**ANGEL CITY** — Two Minute Warning — MCA 5509
**THE HOODOO GURUS** — Stoneage Romeos — A&M SP 5012
**MIKE OLDFIELD** — The Killing Fields — (BOF) VIRGIN VL 2317
**THIEFAINE/MAIRET** — Alambic/Sortie Sud — (Importation France) STERNE STE 26517

# Le Roommate™ Stéréo pour tous et... partout

Une autre innovation de BOSE, la compagnie qui depuis 25 ans est à l'avant-garde de l'audio.
Le RoomMate™ stéréo: une ingénieuse enceinte compacte avec amplificateur incorporé.
Le RoomMate stéréo transforme instantanément votre walkman, votre télévision ou encore votre radio en un super système haute fidélité.
Ecoutez dès aujourd'hui le RoomMate chez votre revendeur BOSE. Vous ne pourrez pas résister à l'emmener...partout.

***RoomMate pour tous et...partout.***

BOSE

Roommate™ Stéréo

21 Bradwick Drive, Unit 20, Concord, Ontario L4K 1K6

# JEAN PHILIPPE SMET

## LA DERNIÈRE IDOLE

PAR GISÈLE CLARK

***Le poing fermé, un gigantesque bras de neuf mètres de long s'avance lentement vers les premiers rangs de l'auditoire. Quatre mille projecteurs s'amusent à donner à la scène des dimensions interstellaires. Dix-sept musiciens vont bientôt prendre d'assaut les planches. En attendant, le public est sous l'effet d'un suspense à haute tension.***

***Soudain, le poing s'ouvre comme une fleur, libérant son prisonnier comme une offrande, les doigts tendus vers la foule. Le prisonnier, c'est le premier des rockers made in France.***

***Sous le chapiteau de la splendide salle du Zénith, c'est l'état de choc. Musique! À dix mètres au-dessus du sol, l'idole chante À Coups de Poings, À Coups de Coeur dans une débauche de couleurs, d'éclairs et de fumée. Pendant tout le spectacle, la musique inventera des scénarios imaginaires qu'exécuteront une armée de comédiens, de cascadeurs et de danseuses dans des décors toujours différents, comme une succession effrénée de vidéo-clips en direct, en chair et en os. En défiant la logique, Jean-Philippe Smet , alias Johnny Hallyday, a gagné son pari.***

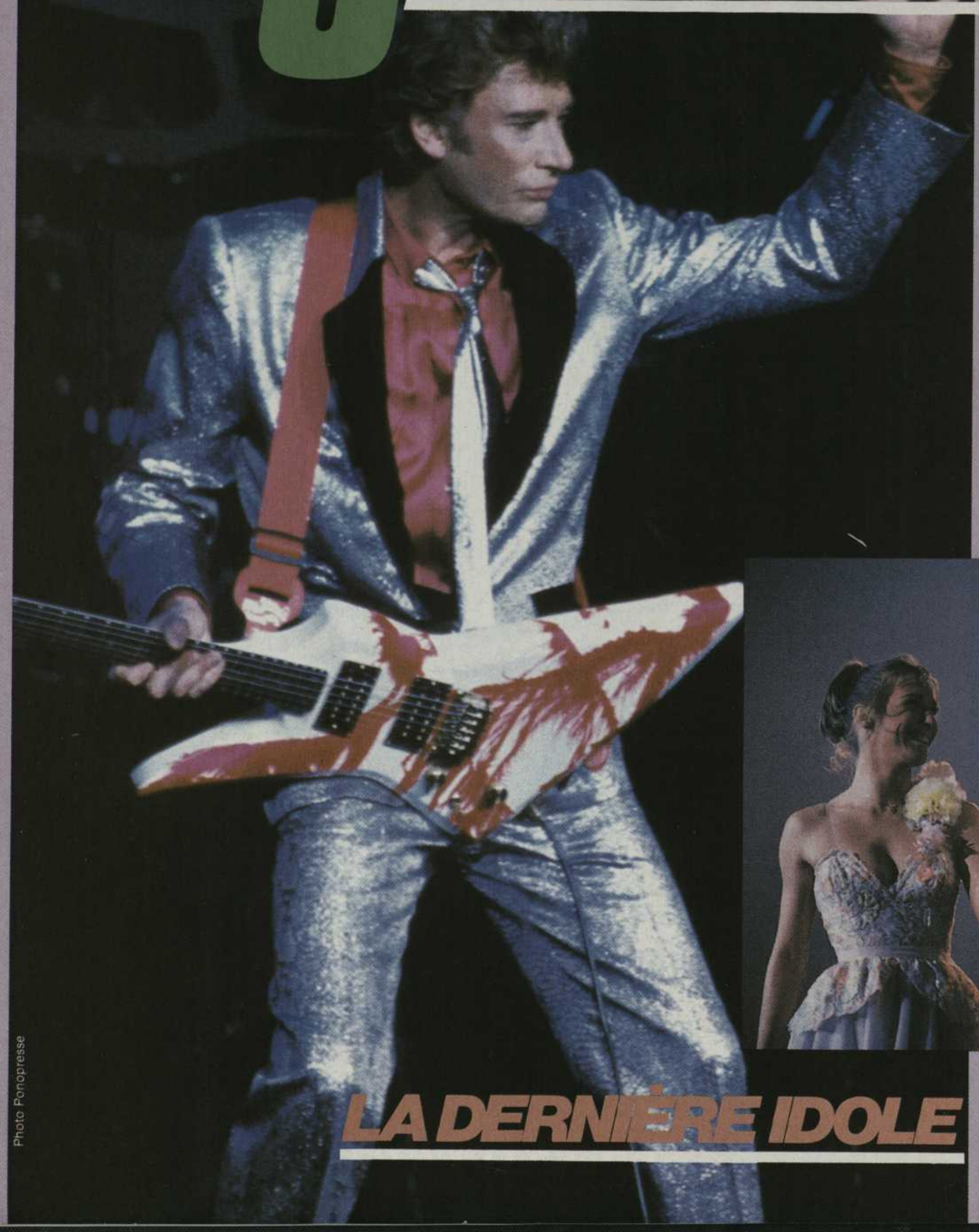


Photo Ponopresse

Photo Sygma

Six jours sur sept depuis le 26 octobre et jusqu'à la mi-février, c'est l'Évangile du rock selon Saint Johnny au Zénith. À 42 ans, il aurait pourtant pu s'asseoir sur presqu'un quart de siècle d'une carrière bien remplie et se résoudre comme bien d'autres à ranger ses

couronnes de laurier dans le placard de la nostalgie. Mais ce serait mal connaître le personnage; Hallyday a su maintenir un contact privilégié avec son public contre les vents et les marées des modes et des époques, sans hésiter pourtant à jouer des personnages contradictoires: l'adolescent révolté, le vagabond malaimé, le hippy couvert de fleurs avec tunique assortie, le dur de dur, le crooner… tout en restant Johnny Hallyday, l'enfant de la balle avec un coeur gros comme ça.

Paradoxe: même si plus d'un demi-million

### LA FRANCE AUX FRANÇAIS

de personnes seront venues voir au Zénith le plus ambitieux spectacle jamais présenté par une vedette francophone, Hallyday n'est pratiquement pas exportable, comme il l'admet d'ailleurs lui-même. C'est la rançon de la gloire pour celui qui a su le premier adapter le rock aux tympans français, sans jamais verser dans le sirop ou la niaiserie: «Il faut être réaliste. Je suis chanteur français et ma place est en territoire francophone. Même si j'en avais envie, je ne me sentirais pas capable de faire un disque en anglais, mon accent n'irait pas. Non seulement je ne serais pas satisfait du résultat, mais cela n'intéresserait personne, les originaux sont tellement meilleurs. Évidemment, vous pouvez me dire que Julio Iglesias chante en Anglais! O.K., mais je n'ai pas l'intention de chanter ce que chante Iglesias…».

Ce qui n'a pas empêché Hallyday d'avoir tourné il y a quelques mois à Nashville, Tenessee, une émission pour la télévision qui s'intitule Les Enfants du Rock. On y retrouve Emylou Harris, Dan Everley (Everley Brothers), Carl Perkins et… les Stray Cats. Un projet de disque est, paraît-il, en cours…

Mais il y a un autre obstacle, plus important celui-là, à une éventuelle carrière internationale: la France est un des pays les plus protectionnistes du monde en ce qui concerne le marché du disque… avec le Japon, ce qui n'est pas peu dire. Son marché intérieur est très important, mais ses frontières sont quelque peu imperméables: aux dernières nouvelles, Prince n'y aurait même pas vendu 50 000 exemplaires de Purple Rain…

Et on serait tenté de croire que la quarantaine dépassée, Hallyday se soucie autant des derniers courants musicaux à la mode que de sa première paire de bottes Western. Mais ce serait méconnaître l'enthousiasme juvénile qui lui a justement permis de parvenir au sommet… et d'y rester: «J'écoute beaucoup de choses; dans mon métier, il est utile de tout voir et de tout écouter. Je trouve que la musique bouge bien en ce moment. Les trucs que j'aime? Police, Michael Jackson, Prince, bien que je ne fasse aucune comparaison entre eux. J'aime les images et j'en utilise beaucoup dans mes spectacles. D'ailleurs, depuis l'arrivée de la vidéo, le public visionne des clips et ne veut plus se contenter d'un chanteur qui ne fait que chanter sur une scène, il a besoin d'un support visuel plus important».

### HALLYDAY ON FIRE

Adulé, critiqué, admiré, dénigré, Johnny Hallyday l'a été depuis ses tout débuts, en 1959. C'était l'époque du rock violent, de Chuck Berry et de Gene Vincent. C'était l'époque de l'avènement de l'épopée mondiale qu'allait connaître le rock. Très bientôt, les «branchés», certains medias et certaines couches de la population accuseraient Hallyday de populisme facile et de récupération musicale des produits américains et britanniques. D'être «kétaine»… Pourtant, il est frappant de constater que le public de Hallyday réunit maintenant un éventail de population que Tintin lui-même n'aurait pas renié; enfants de dix à douze ans accompagnés de leurs parents (vous allez voir les petits, ce que c'est qu'un vrai rocker!), adolescents qui viennent découvrir la légende de la bête de scène fabuleuse, dames d'âge mûr qui, malgré l'impressionnant flot de décibels, finiront par admettre avec tact que «c'est un peu fort, mais il chante de si jolies chansons!»

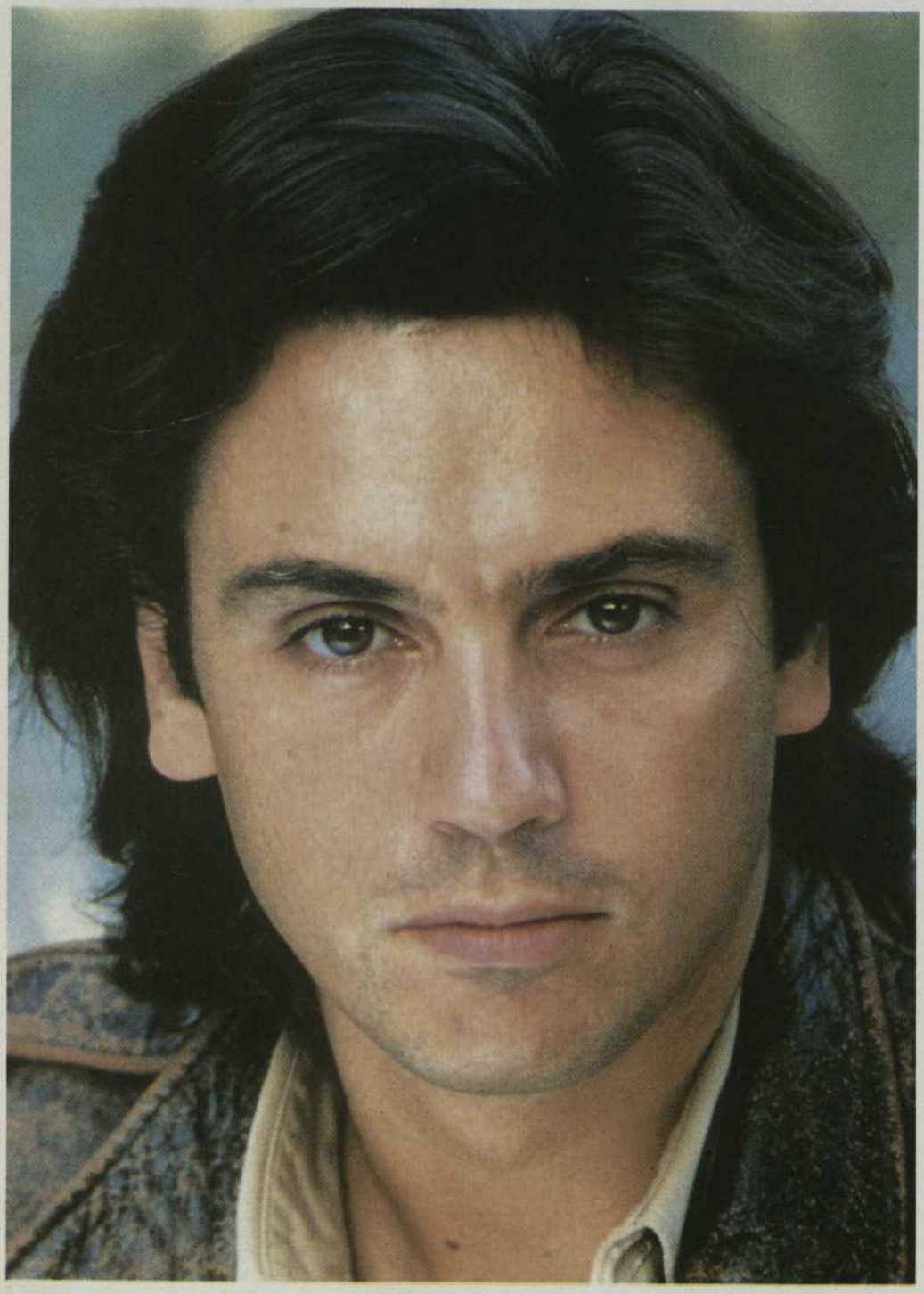
Cet échantillonnage presque complet de la population française vient d'ailleurs écouter un répertoire presque aussi complet dans sa variété: les interprétations de vieux classiques comme *Blue Suede Shoes* succèdent à *Ne Me Quitte Pas* de Jacques Brel, en passant par les grands succès de Hallyday lui-même. Et cette fois-ci, même ses plus farouches détracteurs ne pourront nier l'espèce de consensus qui se dégage de cette fête du rock qui aura duré presque dix-huit semaines sous le chapiteau du Zénith: Hallyday est la première rock star de France, la dernière idole à la manière des années cinquante.

Il est également devenu, selon l'expression d'un journaliste français, «un véritable défi à l'indifférence» par les polémiques et les avis contradictoires qu'il a toujours suscités. Plus qu'un enfant de la balle qui a su rebondir mieux que personne, Hallyday a su incarner avec une bonne foi, une naïveté et un dynamisme unique, le mythe du rêve américain vu par les yeux de l'enfant de la rue.

***Ndlr.: Après être tombé de syncope sur la scène du Zenith, le 9 janvier dernier, Johnny Hallyday décidait d'honorer son contrat et de reprendre .***

# DISQUES

*Par Christian Belleau, Alain Brunet, Marie-Catherine Giguère, Denis Grondin et Laurent Saulnier*



## JEAN-MICHEL JARRE
### ZOOLOOK
**Dreyfus/Polydor JAR 5**

À la pointe la plus fine de la jungle technologique, Jean-Michel Jarre séduit à grande échelle. Muet depuis l'aube de cette décennie, le sonorisateur français a intégré les plus intéressantes issues du pop contemporain, pour ainsi actualiser les principaux signes de son art. La fusion des sons qu'il a emmagasinés fait effectivement état d'un extraordinaire alliage de styles, de climats, de discours, confirmant cette brillante sorcellerie, celle qui rend l'avant-garde résolument accessible.

Depuis Oxygène, Equinoxe et les Concerts de Chine, bien des choses ont changé dans la caboche du compositeur. D'abord, ne plus jouer seul: cette résolution n'a pas été prise à la légère, puisque Jarre a réuni une impressionnante brochette d'artistes qui ont grandement contribué au succès de la recette. Lorsqu'on recrute Laurie Anderson, Adrian Belew (King Crimson), Marcus Miller (ex-bassiste de Miles Davis) dans son équipage, la galère risque de voguer sans ennuis...

Autre élément de la formule alchimique : «funkiser» les climats planants, rythmer à fond de train ce qui à priori pourrait sembler calme et introspectif. De fait, Jarre a un excellent sens des montées dramatiques, des descentes en pente douce, des climats tant cérébraux que passionnels. Et cette musique n'est pas du tout complexe dans ses structures: pas d'avalanches d'accords, encore moins de variations rythmiques tortueuses ou autres démonstrations de savoir-faire technique. Là n'est pas le propos du compositeur. Il opte plutôt pour un travail ultra-méticuleux via les arrangements.

D'où l'importance de la texture: l'échantillonnage des sons, qui témoigne d'une minutie sans pareille, incorporant pas moins de 25 dialectes dans cette courte-pointe sonore. La technique consiste à enregistrer les voix humaines, puis à les traiter au moyen des synthétiseurs les plus sophistiqués. Et Jarre

maîtrise à merveille toute cette barterie de cuisine, sans trop exagérer sur les artifices.

Mais au-délà de toutes ces élucubrations, le compositeur demeure lyrique au maximum. Les orchestrations de Zoolook font le pont entre l'harmonie traditionnelle (aucune dissonnance n'est à signaler dans l'écriture) et une recherche multi-ethnique très convaincante. Comme tant de créateurs de cette nouvelle ère, Jarre a compris que l'enjeu des musiques du futur reposait sur l'intégration du bagage occidental à celui du Tiers Monde. Et le résultat est on ne peut plus spectaculaire. Gammes d'émotions romantiques, climats aériens, funk musclé atmosphères tribales, échos caverneux se confondent dans le langage synthétique du sonorisateur. C'est que Jarre lui-même est un synthétisseur, car il résume pertinemment la musique pop qui l'a touché depuis quelques temps. Repiquant les principaux ornements de nombreuses musiques connues, Jarre a donc réussi l'agencement de cette collection éclatée de sons. Un Zoolook qui dépasse largement tout ce qu'il avait créé auparavant. A.B.

## EURYTHMICS
### 1984 (FOR THE LOVE OF BIG BROTHER)
**Virgin VL 2318**

Pour l'amour de Big Brother... Les Eurythmics ont eu le mandat de sonoriser le film 1984 (For the Love of Big Brother). Nécessité d'une formation à saveur post-moderne pour imaginer les sons du célèbre roman anti-bureaucratique de George Orwell. Voici donc ces bribes climatologiques inspirées par cette fameuse histoire de totalitarisme irréversible. Histoire controversée? Et puis alors?

Quoiqu'il en soit, ce disque est auto-suffisant: aucun problème de créativité. Annie Lennox et Dave Stewart ont mis l'accent sur cette lourde sensualité qui leur est caractéristique. Subtiles progressions, énergies douces, tendance répétitive, ambiguités atmosphériques. Les canevas de 1984 sont pourtant faciles à déchiffrer, mais révèlent moins de hits que les productions précédentes. Il n'en demeure pas moins que cet album d'ambiance est excellent, car il reprend les meilleurs tics de ce duo, à la fois expérimental et accessible. A.B.

## JULIEN CLERC
### AIME MOI
**Virgin/Polygram VL 2315**

Mais oui, Julien, je t'aime... Comment faire autrement? Tu te donnes, tu t'épanouis, il est difficile de te résister, tu sais. Bon, évidemment, c'est pas les rockers que tu vas réussir à embarquer avec Aime Moi, même si tu as fait un hit terrible avec *Coeur de Rocker*. Et *La Fille aux Bas Nylon*, ce n'était pas *Melissa Métisse*, par hasard? Tu l'as rencontrée au *Bambou Bar*, n'est-ce-pas? Elle t'a donné *Tant d'Amour*... alors qu'*Angela* t'offre *Amour Consolation*.

Et aujourd'hui, Julien Clerc *Respire*... Un beau disque, même s'il est un peu hybride, car Clerc explore plusieurs styles musicaux. La ballade demeure toujours un point fort pour lui. Sa coopération avec Luc Plamondon donne des résultats attachants: *Coeur de Rocker*, *La Fille aux Bas Nylon* et *Bambou Bar*. On retrouve aussi un texte de Serge Gainsbourg, *Amour Consolation*. Clerc est très fort, ici. Oui, Julien, je t'aime. M-CG

## KOOL & THE GANG
### EMERGENCY
**De-Lite DSR 8509**

Kool a promené sa Gang un peu partout dans le monde depuis les deux décennies qui viennent de passer. Le groupe semble indestructible. Reconnu surtout depuis la vague disco et ayant atteint un sommet en 1980 avec *Celebration*, il n'en est pas demeuré moins cohérent les années suivantes.

Emergency n'est finalement qu'un autre album de Kool & The Gang. On sait à quoi s'attendre et aux savent mieux que quiconque nous l'offrir. Rien de trop sérieux, de trop lourd. On s'abandonne plutôt dans une ambiance provoquant une sorte de bonne humeur sans complications. *Get down, get to it*. Et si vous aimez les ballades, *Bad Woman* vous sera irrésistible avec ses harmonies vocales typiques et envoûtantes.

On se reprend: Emergency n'est finalement qu'un autre bon disque de Kool & The Gang. Une musique qui n'a rien à prouver et qui, en plus, fait bien son boulot. D.G.

## FOREIGNER
### AGENT PROVOCATEUR
**Atlantic 78 19991**

Un groupe sans grande originalité peut survivre, Foreigner en est la preuve. C'est l'affirmation d'un fait et non une mauvaise cote. Sans rien révolutionner, Foreigner a sa place et tout s'explique. Mick Jones est un musicien d'expérience, capable de provoquer une certaine sauvagerie dans son rendement musical. D'autre part, ses mélodies plus romantiques ont du raffinement et la voix de Lou Gramm les transmet au coeur avec un mélange de force et d'émotion.

Agent Provocateur est le cinquième microsillon du groupe. On a pas lésiné sur la production. Plusieurs musiciens invités, la participation d'une chorale, une prise de son hautement professionnelle, tout cela contribue à provoquer la dualité rocker-fleur bleue qui fait le succès de Foreigner. Une habile concoction, finalement, et même si elle n'a rien de génial, il en résulte au moins un bon tube. D.G.

## TRIUMPH
### THUNDER SEVEN
**MCA 5537**

Triumph est un groupe torontois qui semble avoir un lien de parenté très étroit avec la génération des *early seventies*. Ce trio a toujours offert un rock très musclé mais aussi très mélodique avec, même, des intermèdes à la guitare acoustique. La pièce *Cool Down* qui fait partie de ce nouvel album, est une mauvaise copie du style de Led Zeppelin. N'en reste pas moins qu'il y a une belle performance de la part des musiciens et certaines pièces sont intéressantes également de par l'arrangement des voix.

De légères effluves ésotériques émanent des textes. Le thème le plus employé ici est le Temps, mais tout ça n'est pas très original et les vrais fans de Triumph seront plutôt charmés par leur musique. Celle-ci, sans rien chambarder et bien qu'elle soit emprunteuse, est développée avec expérience et respecte la tradition. D.G.

## BOB DYLAN
### REAL LIVE
**CBS FC 39944**

On n'avait pas vu Dylan avec une guitare acoustique au cou et une harmonica au bec depuis des lustres. Cela seulement suffît à piquer ma curiosité. C'est bien naturel. Ce qui l'est moins cependant c'est sa manie obsessionnelle des retours aux sources. Il nous avait déjà fait le coup sur Infidels en posant avec ses légendaires Ray-Bans, et sur Slow Train Coming en jouant au prêcheur arriviste. Mais ici, sur Real Live, ça dépasse l'imagination!

En effet, je ne sais pas comment le Zimm s'y est pris pour sonner à ce point comme une parodie de lui-même. Il a beau faire emprunter à sa voix ses classiques intonations, choisir des chansons de gros calibre (*Hihgway 61* revisited, *It Ain't Me, Babe)*, et même porter une veste de cuir de la belle époque, Dylan ne réussit qu'à se couvrir de ridicule et enlever toute crédibilité à ce disque qui, au mieux, fait songer à un Live des Stones au plus bas de leur forme.

Ne gâchez donc pas vos bons souvenirs en vendant vos vieux disques de Dylan: ce sont des chef-d'oeuvres que le temps ne saurait éroder et que Real Live ne saurait remplacer C.B.

## SERGE GAINSBOURG
### LOVE ON THE BEAT
**Philips Phl 1 3006**

Pervers pépère a abandonné les rythmes reggae pour pénétrer dans l'univers du funk new-yorkais humide. Fidèle à son habitude, il est allé chercher the best in the west, Larry Fast, bras droit de Peter Gabriel aux claviers, les Simms Brothers, double voix de Bowie, et autres piliers de studio. Et lui, Gainsbourg, erre dans le labyrinthe de la sexualité sans jamais se soumettre aux détours d'une langue «familiale».

Il est dommage cependant que cette fois il prennent le train en cours de route alors que tout le monde se convertit au funk électronique. Mais il le fait bien. Sans innover, il applique sa poésie sans concessions à une musique chaude et répétitive comme le reggae. Seule la vitesse change. Un retour intéressant; par contre Gainsbourg ne fait pas que parler, il chante... presque. Autre nouveauté, ses expériences sexuelles ne sont plus qu'hétérosexuelles mais aussi homosexuelles et incestueuses. Il ne reste que ce vieux bouc pour nous choquer alors que tous les jeunes se contentent d'amours et de flirts platoniques sous les boules miroirs. Et Prince s'est enfin trouver un papa! L.S.

## MATT BIANCO
### WHOSE SIDE ARE YOU ON
**WEA 24 04721**

Ô surprise! Malgré la pochette aux allures de new-(cold) wave, Matt Bianco a autre chose de plus original à nous offrir, mais difficile à décrire. Grosso modo, je risque un électro-soft-jazz, mais ça ne rendrait pas justice à la chaleur qui se dégage de Whose Side Are You On. Avoisinant les trente degrés, la température rappelle l'Amérique du Sud et ses rythmes de samba, salsa et autres mambo.

L'astuce du groupe Matt Bianco est aussi simple que géniale. Dans un mélange des genres, il réussit à créer un son très personnel grâce aux arrangements vocaux (rappelant Manhattan Transfer), Batteries électroniques, saxophone lascif, chaud et jazzy, percussions non-alignées. Tout ça dans une production un peu mince, un peu trop léchée mais qui laisse beaucoup d'espace aux voix. Alors que les Britanniques retournent au jazz, Matt Bianco emprunte aussi cette voie pavée de bonnes intentions et riche en métissages. Là où plusieurs ont faillit à la tâche, Matt Bianco a fait banco. L.S.

## MIKE OLDFIELD
### THE KILLING FIELDS
**Virgin/Polygram VL 2317**

Bon, voilà, les bandes originales de films ne sont jamais très excitantes. Même si le film, lui, peut l'être. Des fois, on tombe sur quelque chose de bien, avec une vraie structure musicale où l'on sent en enchaînement rythmé des pièces. Le travail de Mike Oldfield pour The Killing Fields est fort louable. Malheureusement, on assiste ici à un collage de morceaux qui rend l'écoute malaisée. Chaque titre correspond à une scène bien précise du film et le tout est présenté dans un ordre chronologique. Si vous avez vu le film, la musique vous rappellera des images violentes, dures, angoissantes et parfois d'une tendresse à faire pleurer. C'est là le but d'une B.O.: conserver vivante des images. Et The Killing Fields y parvient: Oldfield a su composer une musique qui s'intègre à merveille à l'intrigue du film. Pour qui veut bien... M-CG

## NEW EDITION
### NEW EDITION
**MCA MCA-5515**

Voilà les heureux élus de la prépuberté. Ils grimpent les palmarès à une vitesse fulgurante. C'est qu'ils ont très bien compris les stéréotypes les plus courants du pop afro-américain. Funk, rap, soul et ballades constituent l'essentiel de leur menu standardisé, celui d'une musique noire en éternelle reproduction. Jeunes descendants du rythm'n' blues, on croirait à la réincarnation des Jackson Five. Mais il y a tout de même des nuances: les orchestrations sont adaptées au *black sound* des années 80.

Plutôt sympathique... Voix en pleine mue, chansons d'adultes (ou presque...), rythme impeccable, superpositions mélodiques irréprochables. Le seul hic se situe au niveau des solistes de ce quintette vocal: pas assez de puissance... Mais tout ça peut évoluer, surtout lorsqu'on devient l'image positive (et très propre, par surcroit...) d'une génération montante. A.B.

## LAURIE ANDERSON
### UNITED STATES
**Warner bros.**

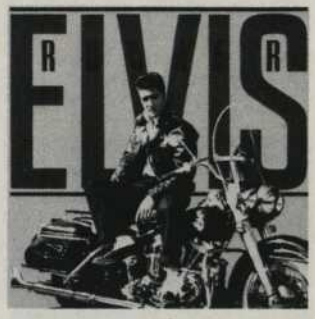
Je me ferai très concis car j'ai trente lignes pour parler du coffret cinq disques de Laurie Anderson intitulé United States. Ce coffret un un écrin et les disques autant de bijoux. Rarement, une artiste sera si près de la limite du pop et de l'expérimental, entre le jeu et le sérieux, la fantaisie et la philosophie. Paradoxalement. Il faut avouer que c'est l'oeuvre la moins facile et pourtant la plus drôle de Madame Anderson.

Elle parle souvent, beaucoup, à son rythme si mélodieux et au ton si agréable. Elle nous conte des blagues sur les habitudes américaines et démystifie complètement toute la magie de son concept, de ses violons, de ses équipements électroniques. Laurie Anderson, c'est le plaisir de se sentir intelligent, l'intelligence rendue plaisante. Laurie Anderson, c'est un violon électronique qui chatouillerait même un coeur artificiel. Et United States, c'est l'oeuvre la plus complète et la plus significative de Laurie Anderson. Et, qui sait sur quoi nous danserons dans vingt ans? L.S.

## JAPAN
### EXORCISING GHOSTS
**Virgin/Polygram VMD 2259**

Japan a souffert: c'est le groupe le plus sous-estimé de la première nouvelle vague anglaise de la fin des années '70. Aujourd'hui séparé, Japan nous laisse un héritage légué par son ancien leader, David Sylvian. C'est un dernier qui a sélectionné les chansons de cette compilation. Malheureusement, nous ne retrouvons aucun titre datant d'avant 1980, la période semi-punk de Japan. Qu'à cela ne tienne, Exorcising Ghosts est un beau cadeau que Sylvian nous fait là. Une musique feutrée, coussinée, douce, soyeuse, avec des efflures de sonorités orientales.

De plus, Sylvian nous fait un autre cadeau (ce qu'on est gâtés!): *Life Without Buildings* et *A Foreign Place*, jamais publiés sur album auparavant. La première collaboration Sylvian-Riuichi Sakamoto, *Taking Island in Africa*, est aussi incluse. Japan: à découvrir ou à redécouvrir... M-CG




## ELVIS PRESLEY
### ROCKER
**RCA AFM1-5182**

Bon, je ne vais pas tartiner sur dix lignes à présenter le King. Tout le monde connaît ce natif de Tupelo, Mississippi qui, jadis, travaillait comme *goffer* (go for coffee, beer, girls and dust) chez Sun Records, Memphis, Tennessee. Et tout le monde a déjà entendu chacune des chansons qui composent cette compilation au moins vingt fois dans sa vie.

Presley, d'où il est, peut se vanter d'avoir hanter les neurones de tant de cerveaux, qu'on se demande aujourd'hui si l'inconscient collectif n'en sera pas affecté pour encore un demi-siècle. Possible puisque Rocker n'est pas qu'un disque mais surtout, comme l'annonce le petit collant, un prétexte à rééditer *Blue Suede Shoes* en 45 tours et sur vidéo. N'ayant pas visionné ce vidéo, je n'oserais pas me prononcer sur la valeur de cette entreprise commerciale. Louable ou non, elle vise visiblement un public conquis d'avance qui n'a pas besoin de racheter des disques qu'il possède depuis vingt-cinq ans.

Soyons large et espérons que ce disque signifie, de la part de RCA, une volonté d'éduquer nos *jeunes* pour qui l'idée du rock'n'roll doit se situer quelque part entre les Beatles et les Stones. C.B.

## SAVAGE PROGRESS
### CELEBRATION
**Virgin VL 2310**

Pourquoi donc tous ces groupes techno-pop anglais laissent-ils presque toujours une impression de vide?

Ils font pourtant bien tout leur possible pour s'accorder les bonnes grâces du public: les rythmes sont entraînants (tendance africaine), les mélodies aguichantes (tendance orientale) et le son raffiné et moderne (very New-York). Pour cause Savage Progress pourrait être facilement qualifié du groupe new-wave par excellence en ce qu'il touche à tout mais n'est fidèle à rien, qu'il n'invente rien mais pratique plutôt l'art du mélange. Ce qui n'est pas pour surprendre puisque les angliches, c'est connu, ont le sens inné de la récupération et mériteraient souvent d'être traités d'impérialistes culturels.

Sans posséder ni la consistance vocale de Human League, ni le génie de l'ambiance sonore de Simple Minds, ni l'humour de Blancmange, Savage Progress demeurera le type même du groupe à consommer rapidement, d'une oreille distraite dans un salon, ou d'un pas de danse indifférent dans une discothèque C.B.

## DON HENLEY
### BUILDING THE PERFECT BEAST
**Geffen XGHS 24026**

Parmi les ex-Eagles, c'est le batteur et chanteur Don Henley qui a le plus de succès dans sa carrière. Building The Perfect Beast, son deuxième disque solo, est sans contredit une des meilleures parutions des derniers temps.

De son regard perçant, il nous propose d'abord le simple *The Boys Of Summer*, une chanson qui nous accroche dès la première audition. Mais la pièce la plus significative de cette collection est *Sunset Grill*, brillante de par ses arrangements intelligents et audacieux. Le rock à saveur country à l'ère des ordinateurs personnels si vous voulez. Henley a une oreille très ouverte aux différentes tendances musicales et en fait une synthèse personnelle bien réussie.

Une superbe production, des collaborateurs de premier ordre (Dan Kortchmar en tête) et une suite de chansons qui s'écoute sans lassitude du début à la fin. Perfect en effet. D.G.

## WYNTON MARSALIS
### HOT HOUSE FLOWERS
**Columbia FC 39530**

Ce virtuose de la trompette, qui passera sûrement à l'histoire, n'a pas vingt-cinq ans. Pourtant il est déjà reconnu mondialement comme trompettiste de concert classique et aussi comme jazzman émérite.

On ne tarit pas d'éloges sur Wynton Marsalis et ses disques, surtout ceux de jazz, sont très populaires. Celui-ci est peut-être le premier à traverser un peu la barrière schizophrénique du musicien. C'est d'abord et avant tout un disque de jazz très intimiste mais doublé d'un romantisme rythmique de base, quelques cuivres et une section cordes parfois imposante. À la fois envoûtant et décevant, Hot House Flowers convient surtout à la relaxation. Ici, pas d'envolées chromatiques sur rythme excessif. Ceci dit, il faut apprécier Marsalis à son juste niveau: sa maîtrise technique. D.G.

## ARETHA FRANKLIN
### ARETHA'S JAZZ
**Atlantic 78 12301**

La voix puissante et surtout remarquable d'Aretha Franklin a connu ses heures de gloire dans le passé. Celle que l'on surnomme avec justesse Lady Soul est entendu ici sur des enregistrements réalisés en '69 et en '73, dans un contexte musical où le blues, habillé de belles robes et paré de bijoux, devient un raffinnement «jazzistique».

Elle a du charme et de la grâce dans toutes ses envolées vocales cette chère Aretha, mais si vous désirez entendre ses vieux hits, détrompez-vous. La collection proposée ici nous offre des trucs genre *Moody's Mood*, *Today I Sing The Blues* et *Rambling'*. Elle est accompagnée d'un jazz band dirigé à tour de rôle par deux illustres arrangeurs, devenus qujourd'hui illustres producteurs: Arif Mardin et Quincy Jones. Aretha's Jazz est pour les mordus d'abord, car ces enregistrements étaient difficilement trouvables... D.G.

## PREFAB SPROUT
### SWOON
**Epic/CBS FE 39872**

Que voilà une découverte agréable! Prefab Sprout nous sert ici un disque à l'image de son titre: Swoon, ou la pâmoison redéfinie... On écoute, on sourit, on se laisse prendre au jeu de Prefab Sprout. Quelle délectation!

La démarche musicale de ces jeunes pousses suit celle de Joe Jackson: nonchalance, laisser-aller, une touche de cynisme inévitable. Le tout nous est présenté avec un sérieux tellement convaincant que ça en devient absolument débile. On a envie de serrer les Sprout dans ses bras, de leur dire combien on les aime. C'est aussi simple que cela... Mais comment expliquer un tel engouement pour ces nouveaux venus anglais? (...) On n'explique pas si facilement les raisons de l'amour... C'est ça le coup de foudre... Enfin, c'est ce qu'on dit... Laissez-vous tenter, vous verrez bien, le Prefab Sprout s'est fait aguichant juste pour vous. M-CG

## PSEUDO ECHO
### PSEUDO ECHO
**EMI/Capitol ST-17130**

Pseudo Echo: un faux écho. À l'opposé d'un écho véritable, la musique de ce jeune groupe ne reste pas longtemps implantée dans la tête. Oh, ce n'est pas mauvais, loin de là. Mais ça manque de personnalité. Les membres de Pseudo Echo ont de bien jolis visages... un peu duran-duranesques. Il faut croire que la formule fonctionne, on nous l'a prouvé auparavant. Quant à la musique, on a parfois l'impression de l'avoir déjà entendue quelque part. Mais on ne peut s'empêcher d'apprécier l'honnêteté qui se dégage de ces quatre jeunes musiciens.

Car honnêteté et fraîcheur il y a. La réalisation de John Punter (Spoons, Japan, Roxy Music) rend justice à Pseudo Echo. L'utilisation des synthétiseurs donne une couleur plaisante aux chansons, fait dresser l'oreille de temps à autre. Car, somme toute, voilà un disque sans surprise. M-CG

## THE TEXTONES
### MIDNIGHT MISSION
**A & M GM 86010**

J'ai presque honte. En fait pas presque. Plutôt affreusement. La raison de cette confession? La trahison. J'ai été en effet berné une fois de plus par une pochette vicieuse qui, à première vue, n'avait pourtant pas l'air si malhonnête: la belle grande fille qui pose dessus a les cheveux blonds et longs, une Rickenbacker à l'épaule et une tenue vestimentaire dont la simplicité résiste à tous mes caprices.

Vaut mieux s'arrêter là pour les louanges. Parce que pour le talent faudra repasser. Et la prochaine fois faudra surtout empêcher Carla Olson de chanter, et puis aussi virer les producteurs Gilderman et Goldberg qui n'ont pas plus l'oreille musicale que moi le sens des affaires. Enfin. Voilà un disque comme il ne s'en fait plus depuis une crise économique dont l'avantage a sans doute été de ramener la production musicale à l'essentiel. Qualité qui n'est évidemment pas celle de Midnight Mission qui s'amuse à superposer guitares, synthés et vocaux comme s'il s'agissait d'un spécial McDonald. C.B.

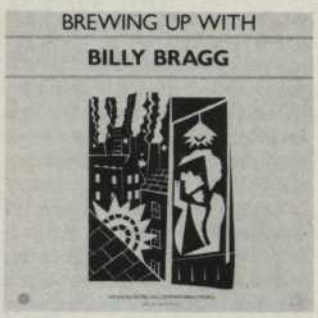
## THE DEL FUEGOS
### THE LONGEST DAY
**Slash records 92 51741**

Del Fuegos. Qui viennent du feu. Un beau nom pour un groupe. Approprié aussi pour de tels porte-étendards de la flamme sacrée.

Tout comme les Fleshtones, les Plimsouls ou les Blasters, les Del Fuegos sont un exemple typique du groupe dynamique. Un groupe appliqué qui sonne à l'étroit sur vinyle et qui gagnerait à être vu et entendu là où les théories sur le rock deviennent aussi inutiles qu'une bible sur un champ de bataille, c'est-à-dire sur scène.

Pareils à tous ces groupes nouveaux et intéressants que le génial label Slash a précédemment signés (Gun Club, Rank and File, Los Lobos), The Del Fuegos possède tous les éléments en main pour noyer vos soucis et assaisonner la grisaille du quotidien.

Grâce à la naïveté de son rock bien roulé et à la fraîcheur de son Country & Western bien dirigé, The Del Fuegos démontre qu'à travers un style difficile, trop souvent galvaudé par des artistes qui le perçoivent comme un art mineur, qu'un naturel peut être sans taches et un manque de complexes la source du talent. Longue vie à The Longest Day! C.B.




## BILLY BRAGG
### BREWING UP WITH BILLY BRAGG
**Polydor/go! Discs Polm 2005**

Lorsque le label Ariola s'est décidé à mettre en vente le mini-album de Billy Bragg intitulé Life's a Riot With Spy vs Spy, Joe Strummer de Clash n'y est pas allé avec le dos de la cuillère: son admiration pour ce grand bonhomme effacé lui a fait dire que seul ce disque lui ferait débourser un penny.

Joe Strummer a une grande gueule, mais cette fois il n'avait pas tort. Billy Bragg méritait ses éloges de la même façon que, par exemple, Woodie Guthrie méritait les siennes dans Bound to Glory. Cette comparaison, fort peu gratuite, donnera ici une idée de sa sensibilité écorchée qui rappelera Paul Weller de Jam pour l'émotion dans la voix, la nervosité électrique de la guitare faisait plutôt songer à (celle de) Stummer, Bo Diddley et Cochran.

Notons que la voix et la guitare sont l'unique chapelet de Bragg le puritain, puisqu'on n'entend qu'elles sur ses disques austères mais héroïques qui se veulent avant tout une satire sur les moeurs modernes. Bragg s'est condamné à la solitude pour préserver l'essentiel et ramener le rock à ce qu'il était: un outil de changement; un moyen, non une fin. C.B.

## SADAO WATANABE
### RENDEZ VOUS
**WEA 25 08041**

La crème des musiciens de session américaine s'est réunie autour de Sadao Watanabe pour nous offrir Rendez Vous. Parmi ceux-ci, retenons Steve Gadd, Marcus Miller, Ralph McDonald et en invité spécial sur deux pièces, Roberta Flack. Deux choix pour écouter ce Rendez Vous: ou on le prend au sérieux, ou on en rit.

La première solution, le prendre au pied de la lettre et l'organiser ce fameux rendez-vous en tête à tête. Jazz de studio, production impeccable de propreté. Musique tempérée aux rythmes lents et le saxophone de Watanabe coulant des haut-parleurs comme le champagne dans les verres. Musique pour un film dont on fait sa propre mise en scène et où les amoureux se retrouvent après une journée mouvementée, enfin seuls, dans la chambre d'hôtel et parlant de rien en attendant que la nuit tombe pour faire l'amour dans les draps de satin. (Dans la scène suivante, on verrait l'homme fumant une cigarette et la femme regarder le plafond, les draps jusqu'aux aisselles.) La deuxième solution, c'est de rire de cette musique presque insipide J'ai bien rigolé... L.S.

## STRIKE FORCE
### STRIKE FORCE
**Globe records G-1007**

Strike Force est le dernier-né de la spécialité canadienne: le heavy-rock. Mais attention, Strike Force n'est pas n'importe quel groupe. Ils sont quatre ti-culs de St-Léonard qui ont tenté un grand coup: ils sont allés enregistrer leur premier microsillon à Détroit, Michigan. Question de tripes. Question de fric? Il faut à prime abord les en féliciter. La pochette de l'album, dans un second temps, fait montre d'un professionnalisme recherché et à toute épreuve. Une bonne note de départ, ainsi, pour cette jeune formation montréalaise.

Allons tout de même voir ce qu'il y a dans ce disque. On y trouve du heavy rock assez commercial pour passer à la radio et assez dur pour plaire aux amateurs. Question de dosage. Sans prétention, ils n'ont pas abusé du studio, ils sont restés très près d'un son live, sans fioritures et jouant avec l'agressivité et l'énergie émanant du genre. Musicalement, Strike Force n'a rien à envier à personne. Par contre, les paroles, dans un anglais très primitif, ne volent pas très haut. Histoires de première page de journaux jaunes et meurtres au premier degré. Strike Force n'a pas fait un grand disque. Juste un bon disque qui mérite un peu d'attention et là, peut-être que... L.S.

## THE MANHATTAN TRANSFER
### BOP DOO WOP
**Atlantique 78 12331**

Quatre voix parfaitement harmonisées venues de l'âge de cuivre de la musique qui, après une escapade dans la quatrième dimension du disco, reviennent en force depuis deux microsillons à ce qui a fait leur gloire et la joie de leurs admirateurs: le jazz vocal. Bop Doo Wop contient six chansons enregistrées en public (dont cinq au Japon) et quatre en studio. Mais il faut aussi se pencher sur ce qu'est réellement Manhattan Transfer, au-delà des contingences de la mode. Après tout, avec un pareil titre d'album, il faut s'attendre à tout. Et pourquoi pas à ce qu'il y a de mieux.

Écrire sur Manhattan Transfer, c'est relever le voile sur le passé pour revivre à la fois le big band des années '40 et le mode des groupes vocaux de la fin des années '50. Sauf que Manhattan Transfer, c'est un peu plus parce que c'est résolument moderne dans les arrangements et dans la présence scénique. Mais Bop Doo Wop n'apporte pas grand chose de neuf dans le répertoire du Transfer. On sent le remplissage et c'est dommage car on s'attend à plus d'un groupe aussi inventif. Dommage car il faudra attendre encore au moins un an avant un vrai nouveau disque. Dommage... L.S.

## GOLDEN EARRING
### SOMETHING HEAVY GOING DOWN
**Étiquette 21 TIS-1-9007**

Toujours aussi pesant, ce hard rock hollandais. Plus de 20 ans de lourdeur, de virilité et de cris déchaînés. Album en direct d'une scène quelconque, reprenant les éléments brûlants de Twilight Zone (qui aurait bien marché aux USA en 83...). Ouais... Les rockeurs de 40 ans s'adressent encore à une adolescence qui fait son apprentissage pop. Rien de très compliqué pour les Golden Earring... On nous sert encore *Radar Love* qui avait atteint certains sommets en 1973; faut-il avoir envie de radotter à ce point? Il semble que oui. En fait, cette formule est encore ultra-rentable, malgré toute la redondance, voire toute l'insignifiance qu'elle suggère. On peut toujours se payer une petite leçon d'histoire... Reste que l'énergie de ce groupe semble encore présente. La guitare y est rapeuse à souhait, le soliste exerce les dernières ondes de son magnétisme. L'âge d'or en pleine forme, quoi! A.B.

# TOP 30 Bud

## Albums

1. **PURPLE RAIN** — Prince
2. **ARENA** — Duran Duran
3. **STAY HUNGRY** — Twisted Sister
4. **RECKLESS** — Bryan Adams
5. **BIG BAM BOOM** — Hall & Oates
6. **WAKING UP WITH THE HOUSE ON FIRE** — Culture Club
7. **THE UNFORGETTABLE FIRE** — U2
8. **LIKE A VIRGIN** — Madonna
9. **TROPICO** — Pat Benatar
10. **TONIGHT** — David Bowie
11. **SHE'S SO UNUSUAL** — Cyndi Lauper
12. **REBEL YELL** — Billy Idol
13. **THE WOMAN IN RED** — Soundtrack
14. **HEARTBEAT CITY** — The Cars
15. **CAN'T SLOW DOWN** — Lionel Richie
16. **FIRST OFFENSE** — Corey Hart
17. **MAKE IT BIG** — Wham!
18. **BORN IN THE USA** — Bruce Springsteen
19. **VALOTTE** — Julian Lennon
20. **PRIVATE DANCER** — Tina Turner
21. **WELCOME TO THE PLEASURE DOME** — Frankie Goes To Hollywood
22. **I FEEL FOR YOU** — Chaka Khan
23. **PERFECT STRANGER** — Deep Purple
24. **1100 BEL AIR PLACE** — Julio Iglesias
25. **A PRIVATE HEAVEN** — Sheena Easton
26. **SUDDENLY** — Billy Ocean
27. **VOLUME ONE** — Honeydrippers
28. **ANIMALIZE** — KISS
29. **BREAK OUT** — Pointer Sisters
30. **SPORTS** — Huey Lewis & The News

## 45 TOURS

1. **RUN TO YOU** — Bryan Adams
2. **EASY LOVER** — Philip Bailey
3. **PRIDE (In The Name of Love)** — U2
4. **CARELESS WHISPER** — Wham!
5. **DO WHAT YOU DO** — Jermaine Jackson
6. **SMALLTOWN BOY** — Bronski Beat
7. **I WANT TO KNOW WHAT LOVE IS** — Foreigner
8. **I WOULD DIE 4 YOU** — Prince
9. **MADAM BUTTERFLY** — Malcolm McLaren
10. **METHOD OF MODERN LOVE** — Hall & Oates
11. **LIKE A VIRGIN** — Madonna
12. **DO THEY KNOW IT'S CHRISTMAS?** — Band Aid
13. **LOVER BOY** — Billy Ocean
14. **SOLID** — Ashford & Simpson
15. **HEAVEN (must be there)** — Eurogliders
16. **VALOTTE** — Julian Lennon
17. **THE WILD BOYS** — Duran Duran
18. **WE BELONG** — Pat Benatar
19. **MISTAKE NO. 3** — Culture Club
20. **SEXCRIME** — Eurythmics
21. **SEA OF LOVE** — Honeydrippers
22. **LOVE LIGHT IN FLIGHT** — Stevie Wonder
23. **NEUTRON DANCE** — Pointer Sisters
24. **MONEY CHANGES EVERYTHING** — Cyndi Lauper
25. **DO IT AGAIN** — The Kinks
26. **AT THE FEET OF THE MOON** — Parachute Club
27. **TENDERNESS** — General Public
28. **JUNGLE LOVE** — The Time
29. **LOVER GIRL** — Teena Marie
30. **HELLO AGAIN** — The Cars

Les caméras vidéo et magnétoscopes VHS

GENERAL ELECTRIC®

présentent

# VIDEO MUSIQUE

PAR ALAIN DENIS & LANCELOT L'ÉPICIER

## PHILIP BAILEY/PHIL COLLINS

Photos Bruno Ventura

### EASY•LOVER

*Philip B. et Phil C., un duo qui n'est pas tout à fait une surprise, surtout depuis que les collaborations entre le batteur de Genesis et les membres du Earth Wind & Fire se font plus fréquentes. Easy Lover est un autre de ces vidéos-musique sans prétention, sans trucage, sans glace sèche. Un scénario simple. On a filmé toutes les étapes du tournage et assemblé les bandes au final. Dans l'ordre donc, il y a l'arrivée de Bailey en hélicoptère, sa rencontre en studio avec Collins, les préparatifs de l'équipe technique, en plus évidemment de nombreuses scènes de cabotinage que l'on doit bien sûr à Collins. Un des meilleurs compositeurs-musiciens-réalisateurs qui soit, Collins ne fera jamais compétition à Michael Jackson... le danseur. Horrible à un point tel, que même son entourage sur le plateau meurt de rire lorsqu'il tente d'apprendre une chorégraphie que lui suggère Bailey. Easy Lover aurait tout aussi bien pu être d'une banalité endormante. C'est tout le contraire qui se produit. L'humour et la simplicité de Collins et Bailey leur permettent de passer la rampe. Et puis enfin, ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir le «Makin Of...» d'un vidéo-musique sans qu'il y ait pour autant de vidéo de base.*

# GOOD•ROCKING•AT•MIDNIGHT

## THE HONEYDRIPPERS

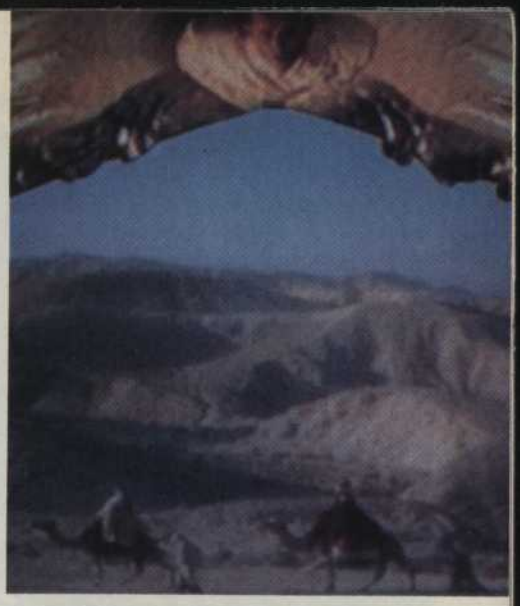
*The Honeydrippers est un phénomène. Imaginez trois vieilles stars du rock, Plant, Page et Beck. Ils forment un groupe pour le plaisir. Contrairement à la majorité des pseudo-supergroupes, The Honeydrippers misent davantage sur la musique que sur leur notoriété. Pas un nom sur la pochette de l'album, pas de photo... seulement des reprises de classiques des années quarante et cinquante.*

*La formule est efficace. Comme l'indiquent si bien les premières images, THIS IS REAL ROCK'N ROLL. Good Rockin' At Midnight convainct les plus sceptiques. Pendant plus de cinq minutes, on est témoin des meilleures scènes de danse jamais filmées au cours des années de gloire du rock'n roll. Des gars et des filles qui virevoltent en tous sens, de l'action, des acrobaties aussi spectaculaires que celles de Breakin' 2 et Beat Street. Tout comme pour le vidéo-musique de Sea Of Love, Plant est l'unique représentant des Honeydrippers. Encore là, il faut voir dans ces quelques scènes, une volonté de détruire le mythe de la vedette. On le devine beaucoup plus qu'on ne le voit. Les éclairages de l'arrière scène et la disposition de l'écran sur lequel les danseurs s'exécutent font de Good Rockin' At Midnight un vidéo-musique brillant, beau à voir...*

## FRANKIE GOES TO HOLLYWOOD

*Power Of Love, un vidéo-musique très différent de Relax et Two Tribes, bien loin des sarcasmes habituels du groupe. En fait, on ne voit aucun membre de la formation de Liverpool, pas même les leaders Johnson et Rutherford. Qui sait, peut-être une façon d'éviter la surexposition. Cette fois, FGTH délaisse le cuir, les lasers, Reagan et Tchernenko. On leur concédait déjà une ballade, les voilà qui nous offrent en prime le scénario de la naissance de Jésus Christ. Surpris au départ, on s'attend, après deux ou trois visionnements, à découvrir l'image pernicieuse, celle qui a toujours caractérisé Frankie. Celle que l'on aurait pu ajouter subtilement, histoire de se payer la tête de ceux qui croyaient les récupérer. Surprise. Les maîtres du dance music S & M s'adonnent au vidéo biblique. Les vedettes? Marie, Joseph, les bergers et les mages, tous guidés par l'étoile filante. Reste à savoir maintenant si avec Frankie on peut toujours croire à la bonne nouvelle. Power Of Love s'avère tout aussi inattendu que l'a été leur percée au début de 1984. Le montage serré et parfois stressant de la majorité des vidéos-musique a été mis de côté au profit d'un style beaucoup plus cinématographique, ce qui explique sans doute le super traveling de huit secondes sur un troupeau de chameaux. Génial.*

# POWER•OF•LOVE



## BRUCE SPRINGSTEEN

*Faut croire que le Boss est entêté. Après l'échec de Dancing In The Dark, il aurait dû comprendre, et re-évaluer son approche vidéo. Born In The U.S.A. est banal. Encore le coup du vidéo-musique performance au cours duquel il oublie de chanter face au micro et paraît plus préoccupé par sa guitare désaccordée que par sa technique de lipsync.*

*Inutile de se donner tout ce trouble, c'est raté. Même le caméraman a le goût d'oublier Springsteen pour se concentrer sur le pied du microphone. De toute façon, ce n'est certainement pas en balançant des clichés américains que l'on peut espérer s'en sortir. Le drapeau U.S. saute aux yeux dès les premières images. Viennent ensuite les films super 8 de la famille, les bagnoles, les métallos et les ouvriers des chaînes de montage des multinationales.*

*Si le choix du sujet demeure discutable, la façon de le traiter l'est encore plus. Disons que l'originalité n'a étouffé personne. Même si Springsteen n'a jamais officiellement endossé les rêveries de Reagan lors de la plus récente campagne électorale américaine, Born In The U.S.A. le fait d'excellente façon aujourd'hui. On ne lave pas son auto parce que son voisin lave la sienne. On ne fait pas non plus de vidéo parce que tout le monde en fait.*

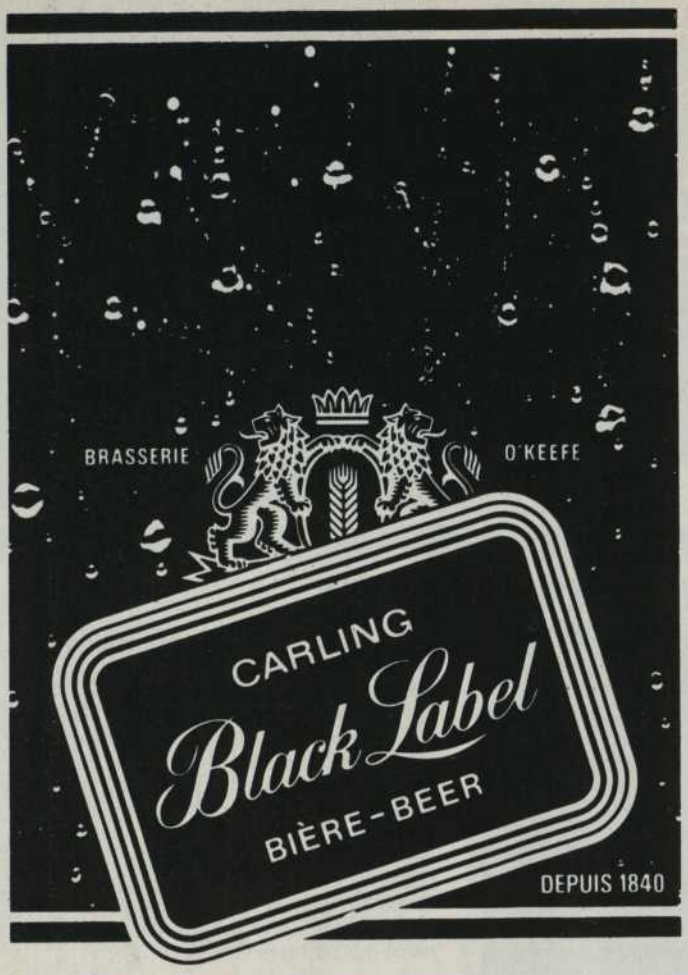
# BORN•IN•THE•U.S.A


# COMME ÇA VOUS PLAÎT, AVEC GE VIDÉO

*Vous trouverez l'appareil GE qui répond exactement à vos besoins: notre gamme ultra-moderne et facile à utiliser comprend 7 magnétoscopes de table, 4 magnétoscopes portatifs, de même que 5 vidéocaméras... tous à prix abordables!*

LES BONNES CHOSES DE LA VIE.

AudioVideo Specialists Inc., 2134 route Transcanadienne Sud, Montréal, Québec H9P 2N4




# MONTRÉAL, DOWNTOWN 7 janvier

**ADRESSES DE LA PAGE 50 À 57**

**Sassa:** les Atriums, 870 est, de Maisonneuve
**Bronx:** 4077, rue St-Denis
**Le Château:** dans tous les magasins.
**Lily Simon:** 1480 ouest, rue Sherbrooke
**McComber:** 440 ouest, de Maisonneuve
**Sam's Place:** 61 ouest, rue St-Antoine
**Gloria Prêt-à-Porter:** 4924 ouest, rue Sherbrooke.
**Boutique Léorie:** Centre Rockland
**Arlington:** Dans tous les magasins
**Radio Shack:** dans tous les magasins
**Eaton:** Centre-ville
**Simpson:** Centre-ville
**Boutique 8 1/2:** 377 est, rue Rachel.
**Surprise:** Les Terrasses, centre-ville
**Jacob:** dans tous les magasins.
**Shiller:** 1421, rue St-Laurent.

# HOT. HOT. HOT...

**ADRESSES DE LA PAGE 60-61-62-63**

**Guy Buisson:** 1263 ouest, rue Ste-Catherine.
**Le Château:** 1310 ouest, rue Ste-Catherine
**Eaton:** Centre-ville
**Gagnon Sports:** 7125, rue St-Hubert
**Machin Chouette:** La Cité, 3575, ave du Parc.
**Chaussures Quinto:** 1225 ouest, rue Ste-Catherine.
**Boutique Surprise:** Les Terrasses/Eaton
**Boutique Néon:** 375 ouest, rue Ste-Catherine
**Archambault Musique:** 500 est, rue Ste-Catherine.

LABORATOIRE PHOTO CONTRACT

◀spécialités: noir et blanc
◀grand format
◀montage, laminage
◀service rapide

848 MARIE-ANNE EST
MONTRÉAL H2J 2A9
523-2687

I = 4077 ST-DENIS, MONTRÉAL H2W 2M7 844-8385
II = 4278 ST-DENIS, MONTRÉAL H2J 2K8 843-7470

**DISQUES, LIVRES ET CASSETTES USAGÉS**

**CHOIX & QUALITÉ**

3694 SAINT-DENIS
MONTREAL
849-1913

3850 WELLINGTON
VERDUN
761-7457

**L'ÉCHANGE**

# CAFE CAMPUS

3315 reine-marie, coin decelles, mtl. 735-1259

# 2π ou 4π

## UNE EXPÉRIENCE ACOUSTIQUE JUSQU'ALORS RÉSERVÉE AUX PROFESSIONNELS DU SON

***Derrière la grille de chaque mini-enceinte de référence RM 765 et RM 780, il y a dix années de recherche et plus de 20 brevets internationaux et de plus, un circuit unique de compensation fréquentielle qui permet l'installation des enceintes en position horizontale ou verticale, à l'air libre ou encastrées, en suspension ou sur une surface dure, rapprochées ou éloignées.***

- *Concept reflex avec évent accordé*
  *Haut-parleur de type coaxial, 6½" et 8"*
- *Cohérence de phase*
- *58 HZ à 20 KHZ ‡3db*
- *120 watts et 150 watts, puissance contenue*
- *Solidité, efficacité, transparence*

**2π ou 4π ...VOYEZ-VOUS?**

**FOSTEX®**

Pro Sound Division
*SERVO ELECTRONICS LTD.*
*601-138 Portage Ave East, Winnipeg, Manitoba, R3C 0A1.*
*Tél.: (204) 942-2253*

magasin de musique

**steve**

SI NOUS NE L'AVONS PAS
VOUS N'EN AVEZ PAS BESOIN

**ÉVIDEMMENT!**

**Tous les nouveaux produits lancés sur le marché canadien, on les trouve *d'abord et avant tout* chez STEVE. Tous les instruments d'importation directe — batteries, appareils numériques, guitares, synthés, micros, accessoires,... — on les trouve *toujours* chez STEVE. Et chez STEVE, on a une réponse à *n'importe quelle* question.**

VENEZ VOIR LES DERNIERS-NÉS DE L'INDUSTRIE

- Guitares KRAMER
- Guitares HAMER
- Amplis et instruments PEAVY
- Amplis MESA BOOGIE
- Batteries électroniques SIMMONS
- Le STICK
- La toute nouvelle batterie électronique TR-707 de Roland
- Le super synthé DX-1 de Yamaha
- L'incroyable clavier numérique KURZWEILL
- L'unité de SYNCHRONISATION X-PANDER de Oberheim
- Le synthé CHROMA POLARIS de FENDER

... et tous les autres produits...

SI VOUS NE L'AVEZ PAS
VOUS EN AVEZ SÛREMENT BESOIN

magasin de musique

**steve**

51 ouest, rue St-Antoine, Montréal, Qué.
H2Z 1G9 • 878-2216, 878-2258.

*OTTAWA*
*308 Rideau St*
*(613) 232-1131*

*TORONTO*
*415 Queen St. W*
*(416) 593-8888*

# Un artisan de notre temps

PAR DANIEL A. VERMETTE

**Aujourd'hui, en 1985, le monde de la musique et des instruments évolue au rythme des grandes découvertes technologiques. L'automatisation, la robotique, l'informatique, l'élaboration de nouveaux circuits électroniques et numériques sont autant de domaines scientifiques qui marquent le pas de l'industrie mondiale, quelle qu'elle soit. On voit donc émerger de toutes parts de nouveaux appareils et instruments aux caractéristiques les plus diversifiées: synthétiseurs analogiques et/ou numériques, modules de traitement numérique, appareils d'échantillonnage (magnétophones numériques avec circuit de traitement et clavier de transposition), batteries et percussions électroniques, et ainsi de suite... La musique au sens compositionnel et stylistique s'en voit inévitablement influencée et il en résulte ce qu'on connaît de la «new music». D'un autre côté - et d'importance égale - le courant rétro ou plus traditionnel ne cède pas devant les nouvelles figures. Bien au contraire, et on le remarque particulièrement avec la remontée du «heavy metal», le retour aux formations musicales des années 60 et 70 (guitares électriques, basses, batteries) semble de toute évidence faire la joie (et la surdité!!) d'une grosse part du marché acheteur.**

**Il existe donc un marché potentiel pour la guitare électrique et bien que son importance économique réelle ait été en régression depuis environ cinq ans, l'industrie n'en est pas moins inondée de tous côtés. Éparpillés au milieu des gros manufacturiers internationaux, on retrouve encore de simples luthiers qui conçoivent, fabriquent et assemblent en quantité limitée des instruments de haute qualité. Joe Kovacic est un de ceux-ci. Venu de Yougoslavie au milieu des années 60 il fabrique des guitares et basses électriques depuis 1971 et croit fermement (avec raison!) qu'un contrôle minutieux de la qualité et un rapport étroit avec sa clientèle permettent la facture d'instruments uniques, meilleurs, mieux adaptés. La griffe LADA a déjà fait ses preuves et demeure aujourd'hui fidèle à ses promesses.**

**En1968-69, Joseph Kovacic, après ses études à l'académie de lutherie de Zagreb et à l'illustre atelier de fabrication de guitares de Vienne, débarque à Toronto où il travaille chez Turner, le distributeur de Gibson à l'époque. Après ces deux années d'acclimatation (appentissage de la langue anglaise), il ouvre son propre magasin et atelier de réparation sur la rue Gerrard, à Scarborough (banlieue de Toronto). En 1971, c'est sur la rue Kingston qu'il élabore ses premiers concepts. Jusqu'en 1979, son style évolue et s'affirme de plus en plus dans les milieux de la musique de Toronto. Les musiciens s'intéressent aux guitares et basses LADA et des contacts solides s'établissent.**

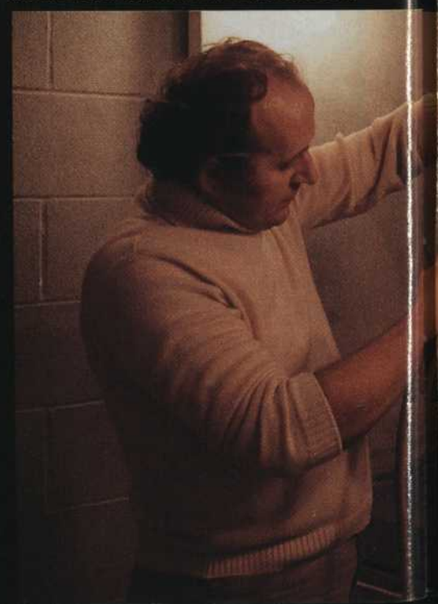
**Cette dernière année marquera une étape importante dans la carrière industrielle de la firme LADO. Étant donné le grand succès remporté par ses instruments, Joe Kovacic doit répondre à la demande sans cesse grandissante et se lance sans hésiter (avec un associé fortuné) dans la grande aventure internationale. Il enménage à Uxbridge dans un local de 10,000 pieds carrés où 18 employés fabriqueront une moyenne de 35 guitares par semaine. Il établit un réseau de distribution dans 17 pays. Évidemment l'époque et la conjoncture économique mondiale ne se prêtent guère aux ambitions excessives et les problèmes**

# INSTRUMENTS

**administratifs qu'encourre une telle entreprise ne permettent plus à Kovacic un contrôle adéquat de la qualité et certains problèmes dans les circuits électriques apparaissent. Il doit donc reviser toute sa politique de mise en marché et en 1982, il déménage sur la rue Warden, un peu plus au nord de Scarbourough. Avec 3 employés seulement, il fabrique aujourd'hui un maximum de 10 instruments par semaine, il supervise entièrement la création de chaque guitare et participe activement aux différentes étapes. Les circuits électroniques ont été revisés, de nouveaux modèles aux formes modernes et avant-gardistes ont été créées, des couleurs flamboyantes sont venues s'ajouter, de nombreuses commandites (une nouvelle technique de marketing fort efficace) contribuent à diffuser le produit.**

**Voici un bref aperçu des différents instruments de série offerts par la compagnie LADO. Il est bon de noter que chaque instrument est entièrement fabriqué à la main et qu'il est possible également d'obtenir sur demande certaines caractéristiques spécifiques (bobines, corps, manche, touche, mécaniques d'ajustement et quincaillerie, couleurs et finis).**

**1978; série FALCON et SUPER FALCON: guitares et basses avec manches qui parcourent la longueur totale de l'instrument. Bois: érable mouchetté, palissandre mexicain et paduak africain, touche de palissandre indien. Quincaillerie LADO, Badass ou Schaller. Bobines: LADO «signature», DiMarzio, ou Seymour Duncan, EMG, Bartolini. Ces instruments sont équipés d'un système de préamplification et du célèbre «varitone».**



**1980; Série ZEBRA: le haut de gamme chez LADO. Bois: Zebra «lesswood», touche en ébène pâle de Makasar (très grande densité et robustesse). Quincaillerie au choix (voir série FALCON). Bobines: LADO pour basse (fabriquées en Allemagne par la compagnie SHADOW) EMG pour guitare. Instruments avec système varitone. On peut obtenir jusqu'à 26 sonorités distinctes grâce au nouveau système électro-magnétique.**

**1983; série EARTH: de forme agressive et élancée, fabriquées d'érable et de palissandre, sans système de préamplification, ces guitares et basses sont disponibles en teintes et couleurs variées, sur demande spéciale. La quincaillerie et les bobines sont installées au choix du client (si désiré).**

**1984; série VENUS et DEVIL: conçues avec et pour les musiciens de «heavy metal», des guitares et basses aux formes et aux couleurs des plus «spécialisées». Certains modèles de série sont disponibles, mais chaque client peut (et devrait) exiger ses composantes préférées.**

**D'autres modèles de fabrication spéciale peuvent être réalisés chez LADO. Par exemple, cette guitare vaguement inspirée de la célèbre STRATOCASTER et conçue pour Alex Lifeson de Rush, que l'on aperçoit à la gauche de la dernière photo.**

**Le souci de perfection et l'intégrité de Joe Kovacic lui permettent de répondre efficacement aux exigences les plus subtiles; c'est pourquoi son inventaire inclut une grande variété de pièces mécaniques, magnétiques et électriques. En plus des bobines et des pièces de quincaillerie citées plus haut, il peut installer sur ses guitares un des «vibratos» suivantsL KAHLER, FLOYD ROSE, BOWEN, ROCKINGER et deux modèles spécialement conçus par lui, «les meilleurs», dit-il spontanément. En dépit des contraintes imposées par la technologie moderne, Joe Kovacic réussit, s'impose et fait sa marque; c'est vraiment un artisan de notre temps. LADO MUSICAL INSTRUMENTS, 689 Warden av. #6, Scarbourough, Ontario M1L 3Z5, tél.: (416) 690-5010**

**Parmi les artistes qui utilisent ou commanditent les guitares et basses LADO, on peut citer: Alex Lifeson (Rush), Iron Maiden, Coney Hatch, Platinum Blonde, Honeymoon Suite, Twisted Sisters, Saga, Cano, Warriors.**

# THE KILLING FIELDS

PAR JANE HAWTIN

***Le 20 janvier 1980, le New York Times publie un article remarquablement cru sur le Cambodge: «La mort et la vie de Dith Pran». L'auteur, Sydney Schanberg, correspondant à l'étranger de la revue Time, y explique comment il s'est senti en abandonnant, dans un pays où ses compatriotes le mettraient sûrement à mort, un homme qu'il avait pris en affection. Au premier paragraphe, il raconte: «Je l'ai regardé disparaître vers l'intérieur du Cambodge, vers ce qui allait devenir un camp de la mort pour des millions de victimes. Dith Pran m'avait sauvé la vie le jour de l'occupation; le spectre de mon échec à pouvoir l'épargner, à mon tour, allait me hanter durant quatre ans et demi.»***

Écrit à la première personne, l'article montre les faiblesses de son auteur et provoque la stupéfaction chez les lecteurs; mais Schanberg sait qu'il en faut plus. Un seul article, dans un seul journal, n'allait pas rejoindre la masse qui devait comprendre la tragédie de cette toute petite nation si loin des États-Unis. Ceux qui se souvenaient encore du massacre des Cambodgiens par les Khmer rouges l'associaient à la guerre du Vietnam et souhaitaient donc l'oublier complètement. En fait, divers facteurs font qu'une bonne partie de la population occidentale ne se rend toujours pas compte que cette calamité a été aussi importante et très semblable à l'holocauste de la deuxième guerre mondiale. En effet, presque la moitié de la population du Cambodge, soit trois millions de personnes, sont mortes de faim, ont été torturées et assassinées.

Un mois à peine après la parution de l'article, au moins une douzaine de producteurs de films avaient abordé Schanberg. Mais c'est David Putman (Chariots of Fire) qui lui donne l'assurance que son film serait vraiment fidèle à l'histoire de Dith Pran. De se rappeler Schanberg: «J'ai dit à David que le film devait montrer de «vrais» asiatiques, non pas des visages qu'on oublie facilement. Il devait également y avoir un protagoniste occidental, un héros qui ne serait pas un simple aventurier en promenade en Orient. Je voyais le personnage de Schanberg imparfait et aux prises avec les conséquences de ses décisions. Et par-dessus tout, je voulais que le film parle des Cambodgiens et de leur pays qu'ils aiment tant. La précision ne m'inquiétait pas puisque je serais sur place pour assurer la chronologie. David a été le seul à me faire sentir, dans ses propos, sa sincérité à vouloir raconter une histoire, à ne pas engager une polémique, mais plutôt à créer... (Schanberg fait une pause, cherche une expression plus originale, mais se résigne à dire:) une oeuvre d'art; un film qui aiderait l'homme de la rue à saisir toute l'horreur des événements.»

Ensemble ils créent donc le film The Killing Fields. Le nom vient des rizières devenues saturées par les cadavres de milliers de personnes tuées: hommes, femmes, enfants, nourrissons même, morts étouffés la tête dans un sac de plastique bleu.

The Killing Fields commence au moment du retrait des Américains du Cambodge, en 1975, et plonge dans une relation déjà établie entre Schanberg et son adjoint cambodgien, Dith Pran. C'est une période confuse. Les Cambodgiens espèrent retrouver la paix une fois les Yankees rentrés chez eux. Mais Pran se méfie; il profite donc de l'évacuation pour envoyer sa famille aux États-Unis. Lui prend le risque de rester. Même les journalistes en poste n'ont pas idée des atrocités prochaines. Au moment où il devient évident que les Khmer rouges ont fermement l'intention d'expulser du pays le peuple tout entier, il est déjà trop tard pour que Schanberg puisse organiser l'évacuation de Pran. Journaliste, et par conséquent intellectuel, Pran court à une mort certaine. Schanberg ressentira la plus grande douleur de sa vie en regardant son meilleur ami se diriger tout droit dans la gueule du loup. Puis, l'action se dédouble: d'une part, on voit Pran aux mains des Khmer rouges,souffrir la torture,la misère et la faim; d'autre part, on nous montre Schanberg de retour chez lui, pas facile à vivre, consumé par l'obsession de retrouver Pran; il travaille tranquillement à New York mais détruit les restes de relationsqu'il entretient encore en Occident.

The Killing Fields raconte une histoire d'amour humain, déchirante certes, mais étonnante et qui finit bien: Dith Pran réussit à survivre et retrouve Schanberg. Pran, qui vit et travaille maintenant à San Francisco, est allé voir le film une seule fois. Avec un très fort accent anglais, il me confie «Je ne peux pas pleurer chaque fois. J'ai vu le film et c'est bien une histoire cambodgienne à cent pour cent; seulement, çà me ramène là-bas et je souffre trop. Le pire, c'est de regarder Sydney et moi nous séparer.» Il poursuit, en hochant la tête tristement: «J'aime bien le film mais je ne peux pas voir cette séparation, c'est trop pénible.»

Schanberg est un journaliste brillant. Il recherche les endroits où il y a des abus; non pas pour partir en croisade, mais plutôt parce qu'il connaît la politique, et sait que les pays ne s'intéressent aux malheurs humains que s'ils y sont forcés. Sans un soupçon de cynisme, il explique: «Voyez-vous, ce qui s'est passé au Cambodge était inutile. Le Cambodge n'avait pas plus d'importance pour quiconque qu'il en a maintenant. Les superpuissances s'en sont tout simplement servi comme théâtre pour leur pseudo-guerre. La Chine appuyait les Khmer rouges, l'U.R.S.S., les Nord-Vietnamiens, et les États-Unis, le Général Lon Nol. Aucun gouvernement n'a toutefois sacrifié ses propres troupes. J'exagère peut-être en disant que le Cambodge a été un terrain de jeu, mais il a tout de même servi à des vues considérées comme plus importantes par les puissances en cause. Je dis bien «considérées» (haussant les sourcils d'un air sardonique), n'est-ce pas? On ne trouve aucune indication, dans l'histoire de cette période, que quelqu'un se soit alors inquiété du sort des Cambodgiens. Dans les mémoires de Kissinger, nulle part il n'est mention de nuits d'insomnie et d'inquiétude à leur sujet; qui plus est, on y voit bien qu'au moment de la décision du gouvernement américain d'appuyer Lon Nol, il n'a jamais été question des répercussions éventuelles sur les Cambodgiens.»

Schanberg a le sentiment que les Américains ont échappé à la critique simplement parce qu'une fois les journalistes expulsés du pays, il n'est resté personne pour rapporter au reste du monde ce qui s'y passait. Il fait ici une comparaison avec la situation actuelle en Éthiopie: «La famine en Éthiopie n'est rien de nouveau, elle est fonction de l'attention des médias, c'est tout. Si la presse n'avait pas épousé la cause de l'Éthiopie, jamais le gouvernement américain ne s'en serait occupé. La presse a plongé dans le bain en quête de la dernière tragédie, et elle en ressortira très bientôt. Pensez-vous que le gouvernement américain ignorait tout de la crise dans ce pays? De toute évidence, non. Il avait choisi de rester à l'écart parce qu'il n'aimait pas le gouvernement marxiste de l'Éthiopie. Toutefois, ce n'est pas un simple article ou un film qui motive l'action des grandes puissances, mais bien l'opinion publique mondiale; et surtout quand celle-ci offre une opposition et menace de leur faire perdre des points au palmarès international. Par conséquent, il faut cesser d'avoir recours aux gouvernements, et commencer à s'adresser aux nations.»

Pour Schanberg et le producteur du film, David Putman, il n'est pas important qu'après avoir vu The Killing Fields on se souvienne quel dirigeant a fait quoi contre qui; ils souhaitent plutôt qu'on se pose des questions. Et c'est Schanberg qui résume: «Tout ce qu'on peut espérer d'un film comme celui-ci, ou du type de journalisme que Pran et moi avons fait, c'est que les gens partent du cinéma en comprenant bien qu'ils ne peuvent pas ignorer les conséquences de leurs propres actes et de ceux de leur gouvernement.»

# CINÉMA

## entrevue exclusive: SAM WATERSTON

PAR ALAIN DENIS ET MICHELLE FRANCOEUR

***The Killing Fields: 4,000,000 de morts, la chute du régime de Lon Nol, la prise du pouvoir par le groupe extrémiste Khmer Rouge... Un holocauste difficile à oublier. «The Killing Fields» relate une des plus grandes atrocités de notre époque», ajoute Sam Waterston, vedette du dernier long-métrage de Roland Joffé. La critique quant à elle est unanime. À Londres, New York et Los Angeles, on parle du film de l'année. En entrevue, Sam Waterston.***

***Québec Rock: Pourriez-vous nous résumer The Killing Fields?***

***Sam Waterston:*** C'est l'histoire d'un journaliste du New York Times et de son collaborateur cambodgien; l'action se passe de 1970 à 1975 au Cambodge. C'est d'abord toute l'histoire de la chute du gouvernement de Lon Nol, et ensuite, celle du régime des Khmer rouges. L'intrigue est basée sur la relation affective qui va s'intensifiant entre les deux hommes. Au cours de la prise de Phnom Penh, en 1975, Dith Pran, le cambodgien, sauve la vie de Sydney Schanberg. Plus tard, lorsqu'ils sont tous séquestrés à l'ambassade de France, les Khmer rouges ordonnent à tous les Cambodgiens présents de quitter l'ambassade; malgré les efforts des journalistes et de Sydney pour le sauver, Pran finit par être expulsé. De retour aux États-Unis, Sydney gagne le prix Pulitzer pour son reportage sur la guerre. Quant à Pran, il reste pris au Cambodge durant les quatre années du régime Khmer rouge, qui a été, comme vous le savez peut-être, une des périodes les plus atroces de notre époque.

***Q.R.: Qu'est-ce qui vous attire dans le scénario?***

***S.W.:*** C'est une histoire exceptionnellement

puissante. On a du mal à croire qu'elle est vécue, pourtant elle l'est vraiment. Elle est écrite avec force. À mon avis, ce qui la rend si captivante comme histoire de guerre, c'est qu'elle n'est pas traditionnelle; je veux dire que la plupart des histoires de guerre, même si elles sont contre, vous font espérer qu'un tel groupe arrive à tuer l'autre, pour devenir le vainqueur. Mais dans ce cas-ci, les principaux protagonistes, à part les deux journalistes, sont les victimes de cette guerre, ceux qu'on fait sauter, et non pas les combattants.

***Q.R.: Comment s'est passé le tournage?***

***S.W.:*** Il a duré deux mois et s'est fait en Thaïlande, pour la majeure partie, bien que certaines scènes aient été tournées à Toronto. Nous avons eu de la chance, car malgré quantité d'explosions et d'effets spéciaux dangereux, personne n'a reçu de blessures graves.

***Q.R.: Avez-vous improvisé au cours du tournage?***

***S.W.:*** Nous avons presque toujours improvisé, pas à volonté, bien sûr, mais le dialogue a souvent été modifié sur place. C'était le voeu du directeur, Roland Joffé, que le film soit spontané et réaliste.

***Q.R.: Y a-t-il eu des scènes particulièrement difficiles à tourner?***

***S.W.:*** En effet, certaines scènes ont été très pénibles. Surtout pour Haing qui jouait le rôle de Dith Pran, car son expérience personnelle a été en tous points semblable à celle du personnage. La séparation à l'ambassade française, par exemple, a été terriblement difficile pour lui; cela lui rappelait des séparations vécues dans des circonstances similaires. Les difficultés étaient d'ordre émotionnel. Il y a eu aussi des difficultés physiques, mais quand un film vous intéresse vraiment, cela fait partie du défi et du plaisir de tenter de les surmonter.

***Q.R.: Comment s'est passé votre rencontre avec Sydney Schanberg?***

***S.W.:*** J'avais beaucoup à apprendre en très peu de temps et il en était conscient. J'ai demandé des tas de questions, et il m'a donné des tas de réponses. Ça a été très stimulant. C'est un homme généreux autant de sa personne qu'avec l'information qu'il possède.

***Q.R.: Que pensez-vous de la politique américaine au Cambodge, au Chili et maintenant au Nicaragua?***

***S.W.:*** Je ne me sens pas plus compétent dans ce domaine parce que j'ai fait ce film. À mon avis, les idéologies ont tendance à camoufler la réalité; si les gens sont si ignorants au sujet du Cambodge, c'est parce que la situation politique y était et demeure déconcertante. Et si vous tentez de l'expliquer, au point de vue politique, vous devenez confus et vous préférez laisser tomber. Mais, du point de vue humain, elle est d'une clarté et d'une simplicité étonnantes.

***Q.R.: Y a-t-il quelqu'un en particulier avec qui vous aimeriez travailler?***

***S.W.:*** Eh bien, je viens juste de voir Amadeus l'autre soir, et je pensais encore au plaisir que j'aurais à travailler avec Milos Forman.



# CINÉMA

## NIGHT MAGIC

PAR MARIE-CHRISTINE ABEL

***Carole Laure dit: «Night Magic chante l'histoire d'un homme qui a un appétit impérial de «tout». Trois anges d'une autre planète lui apparaissent et déclarent qu'il peut tout avoir.» Lewis Furey dit: «Cette nuit-là, un chanteur de music-hall va jouir de tout. À l'aube, il le sait, il va rencontrer son destin et mourir.» Laure est arrivée la première au restaurant convenu pour l'interview car ce couple de créateurs a pour politique «de ne jamais rencontrer la presse ensemble». C'est donc à tour de rôle qu'ils vont se demander s'ils en disent trop ou pas assez au sujet de leur bébé-film en cours de montage (une phase critique), qui prendra l'affiche ce printemps. Son titre? Night Magic. Sa particularité? Aucun dialogue parlé. Les paroles, écrites par Leonard Cohen, s'envolent tout au long au son de la musique de Lewis Furey. Comme à l'opéra. Ou comme dans un long vidéo-musique.***

**Québec Rock:** Le héros du film est Michael, le chanteur dont le rôle est tenu par Nick Mancuso. On imagine pourtant qu'après une trentaine de films à ton actif, tu n'acceptes que des rôles d'importance…

**Carole Laure:** Que des rôles d'importance. Dans *Night Magic*, j'interprète Judy, l'ange dont Michael tombe amoureux fou et qui se transforme en femme.

**Q.R.:** L'ange est-il d'accord avec cette métamorphose?

**C.L.:** Parfaitement. Elle en a marre d'être un commissionnaire, aussi céleste soit-il.

**Q.R.:** À cause de la récente série télévisée, la plupart des gens pensent à toi vêtue des habits pittoresques de Maria Chapdeleine. Quelle nouvelle image de Carole Laure ce film nous présentera-t-il?

**C.L.:** Judy l'ange a l'allure guerrière et s'apparente un peu à Peter Pan: elle porte un long collant de danse vert agrémenté d'une jupette en suède. Judy la femme a une robe de style romantique, un peu défraîchie car je n'aime pas les costumes neufs. C'est tout. De toute façon, Lewis, qui réalise le film, a horreur des changements de costume.

Photos Sygma Diffusion

**Q.R.:** Eddy Toussaint, qui a réglé les chorégraphies, déclare que tu as «un don naturel pour la danse»…

**C.L.:** J'ai toujours dansé. Je n'ai donc eu qu'à me remettre en forme à l'occasion du film. Je connais Eddy depuis l'époque de *La Tête de Normande St-Onge* tourné par Gilles Carle en 75. Et ça fait bien cinq ans qu'on projetait de retravailler ensemble sur un film.

**Q.R.:** Ne faut-il pas beaucoup d'audace pour se risquer dans un film sans dialogues?

**C.L.:** Il y a des dialogues, mais ils sont chantés. Je crois en l'écriture moderne. J'aime la vidéo-musique, sauf que j'ai toujours été frustrée par sa formule de trois minutes - c'est trop court. En même temps, c'est son extraordinaire succès qui nous a permis de trouver du financement pour *Night Magic* (une production franco-canadienne).

**Q.R.:** Puisque dans la vie, tu es la compagne de Furey, peut-être as-tu été associée au projet dès ses débuts?

**C.L.:** Avant même que rien ne soit écrit. Il y a trois ans, on rencontre Leonard Cohen par hassard, sur l'île grecque Hydra. Cohen avait envie d'écrire des paroles de chanson et il demande à Lewis s'il n'a pas quelque musique sur laquelle il pourrait s'exercer. Lewis lui parle d'un projet plus ambitieux…

(Sur ce, survient justement Lewis Furey. Laure se sauve. L'interview se poursuivra avec celui qui a réalisé l'ambitieux projet en question.)

**Q.R.:** Débutons avec une question qui s'impose: comment vis-tu ta première expérience de réalisateur?

**Lewis Furey:** J'adore ça. Ça me confirme que le rôle de créateur me plaît plus que le rôle d'interprète (il avait été comédien dans *Fantastica* et *L'Ange et la Femme*, deux films de Carle).

**Q.R.:** Comment un musicien de carrière peut-il apprendre les rudiments de la réalisation cinématographique?

**L.F.:** En ce qui me concerne, la plus grande école de cinéma, ça a été la salle de montage où j'ai passé des heures avec différents cinéastes pour synchroniser la musique avec les images. J'ai composé la musique de plus de vingt films.

**Q.R.:** Dans quel ordre de grandeur se situe le budget de *Night Magic*?

**L.F.:** Je disposais de 2,5 millions de dollars. Je n'avais pas le droit de faire de grosses erreurs et j'avoue que pendant les 37 jours de tournage, chaque nouvelle location me rendait un peu nerveux. J'ai profité des conseils de Philippe Rousselot qui avant de se joindre à nous, a notamment été directeur de photographie sur le fameux film *Diva*. Pour moi, un film se fait en équipe.

**Q.R.:** Le théâtre où va chanter le personnage de Michael s'appelle «The System». Pourquoi?

**L.F.:** Le scénario précise que Michael donne son spectacle dans un vieux théâtre. Dans les années 30, il y avait un théâtre de ce nom dans chaque ville d'Amérique.

**Q.R.:** À Montréal aussi?

**L.F.:** Ça je ne sais pas. Mais maintenant, un peu tout de même, par la force des choses, car on a tourné ces scènes dans un vieux théâtre montréalais construit au XIXè siècle sur le St-Laurent: le Monument National.

**Q.R.:** Est-ce que désormais, tout ne te destine pas à réaliser dans tes temps libres, des vidéos-musique dans le format trois minutes?

**L.F.:** C'est en effet un de mes projets pour l'automne prochain avec Carole. Bien sûr.

# ASTRO ROCK

PAR ANNE-MARIE CHALIFOUX

## PHIL COLLINS

*Verseau et versatilité ont la même racine étymologique et, bien sûr, en astrologie ils vont de pair. Phil Collins est né le 30 janvier 1951 et il incarne à merveille le personnage du Verseau. En effet il est capable de plusieurs styles et surtout il sait s'impliquer totalement dans chacune de ses orientations musicales. Avec GENESIS il nous offre un son rock tandis qu'en solo il travaille une approche entièrement différente. On sait que sur ses albums personnels il inclut une section de cuivres, celle de Earth, Wind and Fire, ce qui serait incompatible par exemple avec le concept GENESIS. On ne peut pas parler de dualisme déchirant car le Verseau est un être polyvalent qui excelle dans plusieurs domaines sans que ceux-ci aient de liens ou de dénominateur commun. Nous n'avons pas fini d'être étonné car on peut prédire une poursuite des oeuvres en cours et même une nouvelle orientation pour la fin de l'année et durant 1986. Il est amusant de noter que le Verseau commence sa vie en recherchant les associations: on pourrait même dire qu'il a un certain «esprit de commune». Toutefois durant le deuxième cycle de son existence il devient de plus en plus individualiste. Soyons sans inquiétude. Phil Collins ne sombrera jamais dans la platitude ou l'ineptie, au contraire il nous épatera toujours.*

### BÉLIER

Santé: La planète Mars dans votre signe vous confère énergie et vitalité.
Sentiments: Vous avez la conquête facile et personne ne saura vous résister.
Affaires: Des appuis ou des bons contacts vous aideront à arriver à vos fins.

### TAUREAU

Santé: Rien de grave en perspective.
Sentiments: Le brouillard se dissipe et enfin il vous est plus facile de savoir où vous vous en allez.
Affaires: Vous travaillez dans l'ombre et le mois se prête parfaitement à la préparation de vos projets futurs.

### GÉMEAUX

Santé: Vous vous portez à merveille et on dirait même que vous rajeunissez.
Sentiments: Tout vous arrive en même temps et vous ne savez plus où donner de la tête.
Affaires: À partir du 7 vous constaterez un important déblocage dans toutes vos entreprises.

### CANCER

Santé: Les accidents sont à redouter spécialement entre le 2 et le 19.
Sentiments: Votre charme est à son apogée, on a d'yeux que pour vous.
Affaires: Là aussi votre charme est un atout et il facilitera votre réussite.

### LION

Santé: Ce n'est pas l'énergie qui vous fait défaut!
Sentiments: La Pleine Lune du 5 risque de vous porter à dramatiser des peccadilles. Allez-y molo.
Affaires: Du 19 au 28 tous les espoirs sont permis, vous réussirez avec brio.

### VIERGE

Santé: Le mois est excellent et il ne vous réserve aucun désagrément.
Sentiments: En ce qui vous concerne la période la plus excitante est la deuxième quinzaine. Vous serez étonné le 19 ou le 20.
Affaires: Stabilité et confort sont toujours présents dans votre ciel.

### BALANCE

Santé: Vous êtes un peu fatigué donc plus vulnérable à la contagion.
Sentiments: Vous ne vous ennuierez pas un seul instant, ça promet d'être palpitant...
Affaires: Une dépense imprévue crèvera provisoirement votre budget.

### SCORPION

Santé: Rien à craindre si ce n'est que vous avez les nerfs en boule jusqu'au 18.
Sentiments: N'attendez rien d'extraordinaire entre le 1er et le 15. Toutefois par la suite vous serez comblé.
Affaires: Les choses se replacent et vous parvenez à remonter la pente.

### SAGITTAIRE

Santé: Vous êtes bien comme jamais, rien ne peut vous atteindre.
Sentiments: Vous jouez gagnant et vous pouvez demander ce que vous voulez, vous finirez par l'obtenir.
Affaires: du 1er au 20 la chance est tellement avec vous que vous pourriez même gagner à la loterie.

### CAPRICORNE

Santé: Soyez sur vos gardes du 1er au 20 car cette période est empreinte de fragilité.
Sentiments: Vous vous repliez un peu sur vous même: pourquoi pas? Vous êtes si bien chez vous.
Affaires: La première semaine est quelconque mais les trois autres sont étonnamment fortunées.

### VERSEAU

Santé: Un peu de prudence du 5 au 12 ne vous fera pas de tort.
Sentiments: Du 3 à la fin du mois, vous vivrez une période d'exubérance.
Affaires: Méfiez-vous des beaux parleurs, ne prêtez pas d'argent et ne croyez pas aux promesses farfelues.

### POISSONS

Santé: Aucun problème à l'horizon; tout est sous contrôle.
Sentiments: Rien de bien spectaculaire mais au moins vous êtes à l'abri des coups durs.
Affaires: Ne perdez pas un seul instant, mettez-vous à l'oeuvre, ça sera payant!

# Le nouveau son du portatif stéréo AIWA HS-J07!

**Exiger l'impossible n'est pas trop demander du AIWA HS-J07:**

**Vous pouvez écouter la radio sur les bandes AM et FM stéréo.**
**Vous pouvez faire jouer vos cassettes préférées avec un système Dolby.**
**Vous pouvez enregistrer un spectacle grâce à un microphone stéréo (inclus).**
**Vous pouvez enregistrer une émission radiophonique grâce à un syntoniseur FM intégré.**
**Vous pouvez enregistrer votre propre choix de musique à partir de votre chaîne stéréo personnelle.**
**Vous pouvez le faire fonctionner en utilisant soit des piles ordinaires, soit un adapteur CA (en option) pour le brancher sur le courant secteur.**
**Vous pouvez en profiter seul ou avec un ami (casque d'écoute additionnel en option).**
**Vous pouvez faire jouer ou enregistrer sans interruption les deux côtés de la cassette grâce à un système auto-inverseur.**
**Vous pouvez maintenant posséder le plus petit magnéto-cassette au monde.**
**Vendu avec une agrafe pour la ceinture et un étui en bandoulière.**

N'acceptez aucune imitation. Exigez l'authentique...
AIWA HS- J07

**AIWA®**

**Souvent imité jamais égalé**

Disponible chez les meilleurs détaillants
Distributeur national:
SHRIRO (CANADA) Ltée.
8145, chemin Devonshire, Montréal H4P 2K6
99 Advance Road, Toronto M8Z 2S6

# VIDEO NEWS

VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...VIDEONEWS...

PAR ALAIN DENIS ET
LANCELOT L'ÉPICIER

***Les Nord-Américains l'ont inventé, les Britanniques l'ont approuvé... et les Français ont trouvé ça génial. Le clip est mort. Enfin, pas vraiment. L'expression «clip» est remplacée par le terme «vidéo-musique». Plus près de la réalité musicale de cette forme d'art, elle renvoie le désuet clip à ses origines cinématographiques.***

■ *Les nouvelles parutions à surveiller. Du live, du live et encore du live. Men At Work Live In San Francisco Or Was It Berkeley?... Yes et un mini-film vidéo tourné au Canada lors de leur récent passage, incluant des extraits en concert et des entrevues... Rod Stewart enregistré au Sports Arena de San Diego en novembre dernier... Boy George et Culture Club en direct du Reunion Hall de Dallas. En prime, The War Song en vidéo-musique, version originale dirigée par Russel Mulcahy... The Song Remains The Same de Led Zeppelin, sur la scène du Madison Square Garden en 1973.*

■ *L'Américain moyen n'existe pas. S'il existait, il visionnerait chaque jour 164 vidéos-musique sur les ondes de MTV. Moyennement débile...*

Photo Sygma

*Boy George*

Photo Ron Wolfson

*Greg Ham et Colin Hay de Men At Work*

■ *VIDÉO$$$ - Qui a dit que pour 60 000$ on ne pouvait plus rien avoir? Certainement pas les réalisateurs de vidéos-musique qui empochent 25% du budget total. Pour le reste, 50% va à la production et aux techniciens. Le dernier 15 000$ est consacré aux décors et à la post-production en studio. Pas surprenant alors que les nouveaux groupes ne puissent pas toujours se payer une bande promotionnelle de qualité. La vidéo les baise, les consommateurs également puisque, de tous les artistes, les jeunots sont parmi les plus piratés. Alors qu'on n'hésite pas à se procurer Purple Rain, on n'hésite pas également à enregistrer de la radio les premiers hits de Scandal, Sheila E. et Bananarama. À plus de 80% selon les dernières statistiques.*

■ *En 1984, plus de 2 000 vidéos-musique ont été réalisés. À un coût moyen de 40 000$, cela représente une dépense totale de 60 à 80 millions. Conséquence prévisible: il faudra payer pour voir le rock à l'écran. La stratégie de mise en marché n'est pas nouvelle. La rareté va créer la demande. Dorénavant les artistes lanceront simultanément leurs albums ainsi qu'un court métrage vidéo duquel sera tiré le fameux vidéo-musique. Il servira également à promouvoir les parutions audio et vidéo. Un moyen comme un autre de financer les dépenses-vidéo des multinationales du vinyle. Un exemple concret: Bryan Adams et Reckless.*

■ *Après Carly Simon avec It Happens Everyday et Jermaine Jackson avec une nouvelle version 35mm Dolby stéréo de son vidéo-musique Dynamite, tous deux projetés en première partie de longs métrages dans quelques salles américaines, c'est maintenant au tour du Essaness Theatres de Chicago de consacrer sa programmation entière à la vidéo. Au programme, les vid0os-musique non-censurés China Girl de Bowie, Girls On Film de Duran, et Relax de Frankie Goes To Hollywood revu par De Palma.*

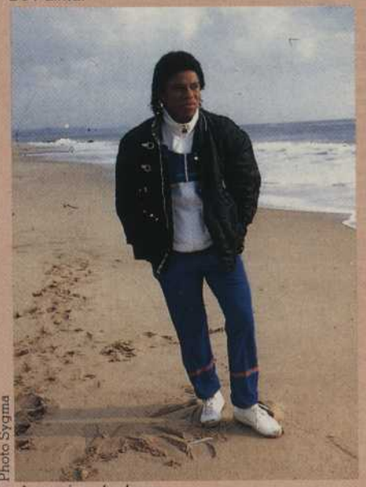


Photo Sygma

*Jermaine Jackson*

Photo Alpha Diffusion

*Holly Johnson de Frankie Goes to Hollywood*

Photo Alpha Diffusion

*Carly Simon*

Photo Sygma

*Elton John*

■ *Ne vous méfiez pas seulement des cassettes vidéo en provenance de la Chine capitaliste. La dernière de Tina Turner, intitulé Queen Of Rock'n Roll, est un superbe bijou de dégueulasseries orales et visuelles. Outre les chansons Honky Tonk Woman des Rolling Stones, The Bitch Is Back d'Elton John et Hot Legs de Rod Stewart, cette compilation inclut des prises de vue extrêmement douteuses et une bande-son irrégulière... sans oublier la présence gênante d'Ike Turner, l'ex-mari mi-futé, ardent partisan de la poudre à narines et du gros calibre dans son froc. Malgré tout, Queen Of Rock'n Roll demeure un document historique révélateur d'une époque que l'on croyait terminée... celle de la reine du sex'n soul.*

Photo Alpha Diffusion

*Simon LeBon et Nick Rhodes de Duran Duran*

■ *Billy Joel a du pognon à perdre. Son tout dernier vidéo-musique, Keeping The Faith, lui a coûté la modique somme de 500 000$. Il a nécessité une semaine de tournage, en plus d'employer 120 acteurs professionnels, dont le mannequin Christie Brinkley. Tout comme les bandes vidéo de Carly Simon et Jermaine Jackson, celle de Billy Joel est actuellement présentée dans plus de 500 salles de cinéma à travers l'Amérique.*

■ *Côté pognon, Steve Perry est un autre Ricain qui en a trop. Pour un vidéo-musique de Strung Out, il a englouti pas moins de 100 000$, dont près du tiers pour les éclairages qui ne sont pas sans rappeler ceux utilisés durant le tournage de Blade Runner, le classique de Ridley Scott.*

*Billy Joel ▼*

Photo alpha diffusion

■ *Les vieux bougres conservateurs de Disney Channel sont branchés sur MTV. Ils offrent à leurs abonnés DTV, un dessin animé qui met en vedette Pluto qui interprète Hound Dog, Dumbo qui reprend Baby Love des Supremes, et Mickey et Minnie qui y vont avec une reprise de Kiss On My List du duo Hall & Oates.*

*Les Américains, les rois du fast-food, se lancent maintenant dans le self-service vidéo. Durant les mois à venir, une compagnie de la Floride prévoit ouvrir une cinquantaine de boutiques spécialisées dans le montage rapide de bandes vidéo. Pour 12,50$, il sera possible de réaliser un découpage technique à partir de vos ébats vidéo les plus personnels, du touch-football au body language. Pour 25$ additionnels, des spécialistes initieront les profanes à l'art maison. Avis aux éventuels pirates, les patrons de Video Workshop se réservent le droit de confisquer les cassettes suspectes de Diva, Romancing The Stone, Raiders Of The Lost Ark et autres géants du box office.*

■ *Que nous réserve 1985, année post-orwellienne? Six bombes technologiques pour faire suer les copains: le magnétoscope coréen à prix réduit, la télévision digitale, le vidéodisc au laser pour moins de 300$, des cassettes vierges fabriquées à Hong Kong dont il faudra se méfier, l'ampli multi-fonctions pour passer du magnétoscope à la platine à la télévision, et enfin les enceintes acoustiques adaptées à la vidéo pour prévenir la distorsion visuelle.*

# maxell®

## UN SERVICE IMPECCABLE EN 1985!

Maxell dépasse les frontières de l'excellence. En plus de tenir les meilleurs rubans audio et vidéo, nous offrons une sélection de cadeaux-bonis jamais vue auparavant.

À la demande générale du public, le programme sceaux primes de Maxell est de retour. Une plus grande sélection de cadeaux-bonis est maintenant disponible lorsque vous collectionnez les sceaux primes dorés de Maxell. Ces sceaux donnent droit aux produits de qualité Maxell, qui sont tous accompagnés d'une garantie officielle Maxell.

Les standards d'excellence étant maintenant redéfinis, notre ligne de produits audio et vidéo pour 1985 est l'une des meilleures à ce jour. Lors de l'achat de vos rubans audio et vidéo Maxell, assurez-vous de vous procurer votre catalogue Primes Maxell, disponible chez les détaillants participants, et voyez la sélection excitante de cadeaux offerts.

Maxell, pour mieux vous servir.

TAT Tri-Tel associates limited
105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada, M2H 2S5

# soyez SYNTHÉTISABLE

***Les magiciens de l'électronique ont déjà réussi à installer un piano à queue de 9' dans un microprocesseur pas plus gros qu'une boite d'allumettes... et pour en reproduire toutes les qualités, il existe enfin une enceinte adéquate.*** Les systèmes d'écoute conçus pour les sonorités «traditionnelles» peuvent difficilement supporter la puissance et les timbres complexes de la musique électronique.

Et c'est pourquoi nous avons créé la 380SE.

***Transparence complète — sans oublier la satisfaction psycho-acoustique***

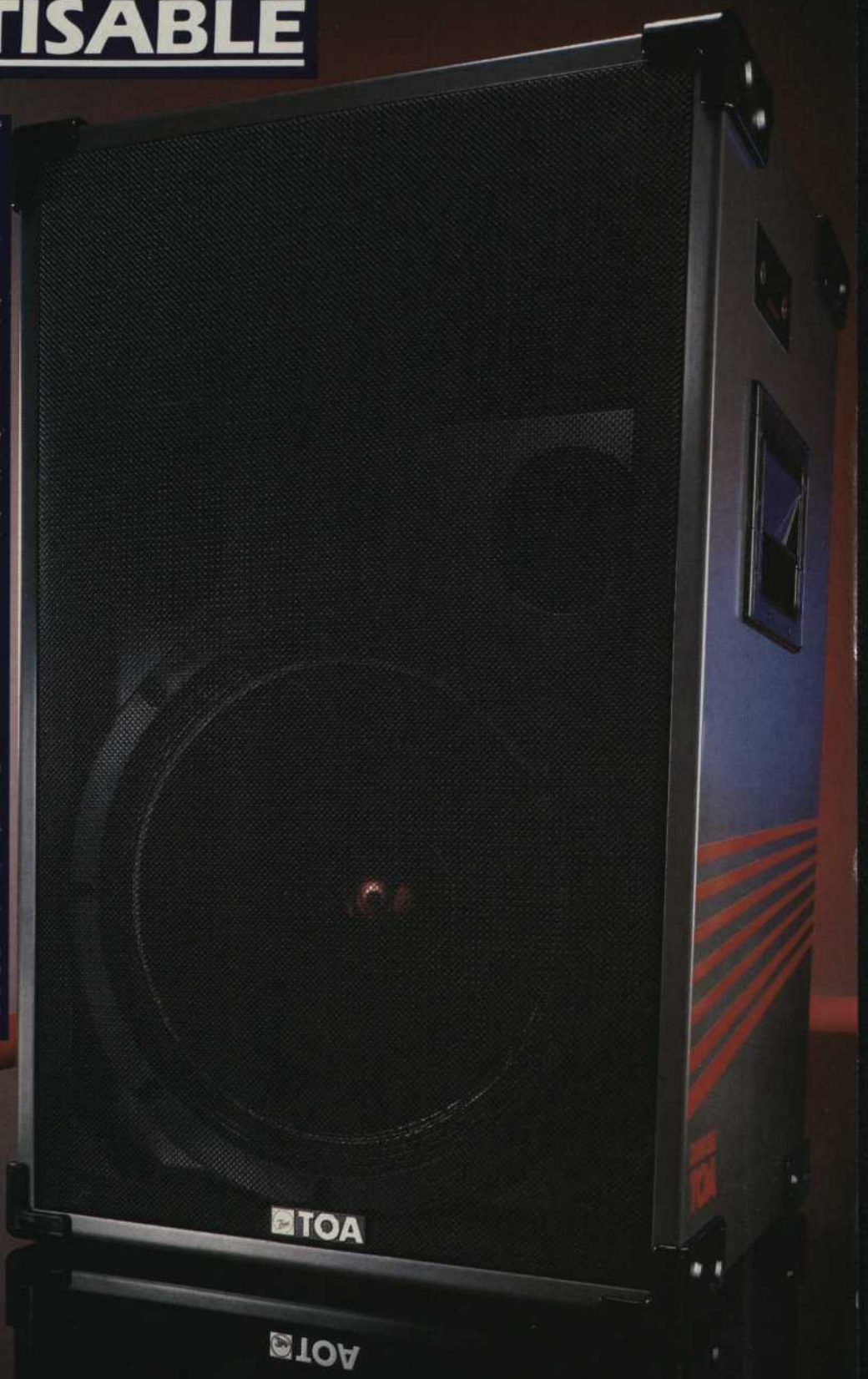
La 380SE est une enceinte à 3 voies puissante et claire. Les sonorités synthétiques de cordes, vents, cuivres, les accents percussifs et les effets spéciaux... tous — et à n'importe quel niveau — parviennent à l'oreille avec une précision sonore insoupçonnée. La 380SE reproduit avec subtilité les variations de hauteur et de niveau des notes, même lors de programmes synthétisés très denses.

***Souci du détail***

Les magiciens du numérique doivent maîtriser parfaitement chaque élément de leur technologie. Une enceinte conçue pour la musique électronique leur permet enfin de se concentrer sur l'aspect créatif de la musique plutôt que sur la reproduction des sons.

Nous avons incidemment porté une attention toute particulière au système de sonorisation. Et c'est pourquoi la 380SE n'utilise que nos composantes de très haute qualité: 360 watts de puissance continue; entrées à pleine capacité; connecteurs de bi-amplification et de tri-amplification. Quatre connecteurs de pontage mono, contrôles de hautes et basses fréquences, à portée de la main.

Comme vous pouvez le constater, les détails esthétiques n'ont pas été mis de côté. L'allure de la 380SE confirme sa grande classe. Et sa performance exceptionnelle fait honneur à la musique électronique.




***Être synthétisable, ... c'est ça!***

*Pour une fiche technique complète, téléphoner ou écrire à:*

TOA Sound & Communications

**Bureau chef** — TOA Electronics, Inc.
10712 - 181 Street, Edmonton, Alberta
T5S 1K8, Tél: (403) 489-5511
**Montréal** — Audesco Electronics, Inc.
1300 Saint Patrick Street, Montréal,
Québec H3K 1A6, Tél: (514) 931-6115.
**Toronto** — TOA Electronics Inc.
1351 Matheson blvd, Unit 4A, Mississauga,
Ontario L4W 2A1, Tél: (416) 624-2817

© 1984 TOA Electronics, Inc.

# RUMEURS de A à Z

## A POUR ACTION

D'après **Simon LeBon**, il y en avait beaucoup dans les charts anglais l'automne dernier avec **Billy Joel**, les **Psychedelic Furs** ou encore **Frankie**. Mais dernièrement, c'est d'une platitude désolante avec **Wham!** et **Culture Club** en tête.. «**Wild Boys** va changer tout ça,» affirme Simon le Grand...

## B POUR BÉBÉ

Lors d'une session d'autographes à Miami, une fan a demandé à **Billy Squier** de signer son nom sur son bébé de sept semaines. Elle ne le lavera plus jamais...

## C POUR COOPÉRATION

**David Bowie** et **Pat Metheny** composent ensemble la chanson principale du film The Falcon and the Snowman qui mettra en vedette Sean Penn.

## D POUR DÉFINITION

**Captain Sensible** en a une du punk qui est tout à fait inusitée: le punk n'était rien d'autre que l'amour et la paix... avec des dents!

## E POUR EXPLOSIF

Ce le sera sûrement puisque **Billy Idol** a manifesté le désir de chanter un duo avec **Vanity**. Cette dernière hésite toujours à accepter.

## F POUR FRINGUES

Londres demeure le bastion de la mode dite «alternative.» Ainsi, **Vivienne Westwood**, ancienne associée de **Malcolm McLaren**, lance une ligne de vêtements sports présentée par **Pete Burns**, femme fatale de **Dead or Alive**. De son côté, **Karl Lagerfeld** propose une collection de mini-jupes qu'il intitule tout simplement «Faite pour être violée». Incidemment, ces jupes sont vendues dans une boutique située sur Bond Street...

## G POUR GREAT BALLS OF FIRE

C'est le titre d'un film biographique sur **Jerry Lee Lewis**, qui sera incarné par **Mickey Rourke**, le frère de **Matt Dillon** dans Rusty James.

## H POUR HORREUR

**Lene Lovich** poussait de grands cris pour les trames sonores de films d'horreur avant de se lancer dans la chanson.

## I POUR IMAGINATION

**Axel Bauer** en a beaucoup car, en plus de sa musique, il crée aussi ses propres vêtements. Il a une préférence marquée pour le cuir et il vient de découvrir les créations du designer **Jean-Paul Gaultier.**

Billy Idol

## J POUR JOAN JETT

Elle portera peut-être du cuir jusqu'à la fin de ses jours. La raison? Un chien de garde faisait partie de son escorte lors d'un concert à Nüremberg lui a mordu une fesse très fort. Le cuir épais de son pantalon l'a protégée.

## K POUR KRISHNA

**Annie Lennox** a fait flipper et ses parents et Dave Stewart lorsque, au printemps dernier, elle a épousé un Allemand adepte des Hare Krishna. Quoique maintenant végétarienne, elle ne s'est pas convertie à cette religion. «Je n'ai pas encore eu le temps de m'asseoir et d'y réfléchir,» affirme-t-elle.

## L POUR LUMIÈRE

Le prochain projet de **Laurie Anderson** sera fait d'une «substance insubstancielle» - la lumière. Ou, plus simplement, ce sera un film... sur le Japon, son nouvel amour.

## M POUR MAMMOTH

Ça, c'est le nom qu'a porté **Van Halen** avant de devenir... **Van Halen**! C'était en 1975.

## P POUR PUNK

Le magazine anglais Sounds décrit ainsi **Feyd-Rautha**, le personnage incarné par **Sting** dans **Dune**: un punk galactique armé d'une lame mortelle et affichant une coiffure à la **Billy Idol.**

## S POUR SAXOPHONE

**Eddie Van Halen**, guitariste extraordinaire de vous-savez-qui, voudrait bien apprendre à jouer du saxophone. Funky-métal à venir?

## T POUR TOURNÉE

**Phil Collins** entreprend une tournée mondiale ce mois-ci. On l'attend au Canada en mai ou juin.

## W POUR WORLD DESTRUCTION

C'est le titre d'une collaboration entre **John Lydon** (ex-Rotten) et **Afrika Bambaataa**. De plus, on raconte que **Lydon** auditionne des musiciens qui l'accompagneront dans une tournée de l'Amérique et de l'Australie.

## Y POUR PAUL YOUNG

La sortie de son deuxième album, The Secret of Association, a été retardée à deux reprises en 1984. La première fois, c'était la voix de **Young** qui lui faisait défaut. La seconde, c'est son réalisateur **Laurie Latham** qui est tombé malade. On pourra enfin trouver l'album sur les tablettes d'ici le mois de mars.

## Z POUR BIZZZZZZZZ

La bibitte du cinéma a piqué **David Byrne**, leader des **Talking Heads**. Il était récemment au Texas pour auditionner les acteurs qui feront partie de la distribution de son prochain film. **Stop Making Sense** est loin de l'arrêter.

# Avez-vous écouté une Wharfedale récemment?

*Il y a les « boîtes de son »; et il y a les enceintes. La nouvelle série March de Wharfedale appartient définitivement à la seconde catégorie. Elles sont dix fois plus efficaces que les enceintes ordinaires, ce qui, en pratique, fait que 30 watts jouent comme 300 watts.*

*Mais ne partez pas avec l'idée que les enceintes Mach sont bonnes juste pour jouer à haut volume. Elles sont fabriquées par Wharfedale, le plus connu et le plus grand des spécialistes d'enceintes de Grande-Bretagne. Alors vous pouvez aussi vous attendre à ce qu'elles sonnent bien. Puisque les Machs sont si efficaces à transformer les watts en son (même un maigre watt produit un bon 94 decibels) elles taxent beaucoup moins votre ampli. Comme tous le savent, un ampli qui travaille en deçà de ses limites produit beaucoup moins de distorsion qu'un autre constamment poussé au maximum.*

*Chacun des trois modèles de la gamme Mach possède un bouton de réglage du niveau des aiguës pour s'ajuster parfaitement au local d'écoute ou à votre oreille (c'est le pourquoi des boutons que l'on voit à l'avant). La réponse des basses est optimisée par un ordinateur. La réponse globale est ferme, constamment contrôlée et vivante comme le suggère l'aspect de l'enceinte. Nous leur avons même apposé des diodes indicatrices; rouge lorsqu'il y a surcharge et orange pour indiquer le niveau sonore, juste au cas où.*

Wharfedale

MACH SERIES

**ELECTRONIC DISTRIBUTORS (CANADA)**

100-10711 CAMBIE RD., RICHMOND, B.C. V6X 3C9 (604) 270-7811
121 WATLINE AVE, MISSISSAUGA, ONT., L4Z 1P2 (416) 275-2970
2715 LOUIS-A-AMOS, LACHINE, QUE., H8T 1C3 (514) 636-8986

**Voir liste des détaillants page 71**

# Même Porta. Plus Studio.

Lorsque nous avons lancé le Portastudio 144 de TASCAM[md], il y a deux ans, celui-ci fit sensation.

Mais allions-nous en rester là?

De toute évidence, non. Voilà que nous lançons un tout nouveau Portastudio. Le TASCAM 244. Tout aussi portatif. Mais voilà, encore plus studio.

Le nouveau Portastudio peut enregistrer sur ses quatre pistes à la fois. Ce qui veut dire que vous pouvez faire des enregistrements en direct sur quatre pistes. Et faire des copies d'originaux d'une machine à une autre pour mixage ultérieur. Nous y avons incorporé le système de réduction de bruit dbx*. Ceci vous laisse une plus grande possibilité de transfert de pistes sans dégradation.

Des égalisateurs de type à balayage paramétrique fonctionnant sur deux bandes de fréquences sont offerts sur chaque entrée pour une plus grande souplesse au niveau des contrôles de la tonalité. En plus, nous offrons la possibilité de branchement d'un pédalier de commande à distance pour les entrées et les sorties en cours d'enregistrement. Pédalier disponible en option.

Si dès lors, l'idée d'un système d'enregistrement multipistes sur cassette vous a séduit, attendez de voir le chemin parcouru par ce concept depuis ses débuts.

Mais avec un nom tel le "Portastudio", on pouvait difficilement l'imaginer statique.

* dbx EST UNE MARQUE DÉPOSÉE PAR dbx, INC., NEWTON, MA.

## Le nouveau Portastudio 244 de TASCAM

TEAC CANADA LTD., 3610 Nashua Drive, Unit 1&2, Mississauga, Ontario L4V 1L2 (416) 673-3303